Sixiéme Livre

D'AIRS SERIEUX

ET A BOIRE.

à deux & trois Parties,

PAR M. DUBUISSON.

DESSUS.

A PARIS,

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

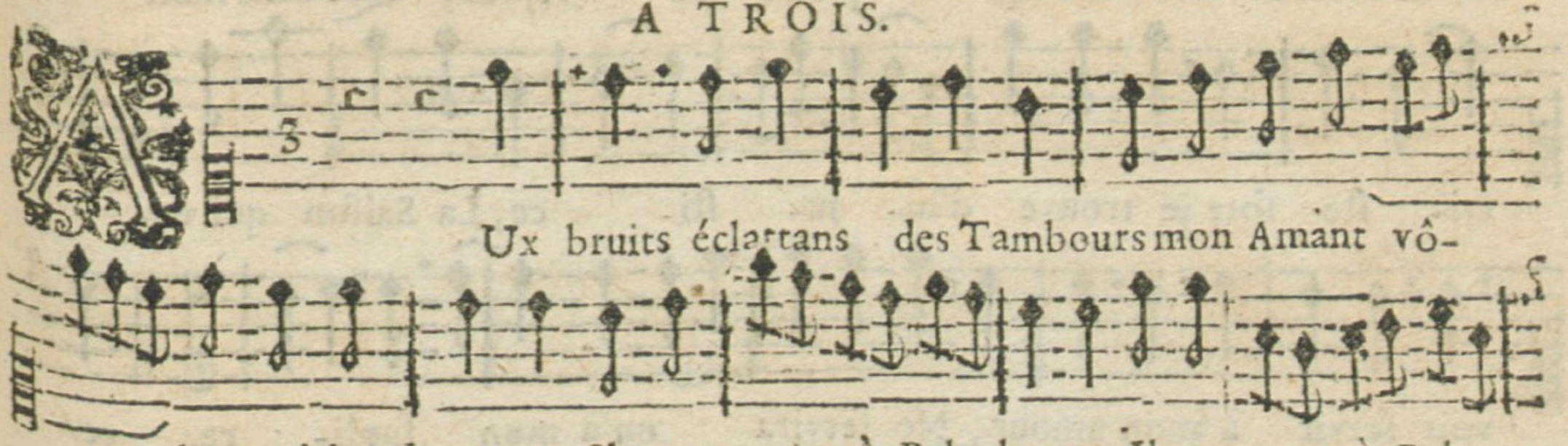
1691

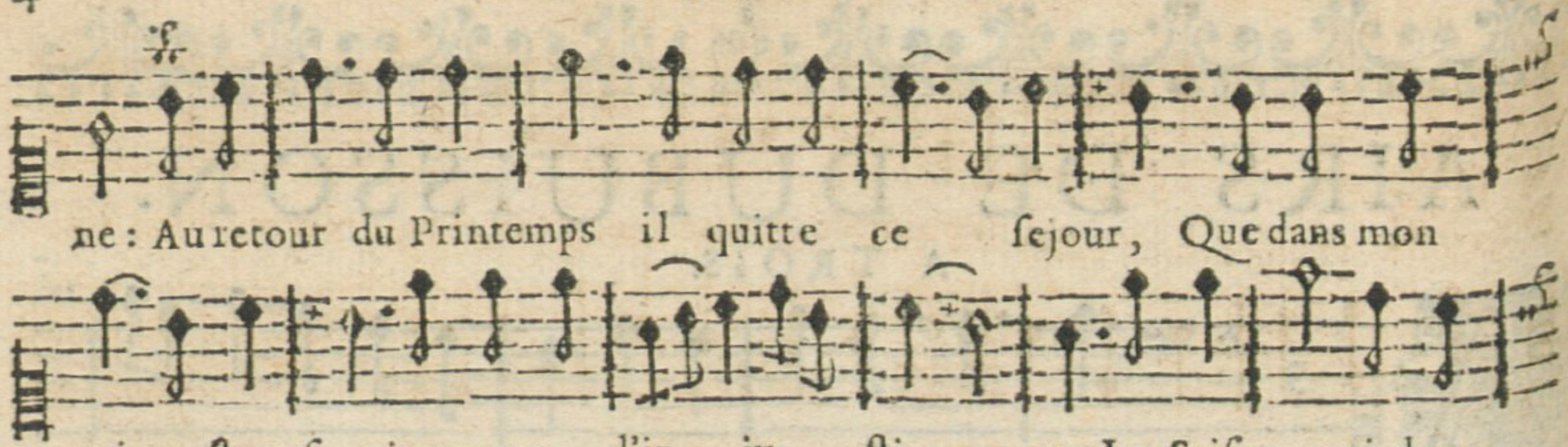
Rés. Vm7. 299 (6)

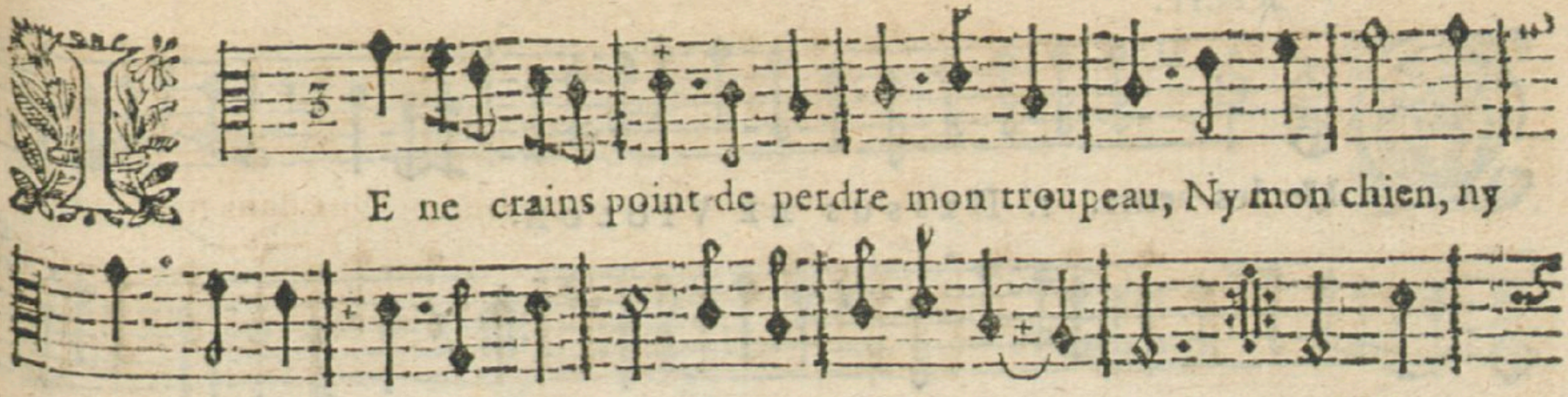
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AIRS DE DUBUISSON.

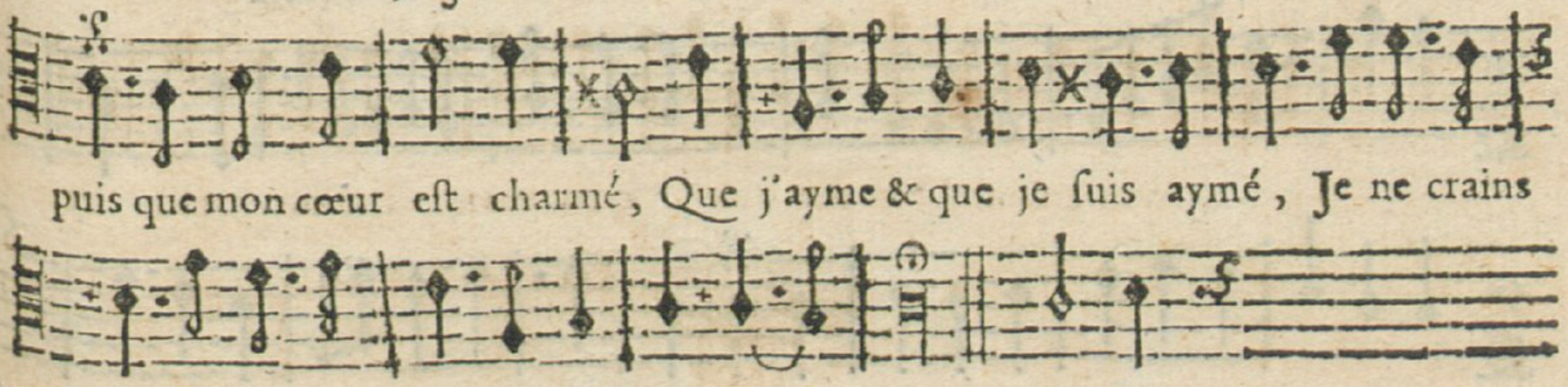
A TROIS.




ne: Au retour du Printemps il quitte ce ſejour, Que dans mon
tri- ſte ſort je trouve d'in- ju- ſti- ce, La Saiſon qui de-
voit ſervir à mon amour, Ne ſervira qu'à mon ſupli- ce. ce.



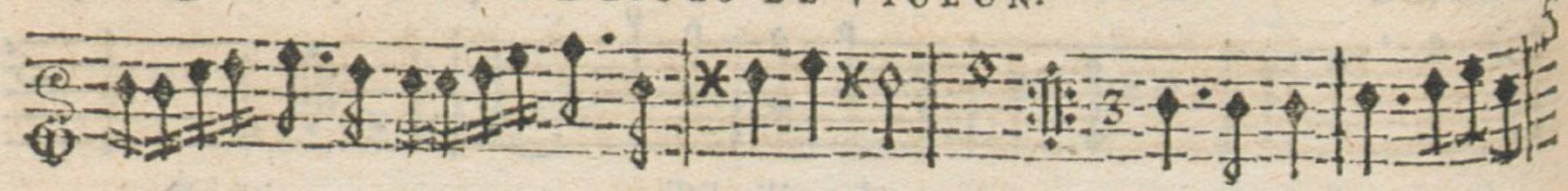
JE ne crains point de perdre mon troupeau, Ny mon chien, ny mon chalumeau, Je mets tout dans l'indifferen- ce: ce: De-



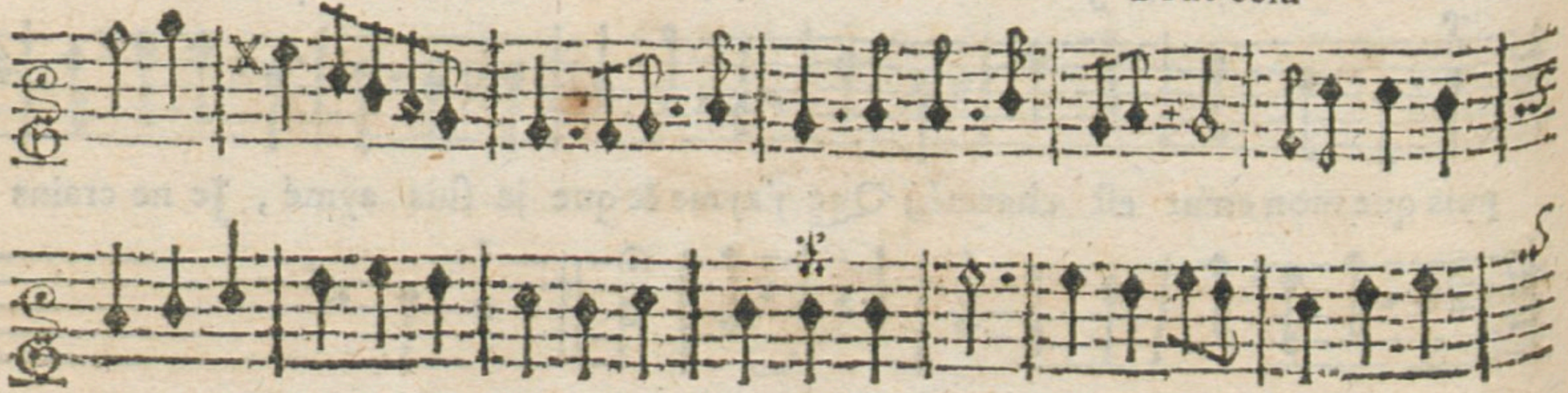
puis que mon cœur eſt charmé, Que j'ayme & que je ſuis aymé, Je ne crains rien, Je ne crains rien que l'inconſtan- ce. ce. De-

RECIT.

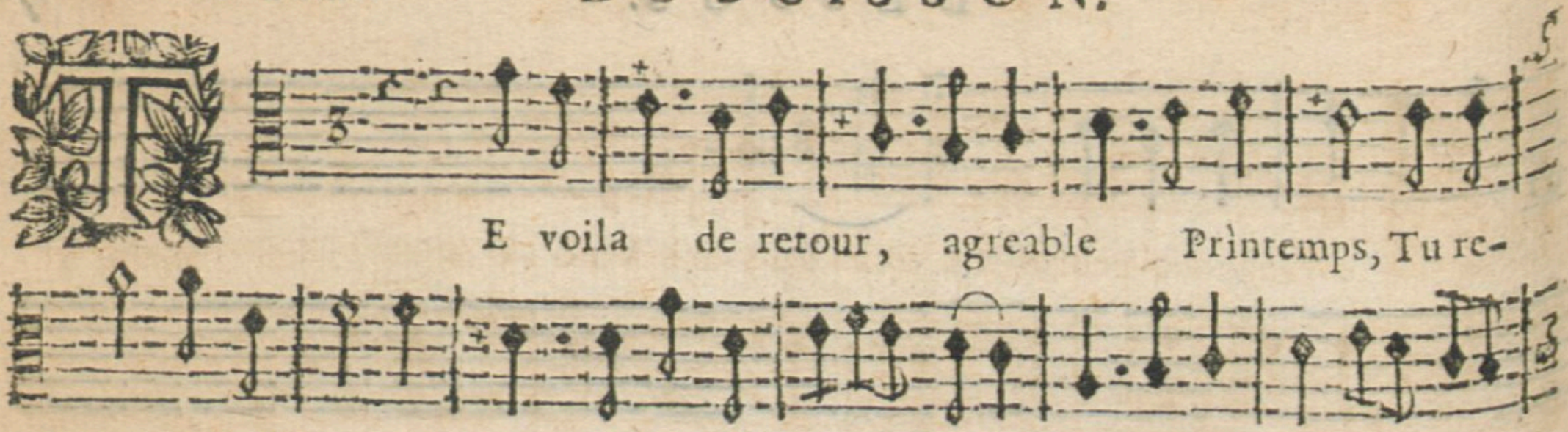
QUe les vents. I. DESSUS DE VIOLON.

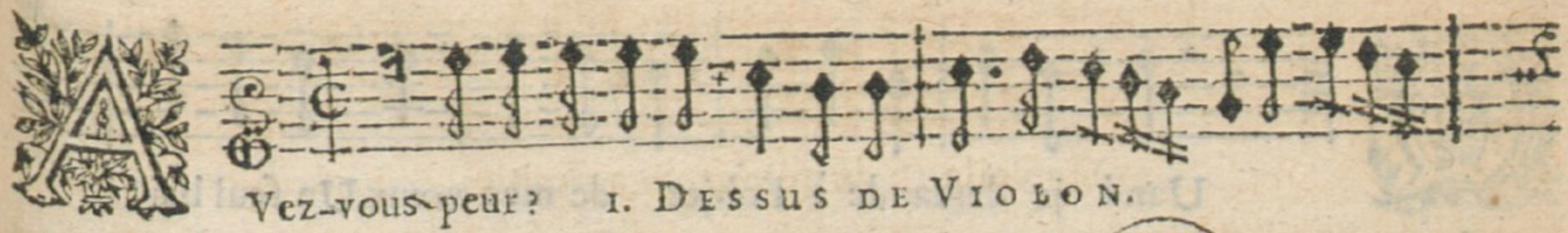


Tout cela

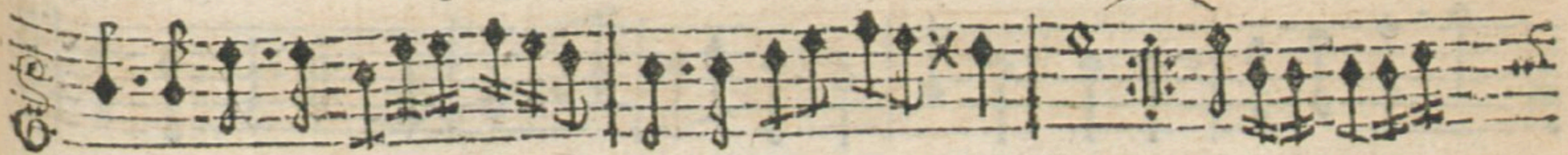


à Saint Martin.

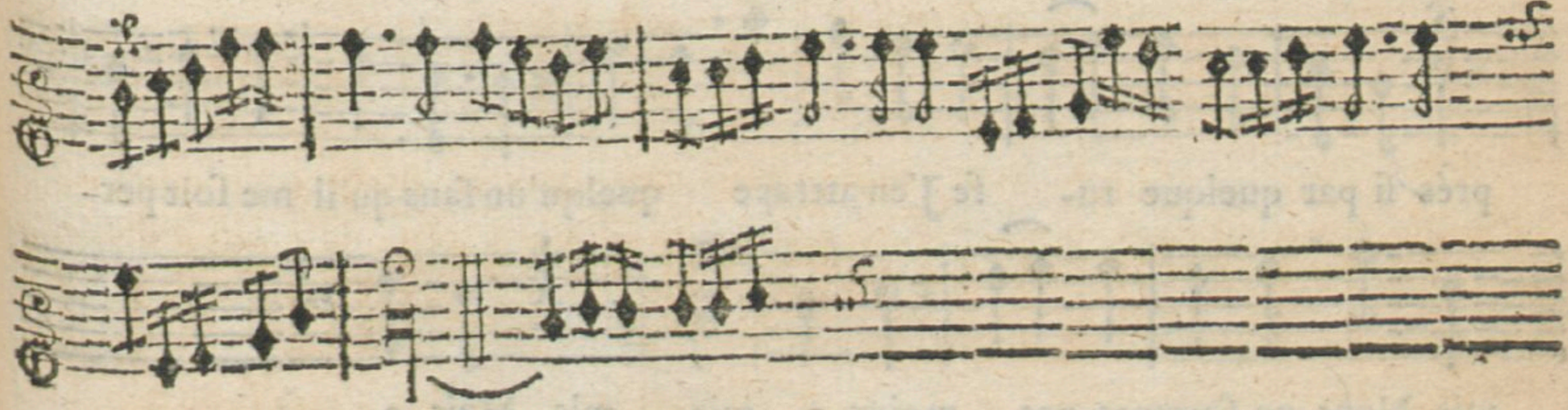

E voila de retour, agreable Prìntemps, Tu re-
viens embellir nos champs, Je voy déja bril- ler les parterres de
F'o re: re: Et pour comblertous mes vœux la Bergere que j'a-
do- re, Deviét ſenſible à mes feux. Deviét ſen- ſi- ble à mes feux. feux. Et

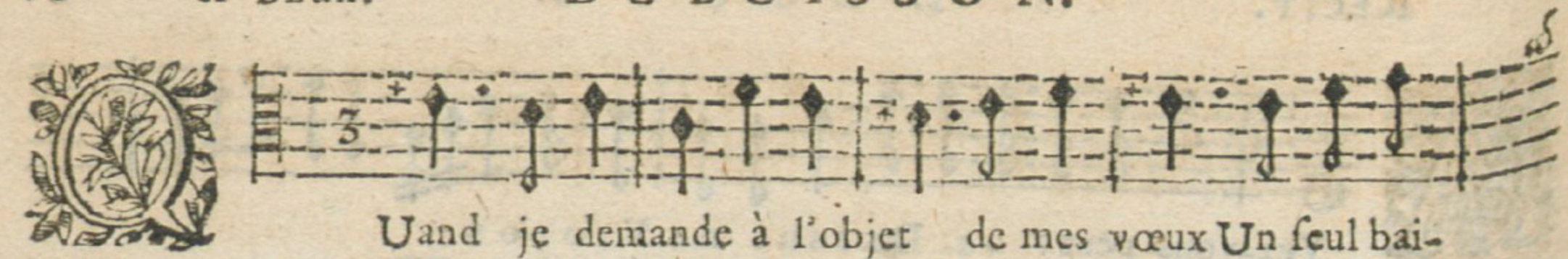


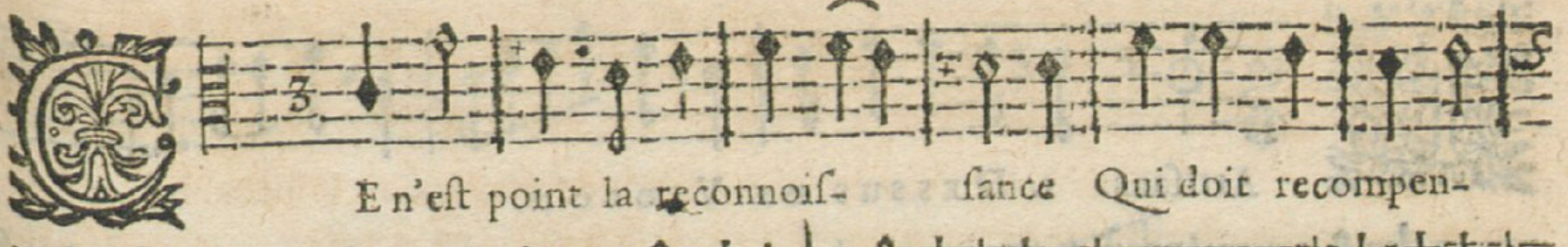
Avez-vous peur? I. DESSUS DE VIOLON.

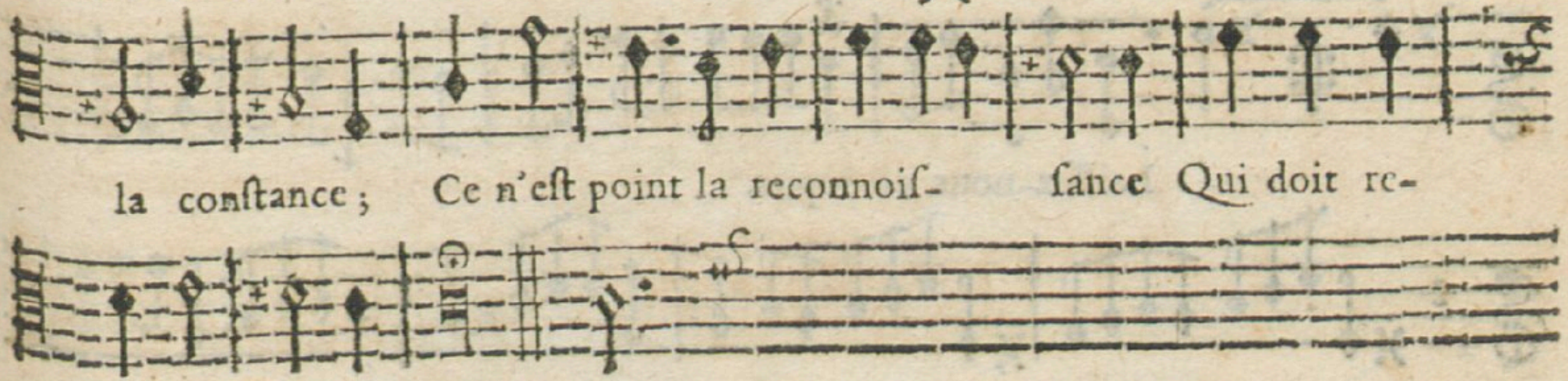


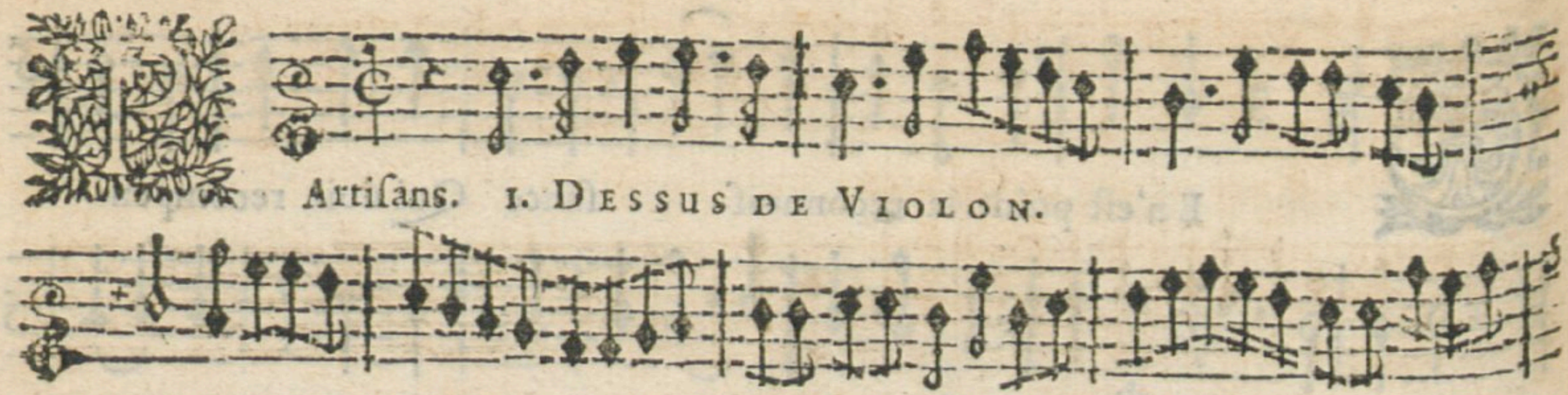
Revenez.



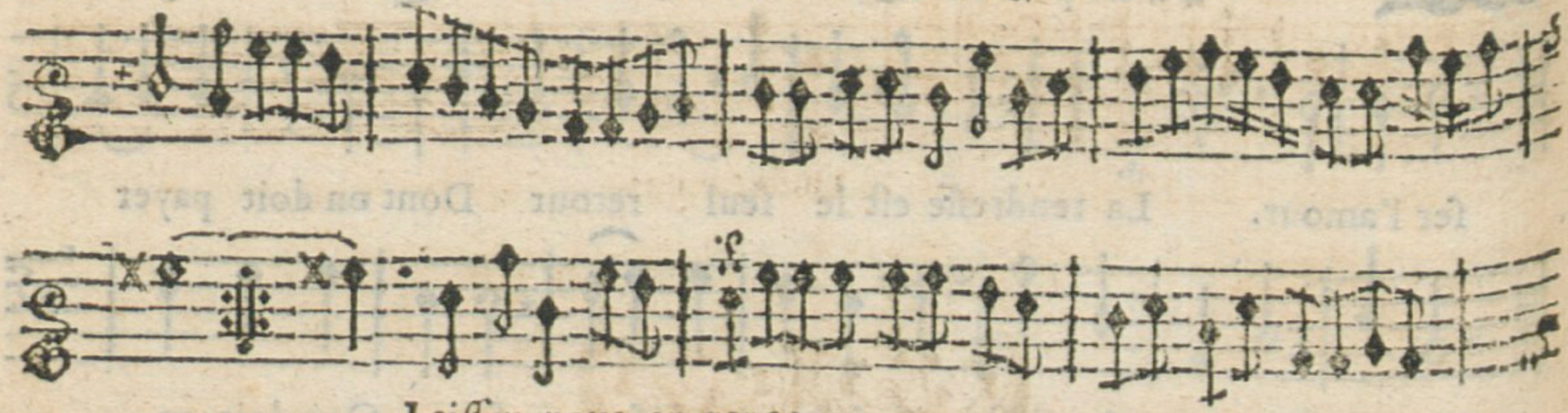

Uand je demande à l'objet de mes vœux Un ſeul bai-
ſer pour ſoulager mes feux La belle me re- fuſe: ſe: Mais a-
prés ſi par quelque ru- ſe J'en attrape quelqu'un ſans qu'il me ſoit per-
mis, Nous ne ſommes pas moins a- mis. mis. Mais a-


Ce n'eſt point la reconnoiſ- ſance Qui doit recompen-
ſer l'amour. La tendreſſe eſt le ſeul retour Dont on doit payer

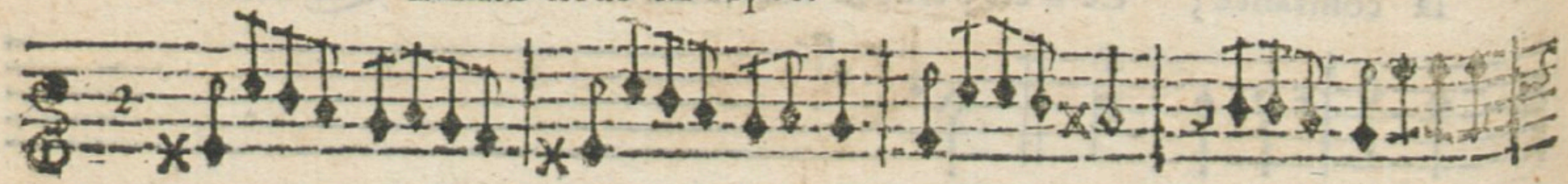

la conſtance ; Ce n'eſt point la reconnoiſ- ſance Qui doit re-
compenſer l'a- mour. mour.

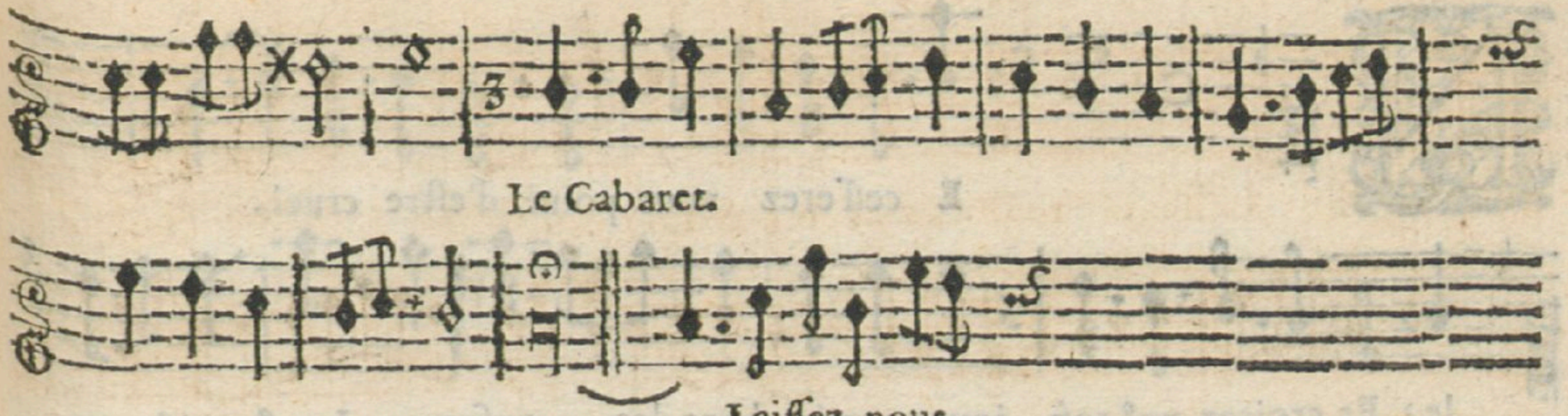


Artiſans. I. DESSUS DE VIOLON.



Laiſſez-nous en repos.





Le Cabaret.

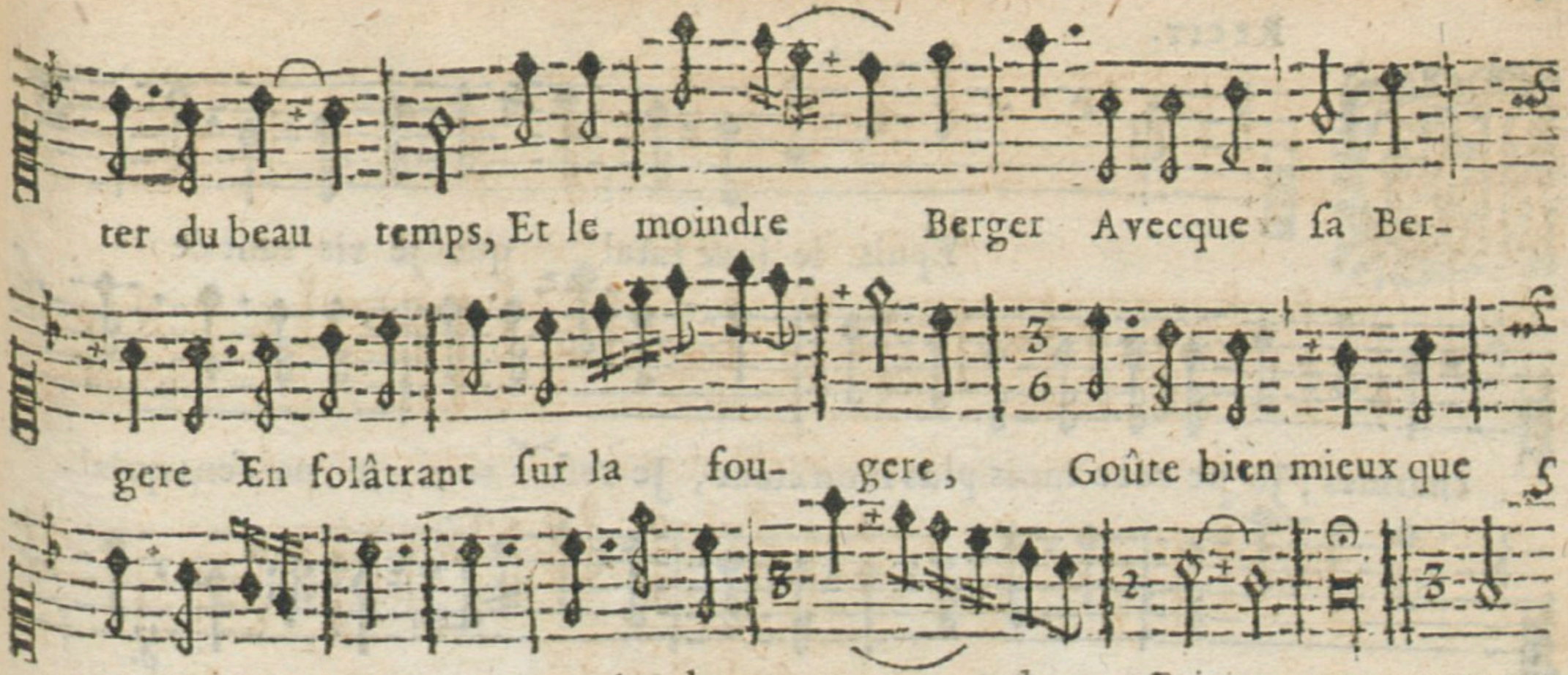
Laiſſez-nous.

NE ceſſerez vous point d'eſtre cruel-

le? Et croirez-vo⁹ toû- jours que le chant des oyſeaux, Les fleurs, la ver-

dure & les eaux Faſ-- ſent ſeuls les plai- ſirs de la ſai-

ſon nouvel- le? Non, Philis, ce n'eſt pas profi-


ter du beau temps, Et le moindre Berger Avecque ſa Ber-
gere En folâtrant ſur la fou- gere, Goûte bien mieux que
nous les dou- ceurs les dou- ceurs du Prin- temps. temps.

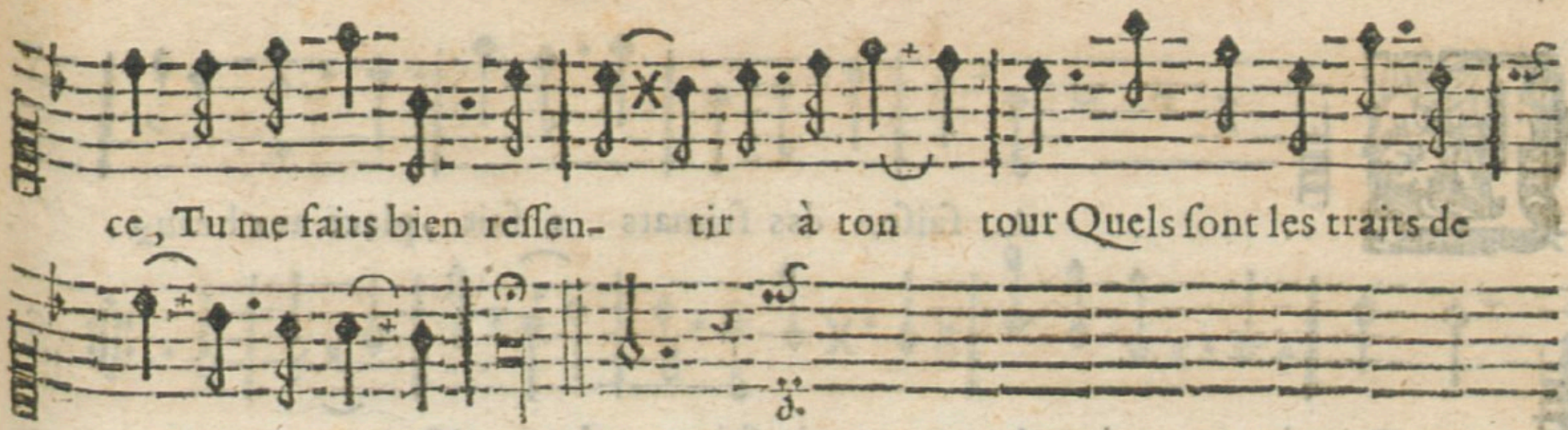
RECIT.

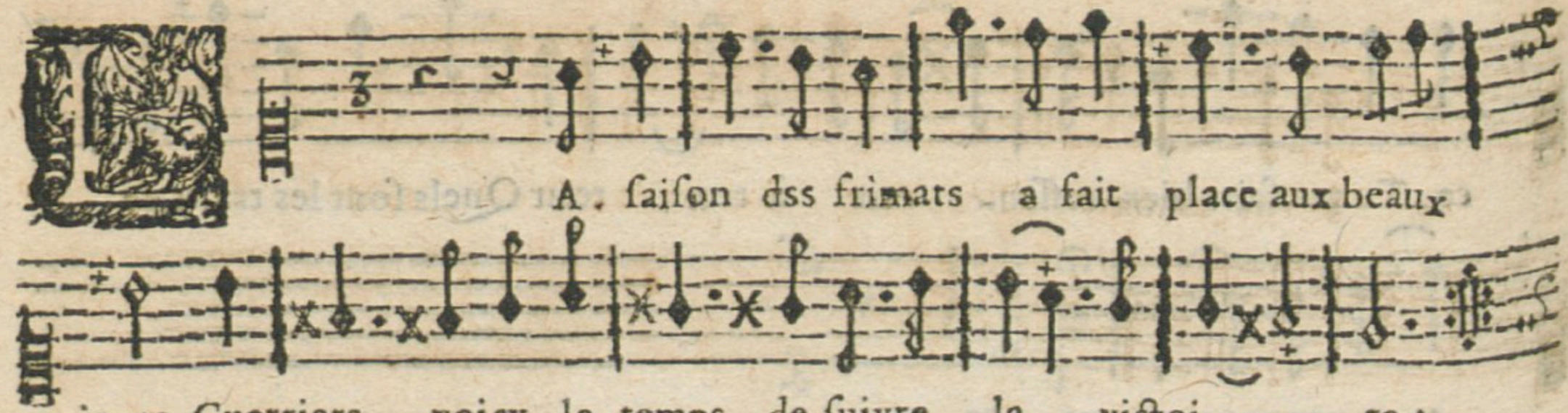
DEpuis le jour fatal que je vis tant de

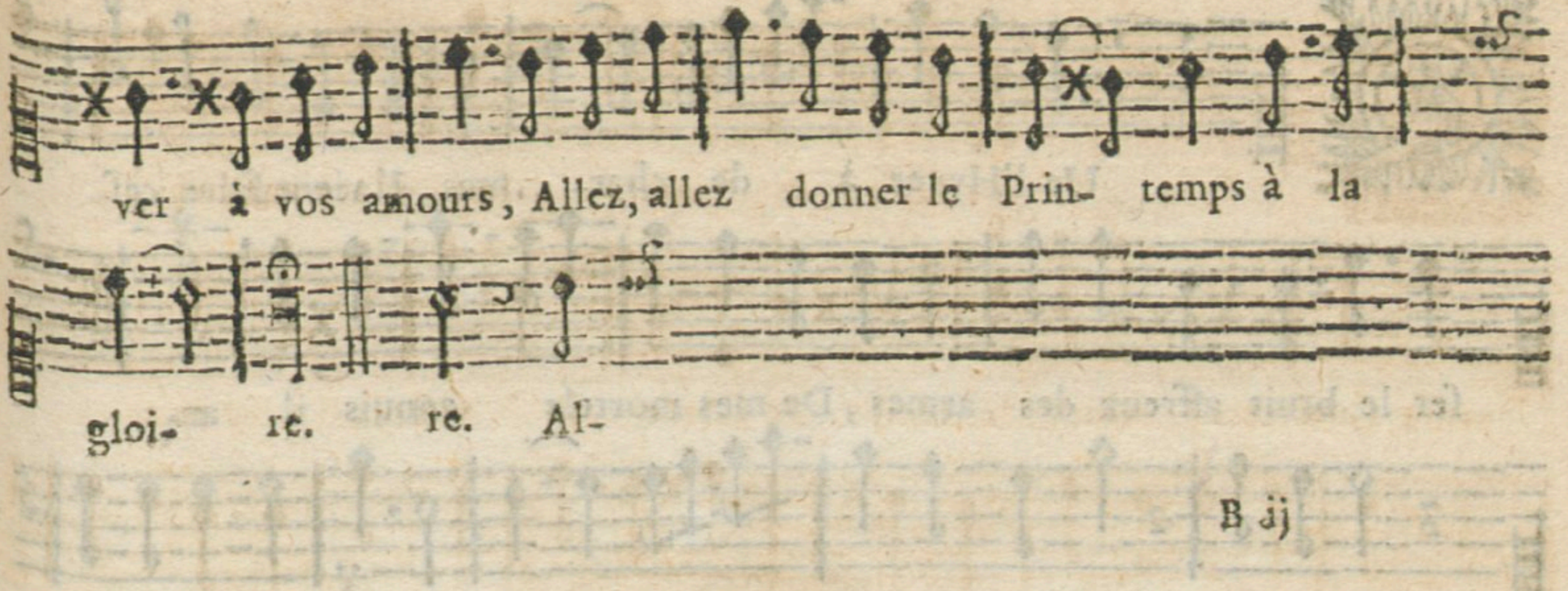
charmes, Je ne reconnois plus mon cœur, Je reſ- ve, je ne ſens qu'al-

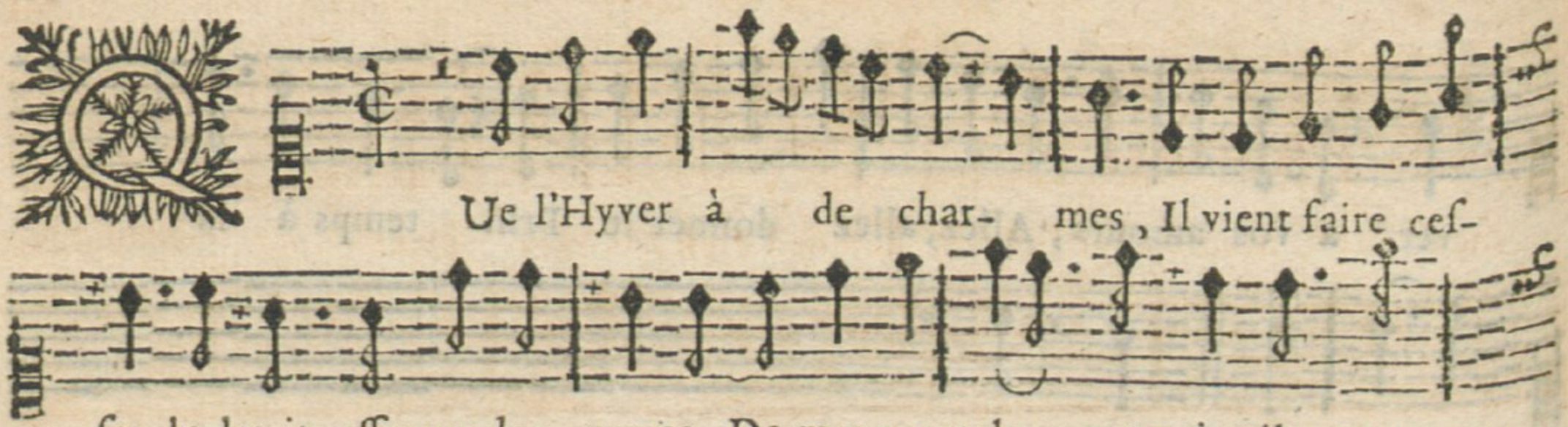
larmes, Rien ne peut diſſiper ma mortelle lau- gueur: gueur: A-

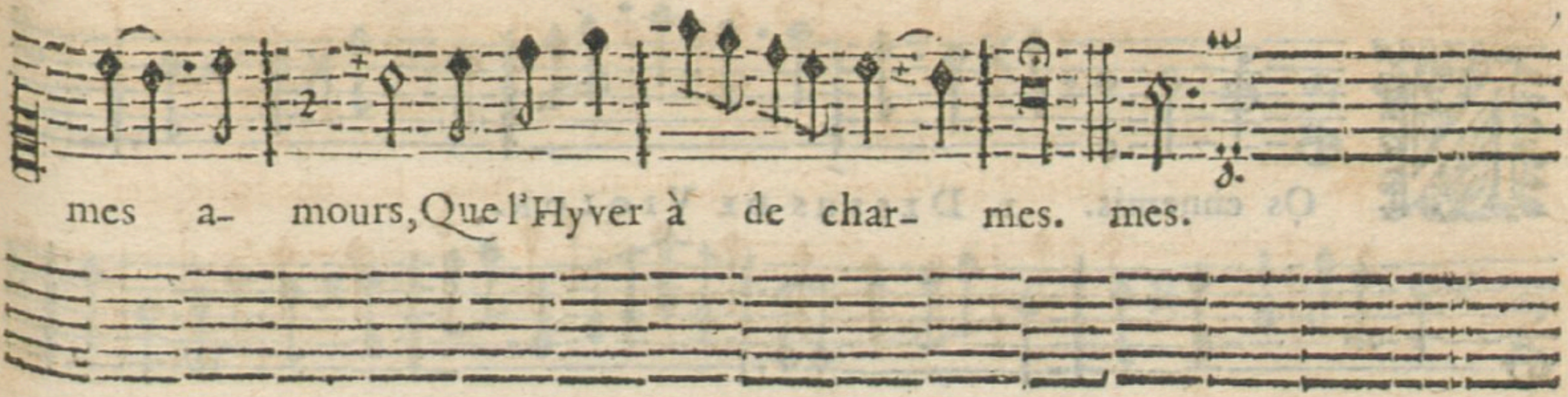
mour, helas! cruel Amour, Si quel- que fois j'ay braué ta puiſſan-


ce, Tu me faits bien reſſen- tir à ton tour Quels ſont les traits de
ta vangean- ce. ce.

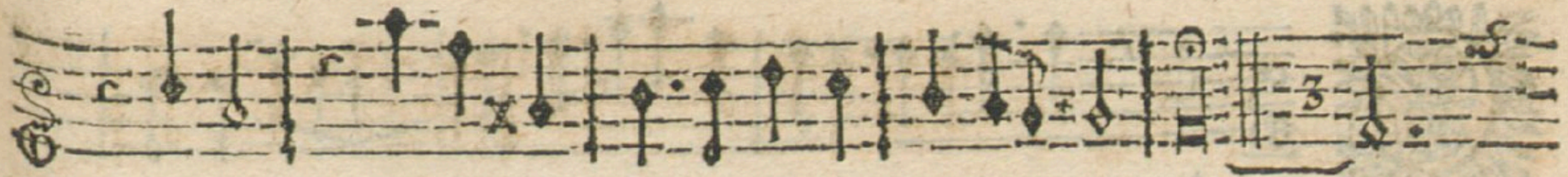

A. saison dss frimats a fait place aux beaux
jours, Guerriers, voicy le temps de suivre la victoi- re :
re : Aprés avoir donné l'hyver à vos amours, Allez, allez don-
ner Le Prin- temps à la gloi- re. Aprés avoir donné l'hy-


ver à vos amours, Allez, allez donner le Prin- temps à la
gloi- re. re. Al-

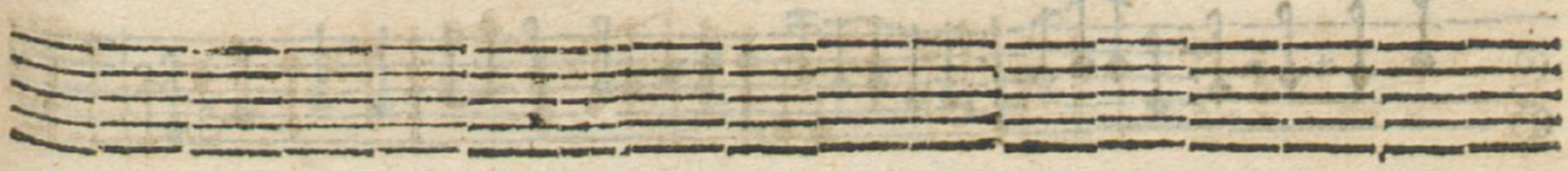

Que l'Hyver à de char- mes, Il vient faire ceſ-
ſer le bruit affreux des armes, De mes mortels ennuis il ar-
reſte le cours. Que l'Hyver á de char- mes: Aprés mille fra-
yeurs je goute ſans allarmes Le plai- ſir de revoir l'objet de


mes a- mours, Que l'Hyver à de char- mes. mes.

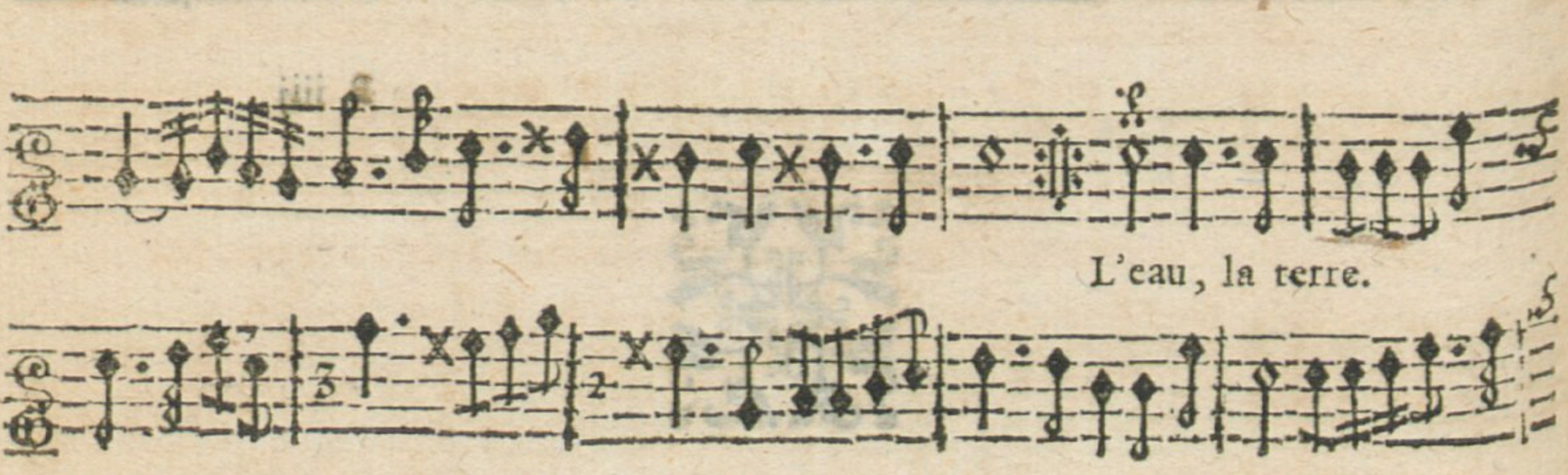
Os ennemis. I. DESSUS DE VIOLON.



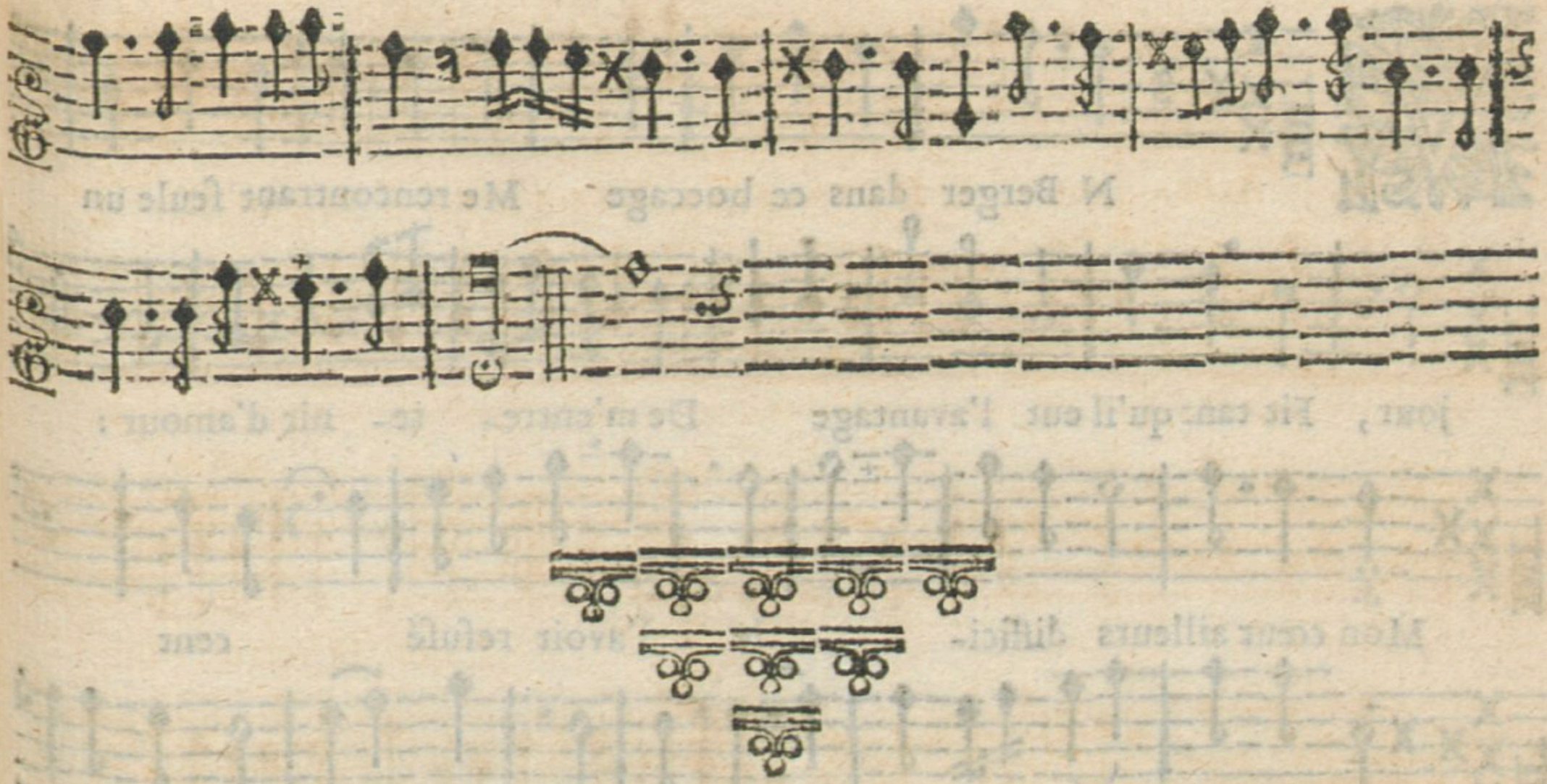
Sont morts.

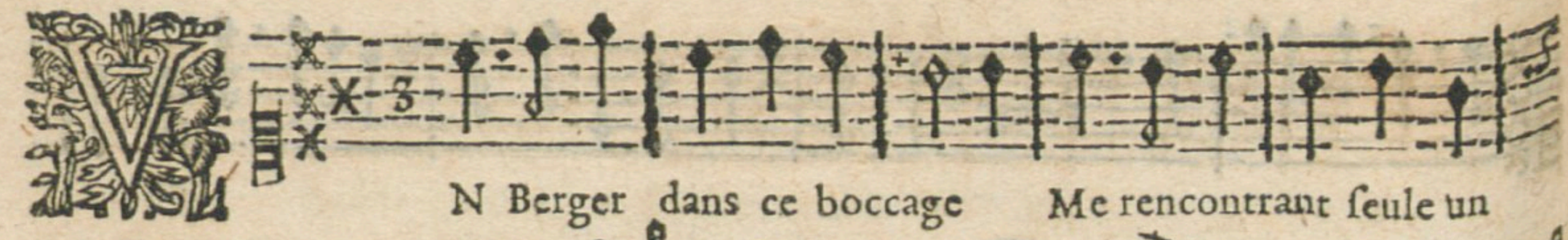


Achez-vous. I. DESSUS DE VIOLON.

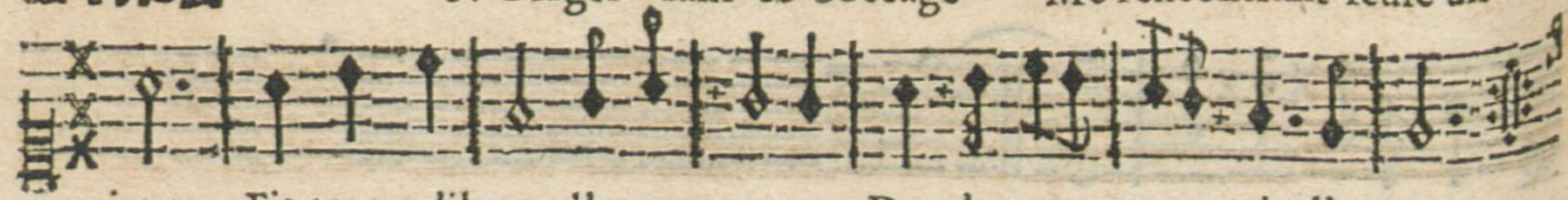


L'eau, la terre.

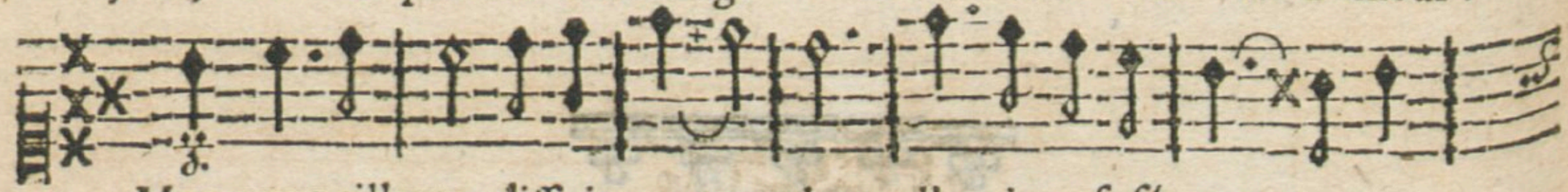




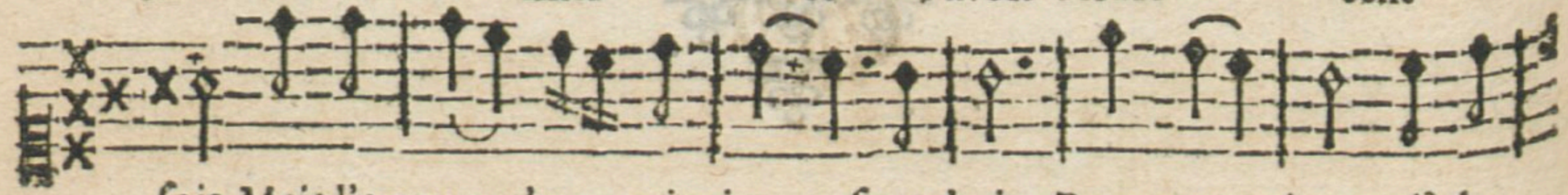
VN Berger dans ce boccage Me rencontrant ſeule un



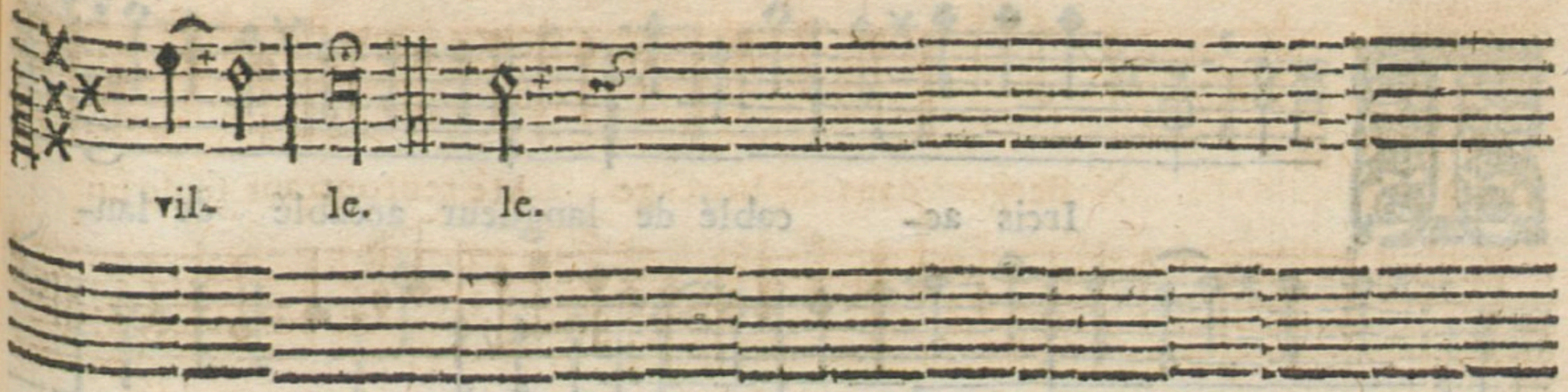
jour, Fit tant qu'il eut l'avantage De m'entre- te- nir d'amour :

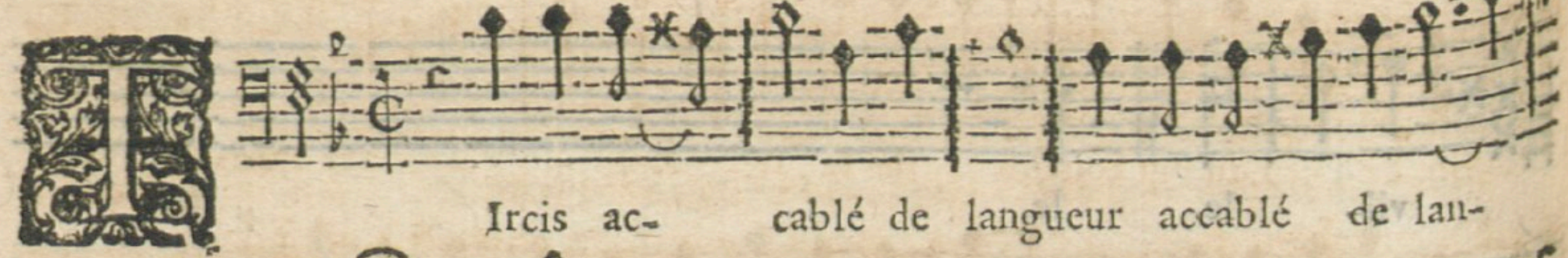


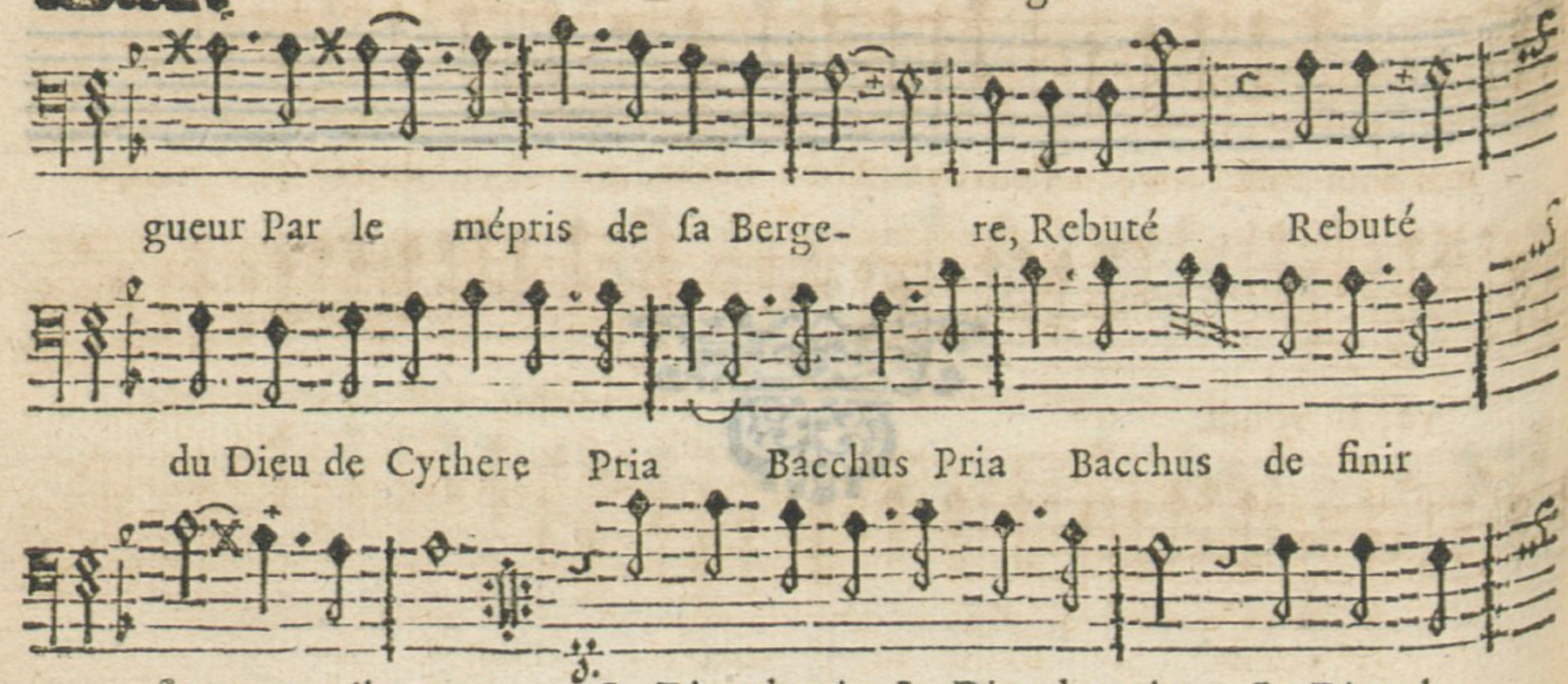
Mon cœur ailleurs difficile l'avoit refuſé cent

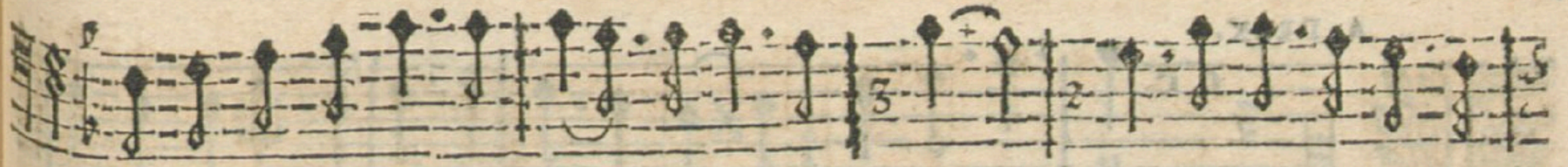


fois; Mais l'amour s'ap- privoiſe au bois Beaucoup mieux qu'à la

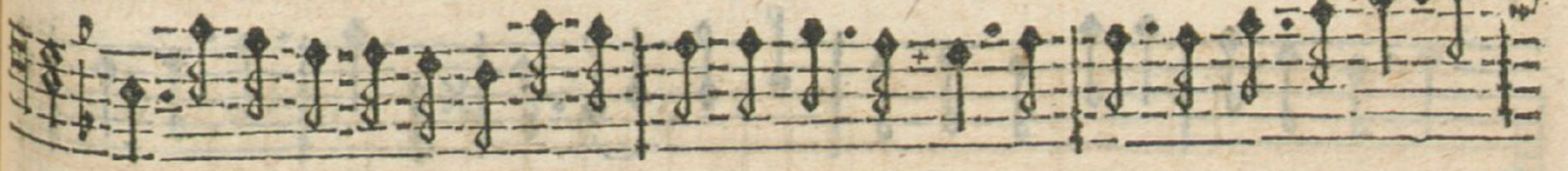

vil- le. le.


Ircis ac- cablé de langueur accablé de lan-

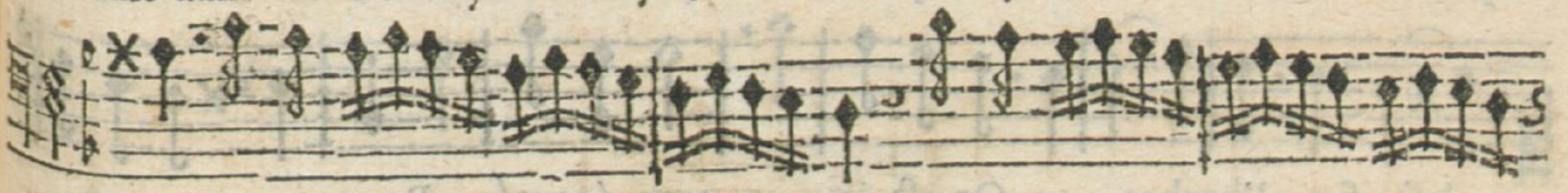

gueur Par le mépris de ſa Berge- re, Rebuté Rebuté
du Dieu de Cythere Pria Bacchus Pria Bacchus de finir
ſon malheur; Le Dieu du vin, Le Dieu du vin, Le Dieu du



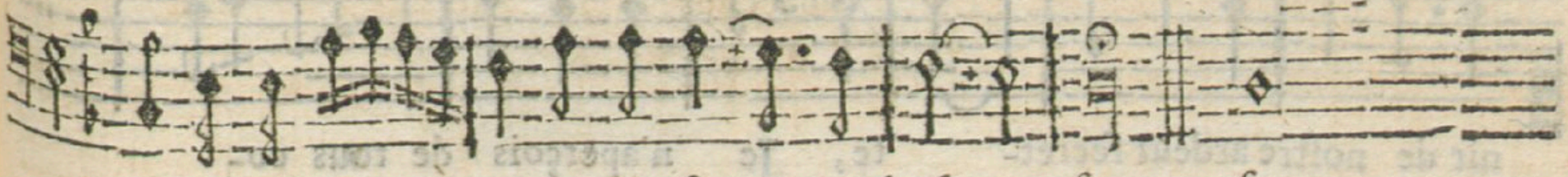
vin, Le Djeu du vin touché de ſa tri- ſteſ- ſe, Chez un de ſes a-



mis auſſi-toſt l'envoya l'envoya, Oú s'eſtant enyvré du vin qu'il y trou-

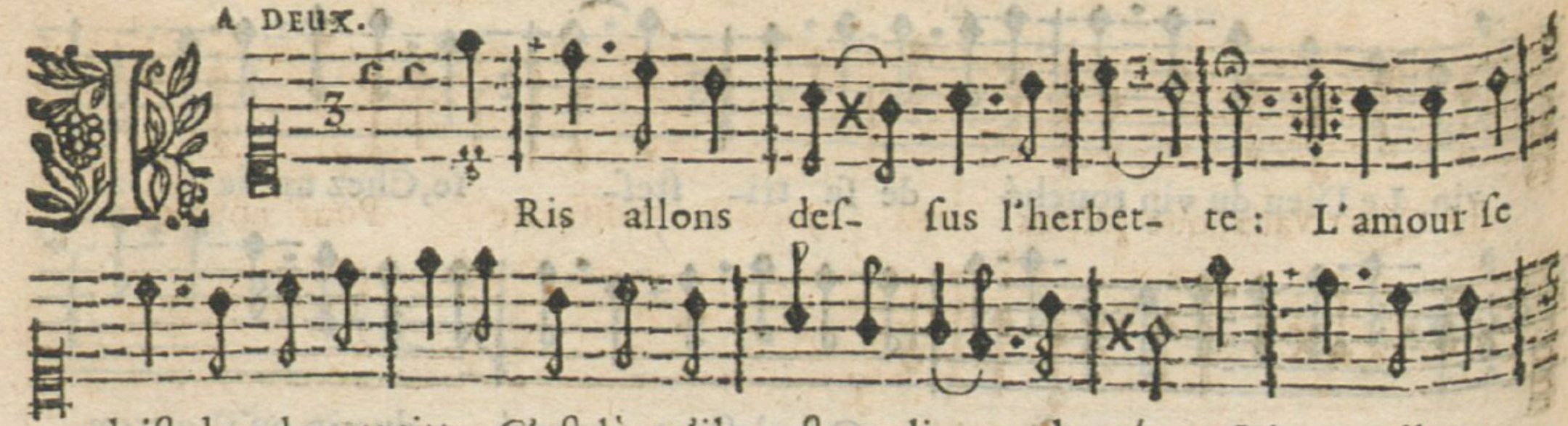


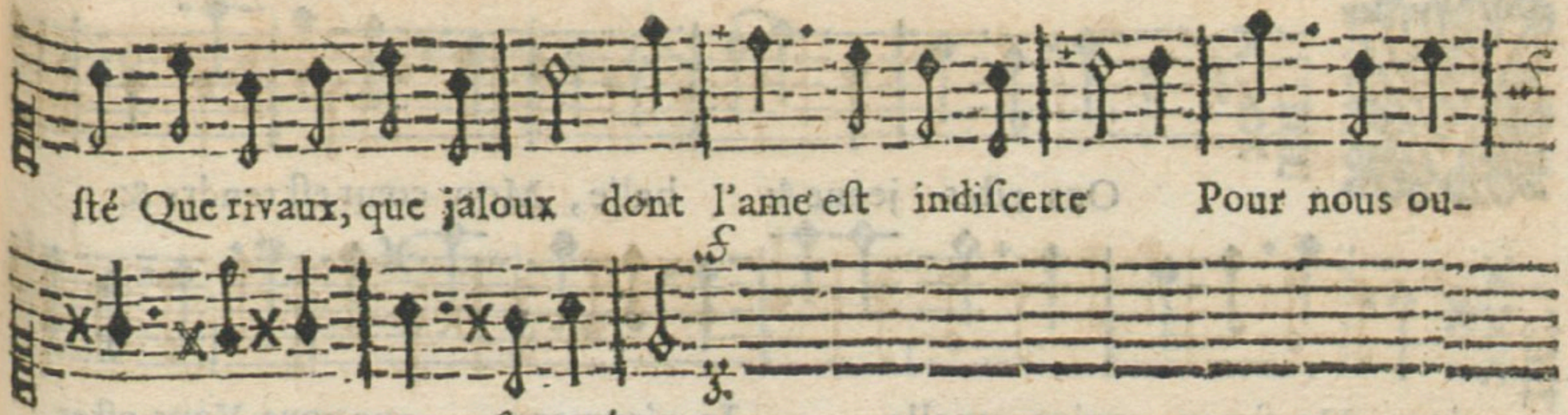
va, Il vomit Il vomit

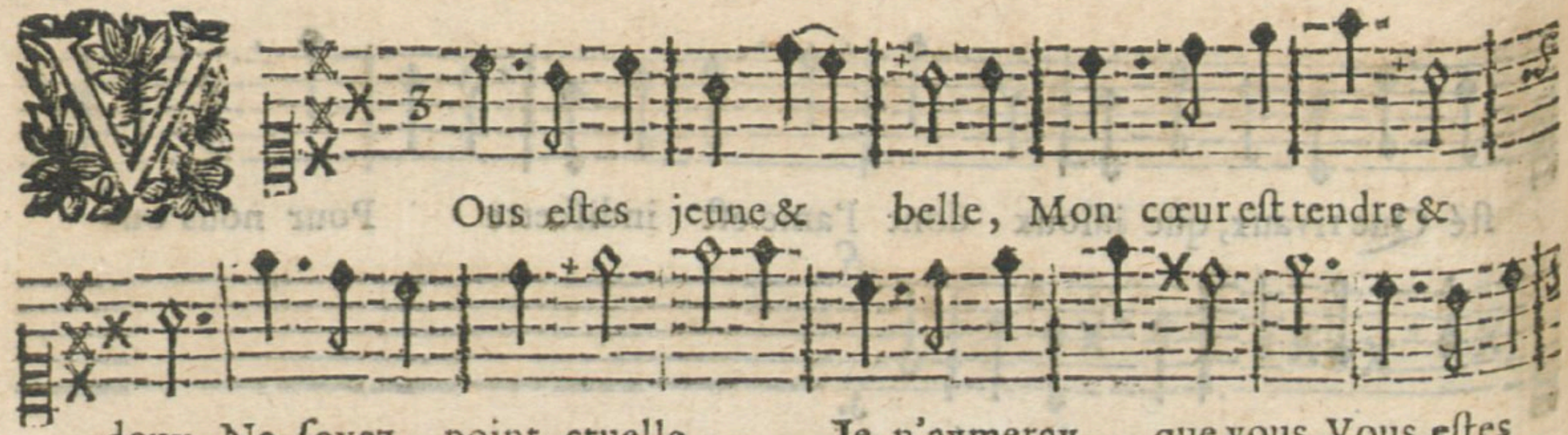


Il vomit toute ſa tendreſ- ſe.. ſe.

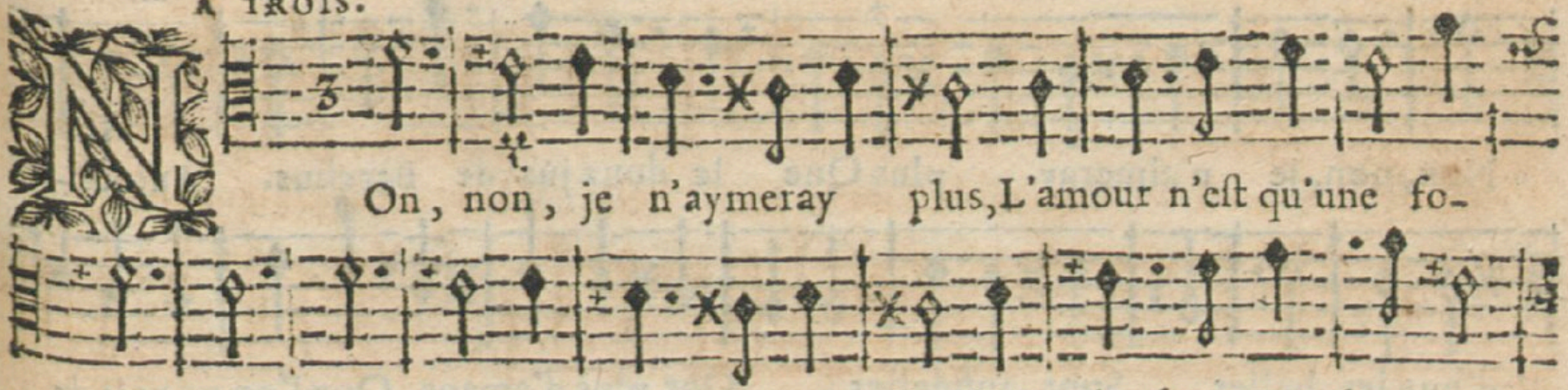
A DEUX.


Ris allons deſ- ſus l'herbet- te : L'amour ſe
plaiſt dans la retraitte, C'eſt là qu'il eſt en li- berté, Iris allons
deſ- ſus l'herber- te. On eſt icy trop écouté Pour nous entrete-
nir de noſtre ardeur ſecret- te, Je n'aperçois de tous co-


sté Que rivaux, que jaloux dont l'ame eſt indiſcette Pour nous ou-
vrir nos cœurs en ſeureté.


Vous eſtes jeune & belle, Mon cœur eſt tendre &
doux, Ne ſoyez point cruelle, Je n'aymeray que vous. Vous eſtes
jeune & belle, Mon cœur eſt tendre & doux.

A TROIS.



On, non, je n'aymeray plus, L'amour n'eſt qu'une fo-

lie, Non, non, je n'aymeray plus Que le doux jus de Bac-

Seul

chus: C'en eſt fait, belle Silvie, Enfin mes nœuds ſont rompus.

A TROIS.

Non, non, je n'aymeray plus, L'amour n'eſt qu'une folie,

Seul.

Non, non, je n'aimeray plus Que le doux jus de Bacchus. Aujour-

d'huy les belles Sont infidelles, Ont plus d'amans Que l'on ne voit de

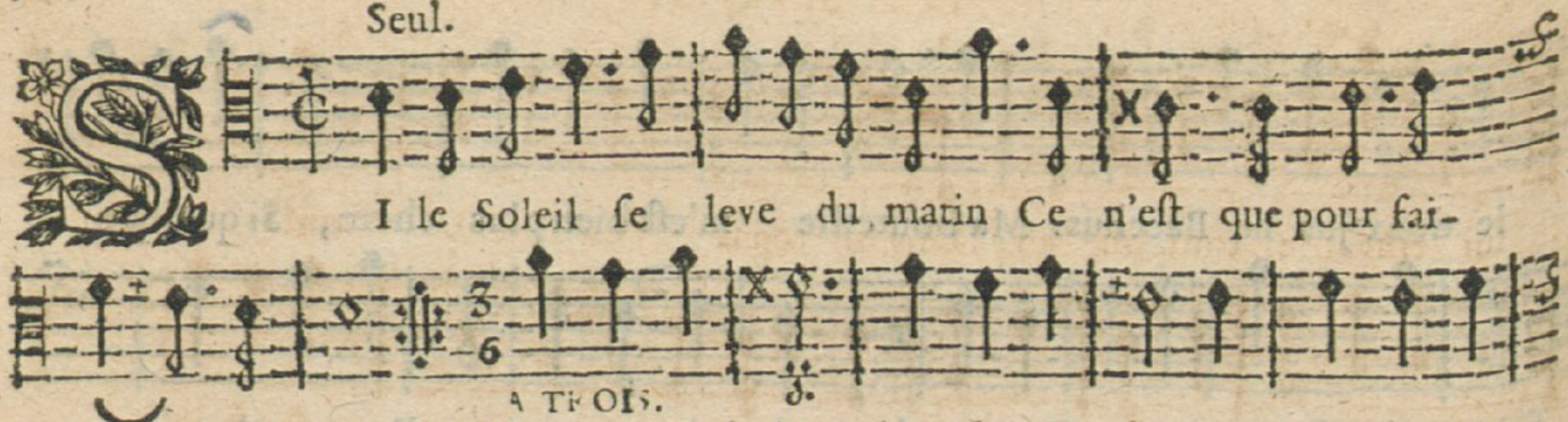
A TROIS.

fleurs dans un jour de Printemps. Non, non, je n'aymeray plus, L'a-

mour n'eſt qu'une foli- c, Non, non, je n'aymeray plus Que

le doux jus de Bacchus. Ma bouteille m'eſt bien plus chere, Si quelque
fois elle eſt legere On ne m'entend point gemir, Et ma plus
A TROI.
grande affai- re N'eſt que de la remplir. Non,

Seul.



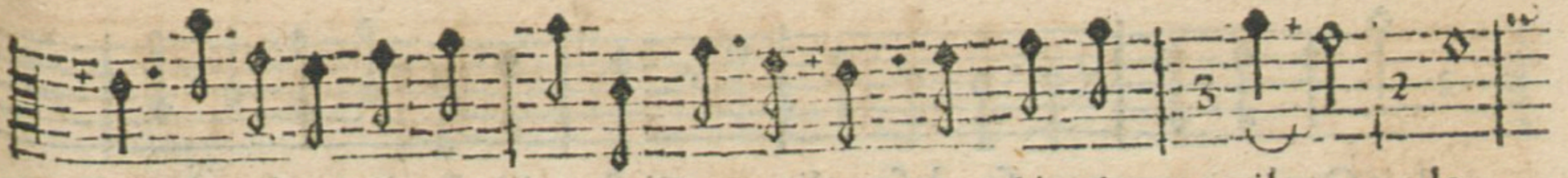
Si le Soleil ſe leve du matin Ce n'eſt que pour fai-

re du vin: Plus on en boit, plus il en donne, Beuvons-en

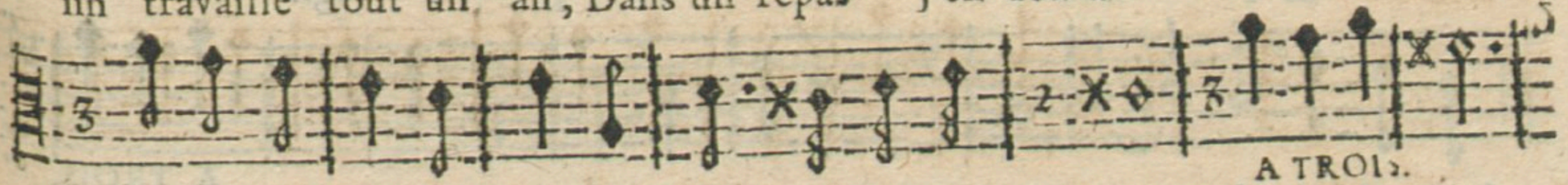
donc, l'an- née eſt bonne, l'année eſt bon- ne: C'eſt un pro-

Seul.

dige ſurprenant, Cét Aſtre ſi fertile Pour un grain de rai-

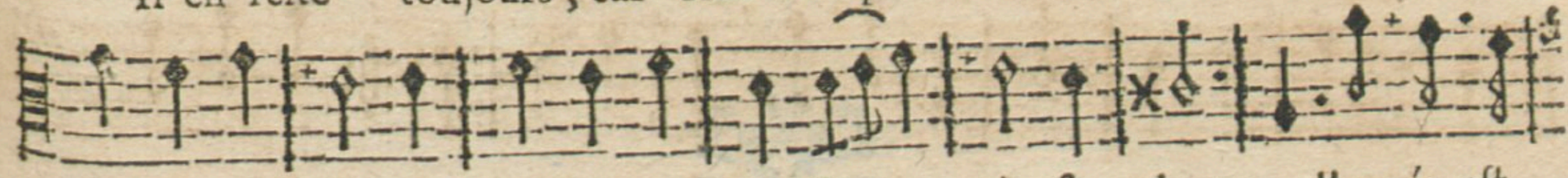


ſin travaille tout un an, Dans un repas j'en détruit mil- le,

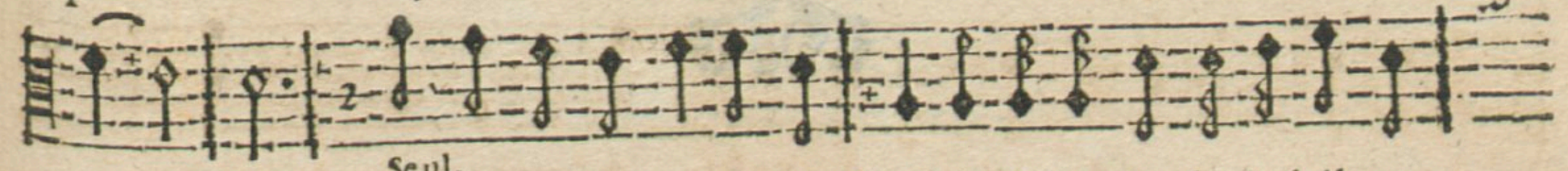


A TROIS.

Il en reſte toûjours, car rien n'eſt plus con- ſtant, Plus on en boit,

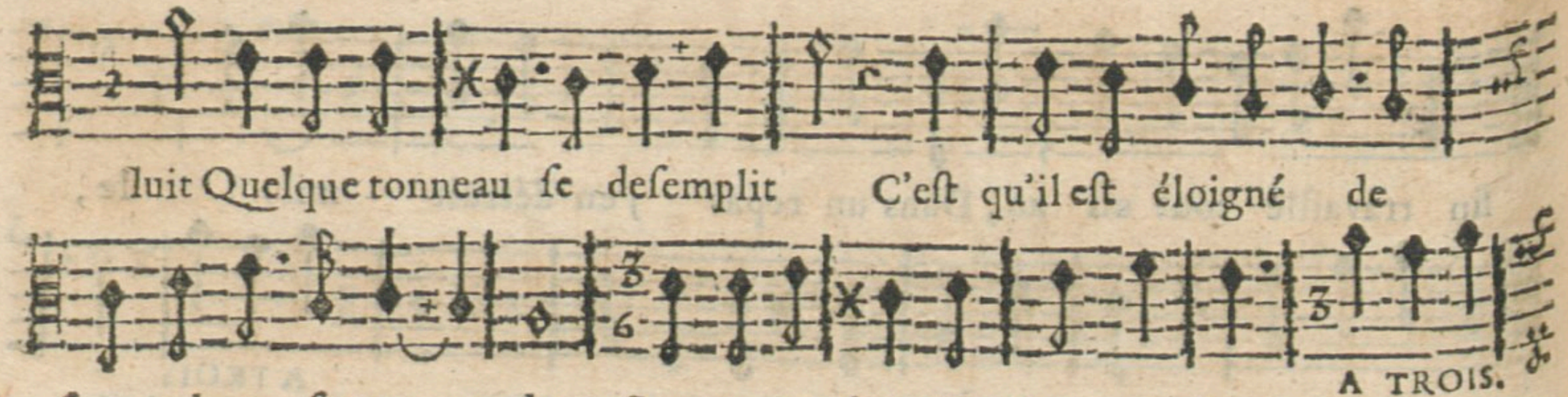


plus il en donne, Beuvons-en donc, l'an- née eſt bonne, l'année eſt

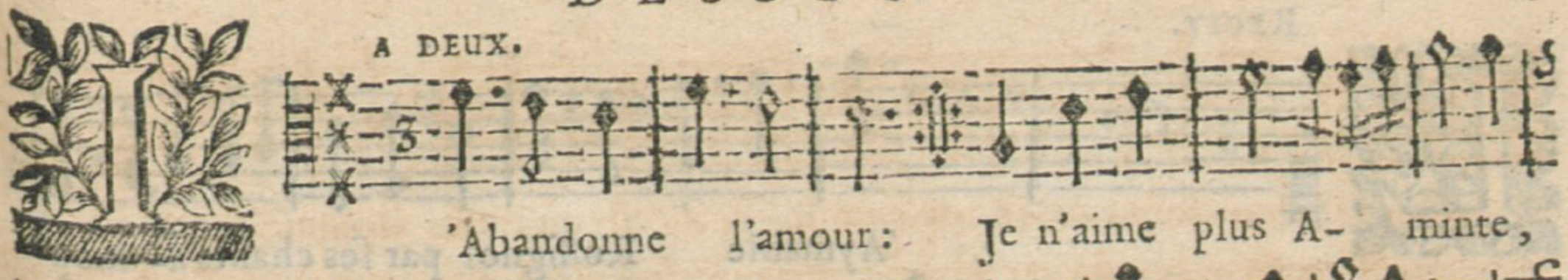


Seul.

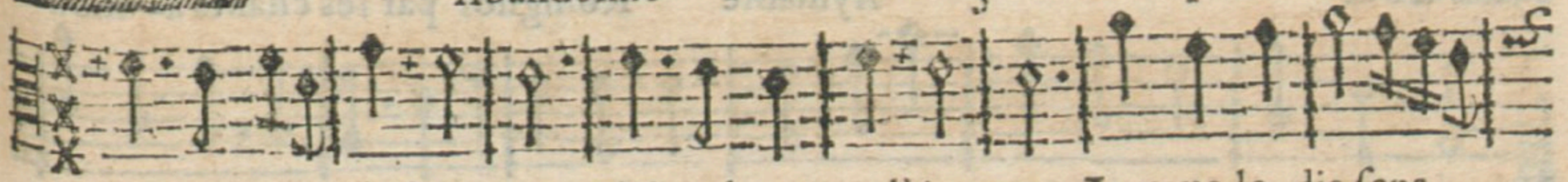
bon- ne. Si dans quelque cave pro- fonde Où jamais le Soleil ne


luit Quelque tonneau ſe deſemplit C'eſt qu'il eſt éloigné de
A TROIS.
ſon ardeur ſecon- de, Car tout nos bons Docteurs on dit, Plus on en

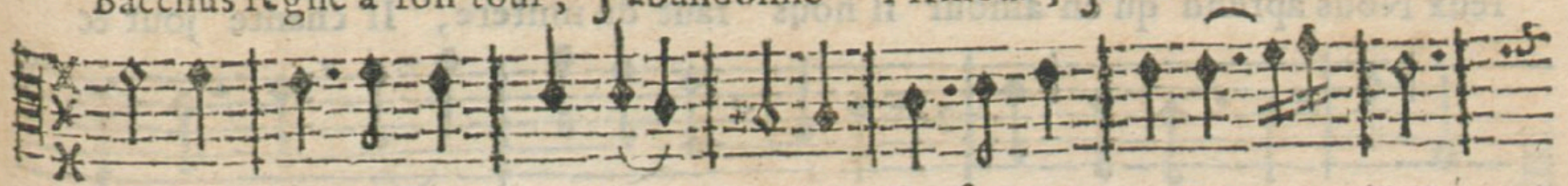
A DEUX.



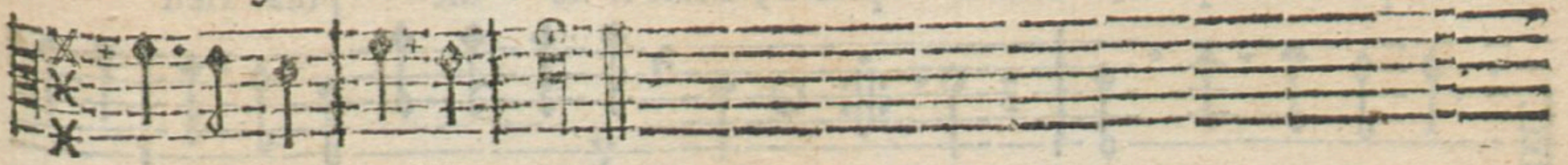
J'Abandonne l'amour: Je n'aime plus A- minte,



Bacchus regne à ſon tour, J'abandonne l'Amour, Je vous le dis ſans



feinte, Je n'aime que la peinte, Et ſans aucun re- tour



J'abandonne l'Amour.

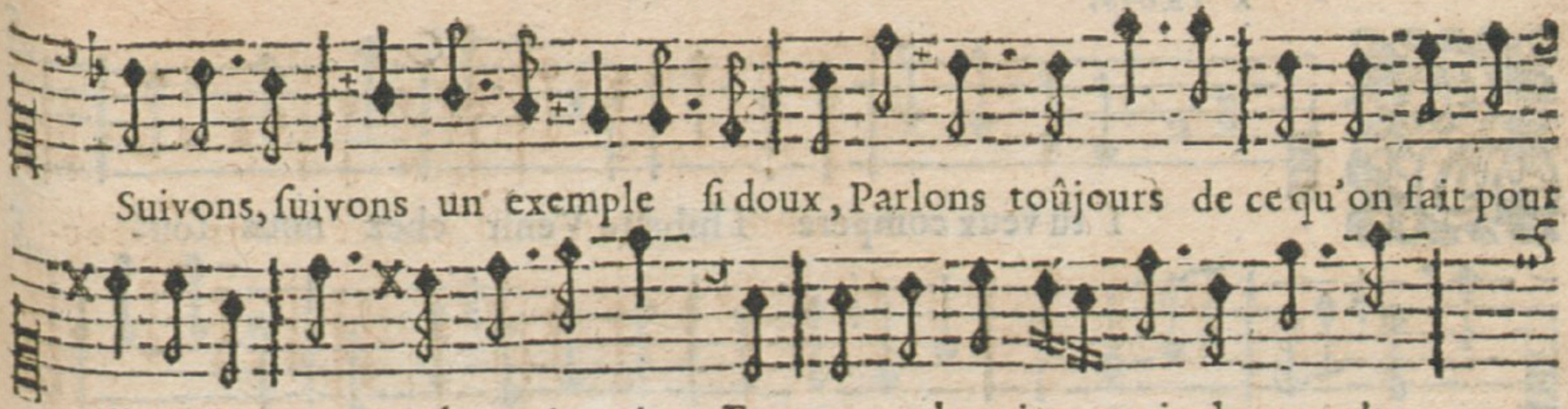
RECIT.

L'Aymable Roſſignol par ſes chants a- mou-

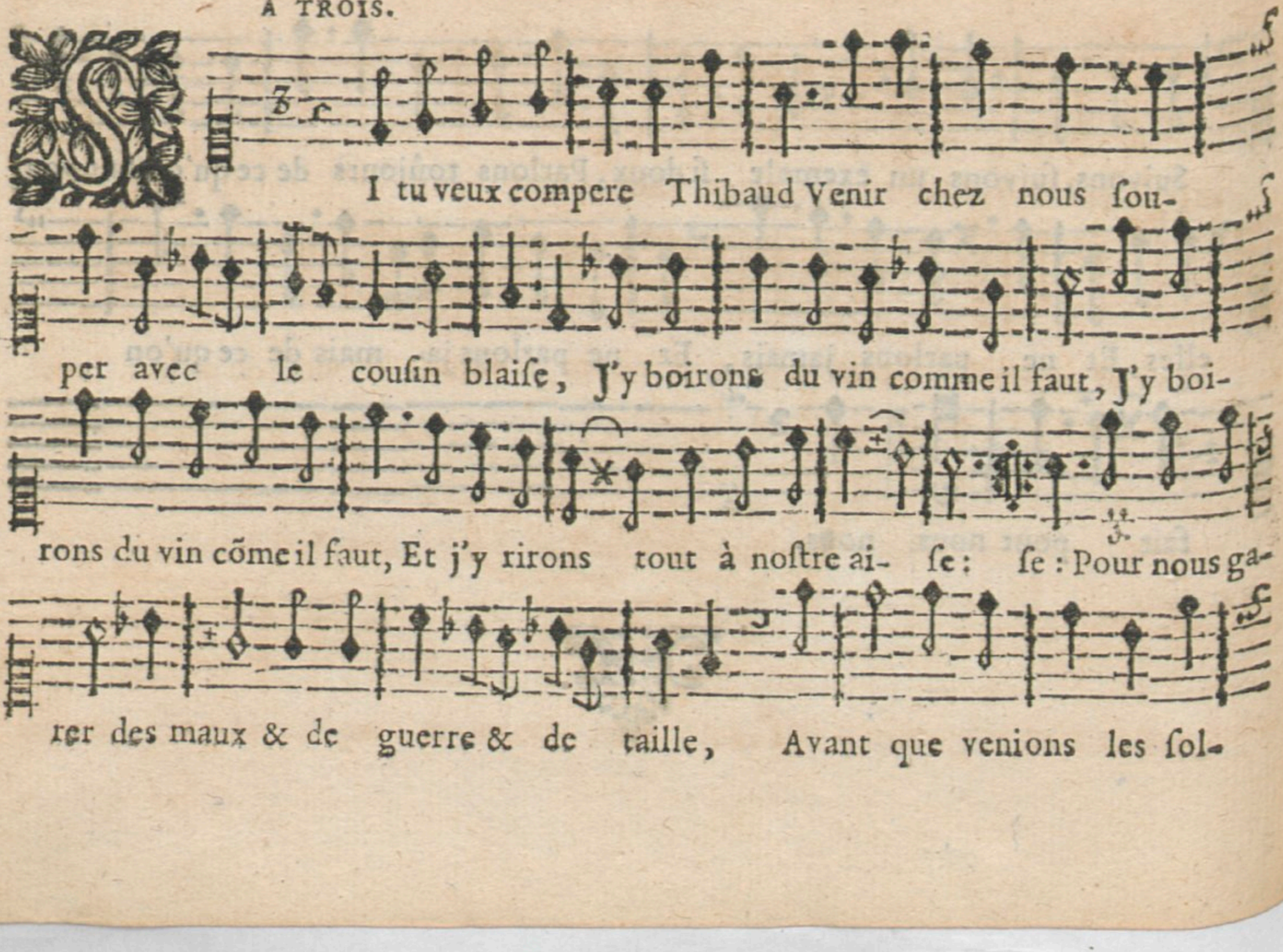
reux Nous aprend qu'en amour il nous faut du miſtere, Il chante jour &

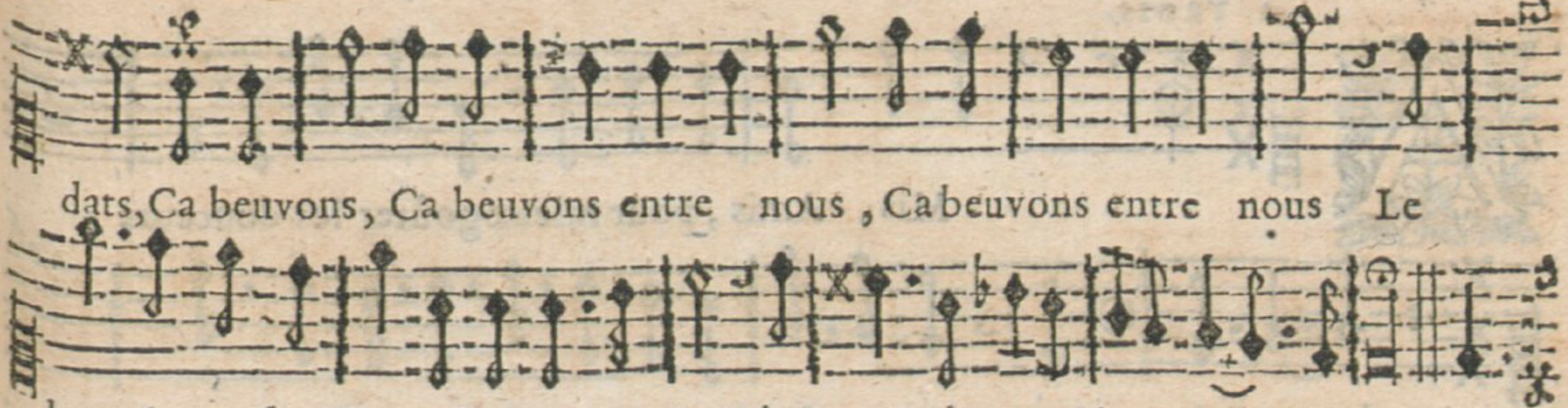
nuit pendant qu'il cherche à plaire, Mais il ne dit plus rien

quand il ſe voit heu- reux: reux: Nous ne verrons plus de cruelles.

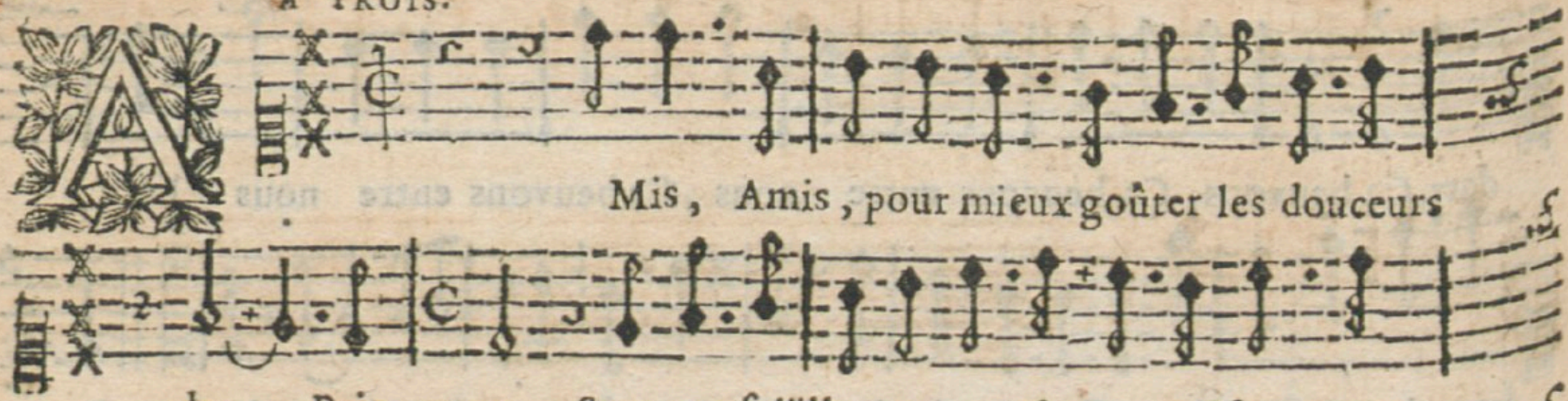

Suivons, ſuivons un exemple ſi doux, Parlons toûjours de ce qu'on fait pour
elles, Et ne parlons jamais, Et ne parlons ja- mais de ce qu'on
fait pour nous. nous.

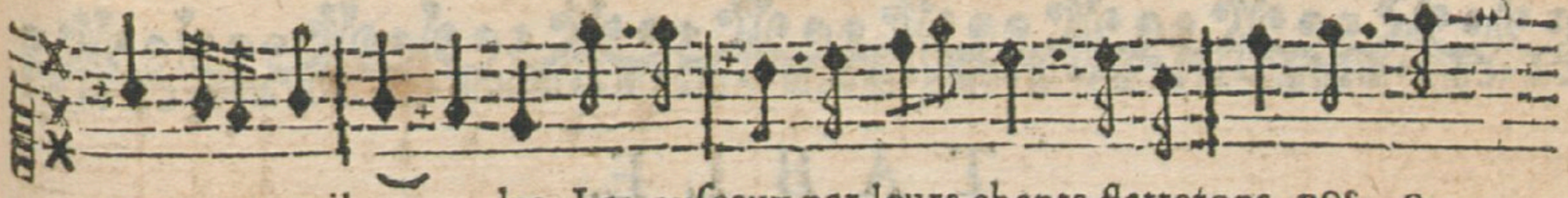
A TROIS.


I tu veux compere Thibaud Venir chez nous sou-
per avec le couſin blaiſe, J'y boirons du vin comme il faut, J'y boi-
rons du vin cõme il faut, Et j'y rirons tout à noſtre ai- ſe: ſe: Pour nous ga-
rer des maux & de guerre & de taille, Avant que venions les ſol-

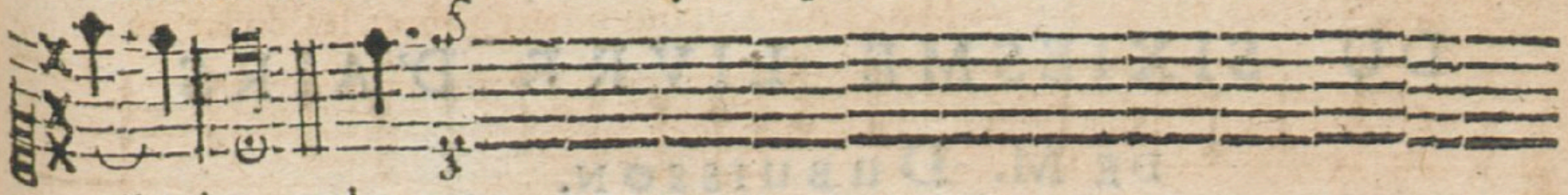

dats, Ca beuvons, Ca beuvons entre nous, Ca beuvons entre nous Le
haut de ma futaille Et ces grivois n'auront, n'auront le vin qu'au bas. bas.

A TROIS.


Mis, Amis, pour mieux goûter les douceurs
du Prin- temps, Sous ces feüillages renaiſſants Faiſons ap-
porter nos bouteil- les: les: Pendant que le pere Bacchus Flatte-
ra nos goziers par ſon excel- lent jus, Les oyſeaux par leurs chants flatte-



rons nos oreil- les. Les oyſeaux par leurs chants flatteſons nos o-



reil- les. les.

TABLE.

DU SIXIESME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.

AUx bruits éclattans des Tambours. page. 3
Cachez-vous Holandois échapez au carnage. 24
Ce n'eſt point la reconnoiſſance. 11
Depuis le jour fatal que je vois tant des charmes 16
Je ne crains point de perdre mon Troupeau. 5
Iris allons deſſus l'Herbette. 30
La ſaiſon des frimats a fait place aux beaux jours. 18
L'aimable roſſignol par ſes chants amoureux. 40
Ne ceſſerez vous point d'eſtre cruelle? 14

TABLE.

Quand je demande a l'objet de mes vœux. 10
Que l'Hyver a de charmes. 20
Te voila de retour agreable Printemps. 8
Un Berger dans ce boccage. 26
Vous eſtes jeune & belle. 32

AIRS A BOIRE.

Amis pour bien goûter les douceurs du Printemps. 44
Avez-vous peur de tomber par terre. 9
J'abandonne l'amour. 39
Non, non, je n'aymeray plus. 33
Nos Ennemis trop inſolents. 22
Partiſans de Venus. 12
Que les vents ſur la terre & les eaux. 6
Si le Soleil ſe leve du matin. 36
Si tu veux compere Thibault. 42
Tircis accablé de langueur. 28

FIN.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAr Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par leſquelles il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribüer toute ſorte de Muſique, tant vocale, qu'inſtrumentale, de tous Autheurs: Faiſant défence à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny meſme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres. Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin deſdits Livres Imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

Sixiéme Livre

D'AIRS SERIEUX

ET A BOIRE.

à deux & trois Parties,

PAR M. DVBVISSON.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,

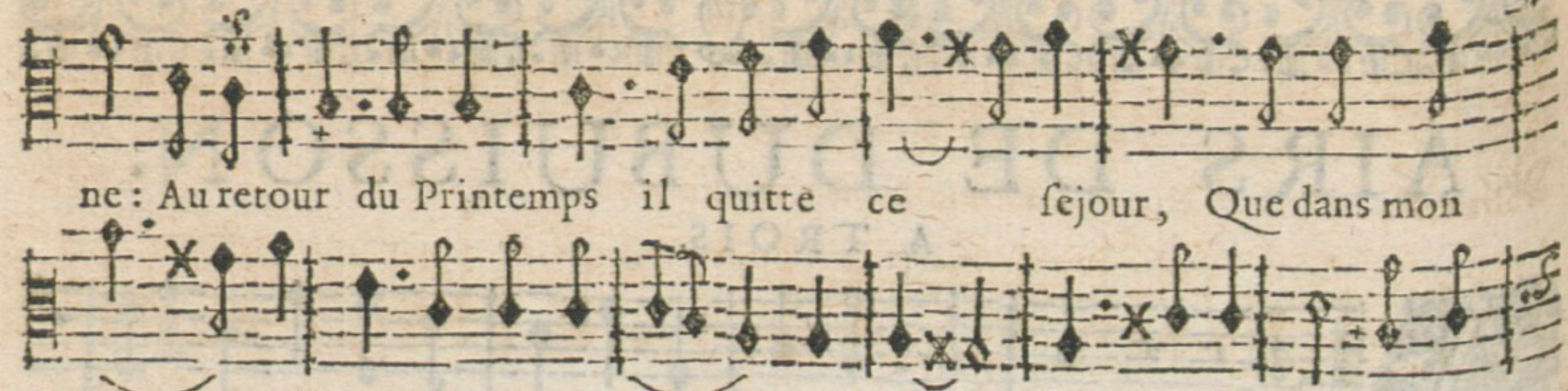
Par CHRESTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

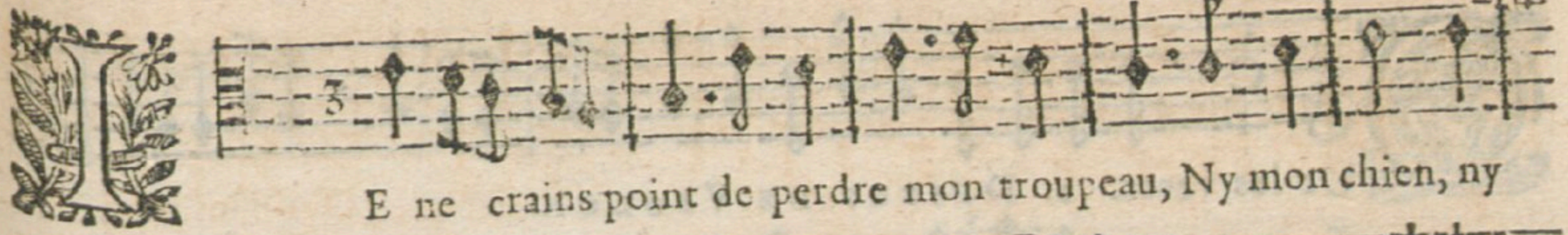
1691.

Rés. Vm7. 299 (6)

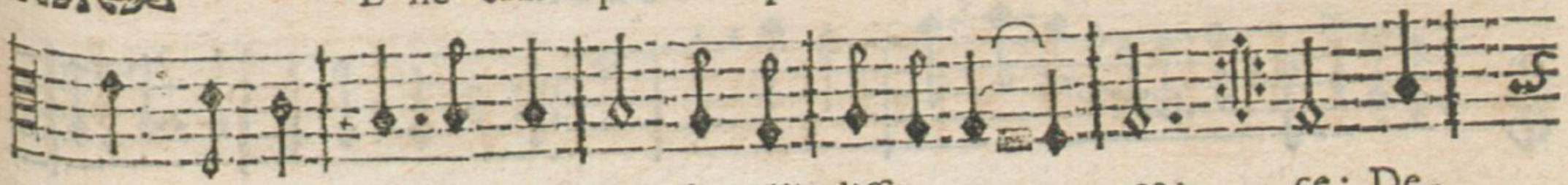
AIRS DE DUBUISSON.

A TROIS.

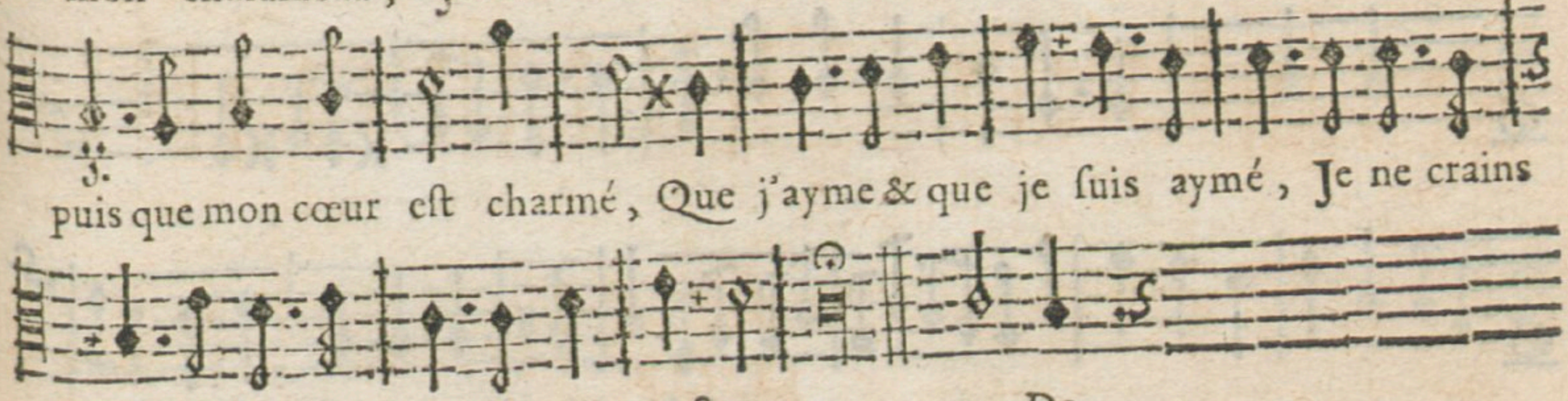

ne: Au retour du Printemps il quitte ce ſejour, Que dans mon
tri- ſte ſort je trouve d'in- ju- ſti- ce, La Saiſon qui de-
voit ſervir à mon amour, Ne ſervira qu'à mon ſupli- ce. ce.



E ne crains point de perdre mon troupeau, Ny mon chien, ny



mon chalumeau, Je mets tout dans l'indifferen- ce: ce: De-

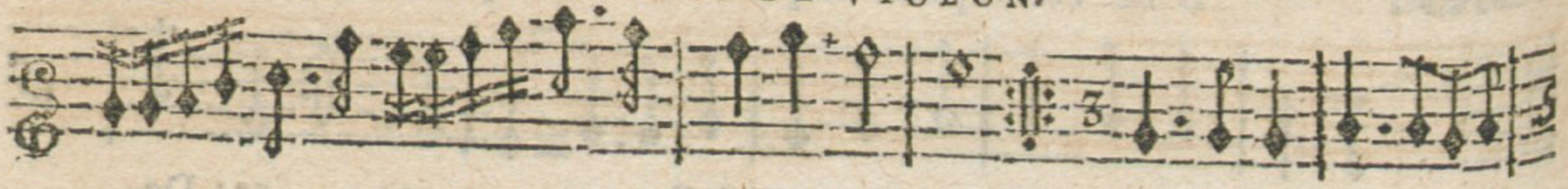


puis que mon cœur eſt charmé, Que j'ayme & que je ſuis aymé, Je ne crains

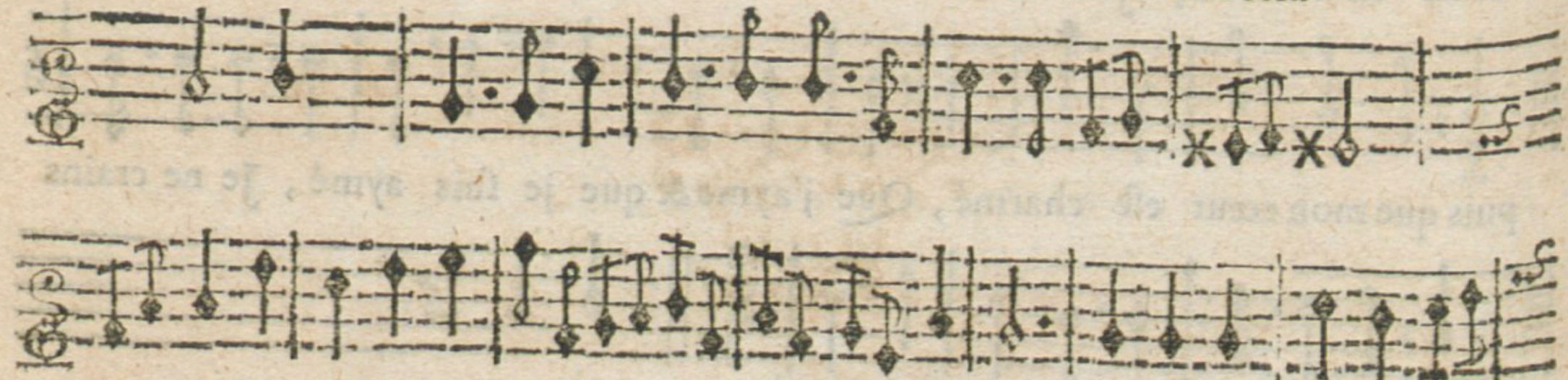
rien, Je ne crains rien que l'inconſtan- ce. ce. De-

RECIT.

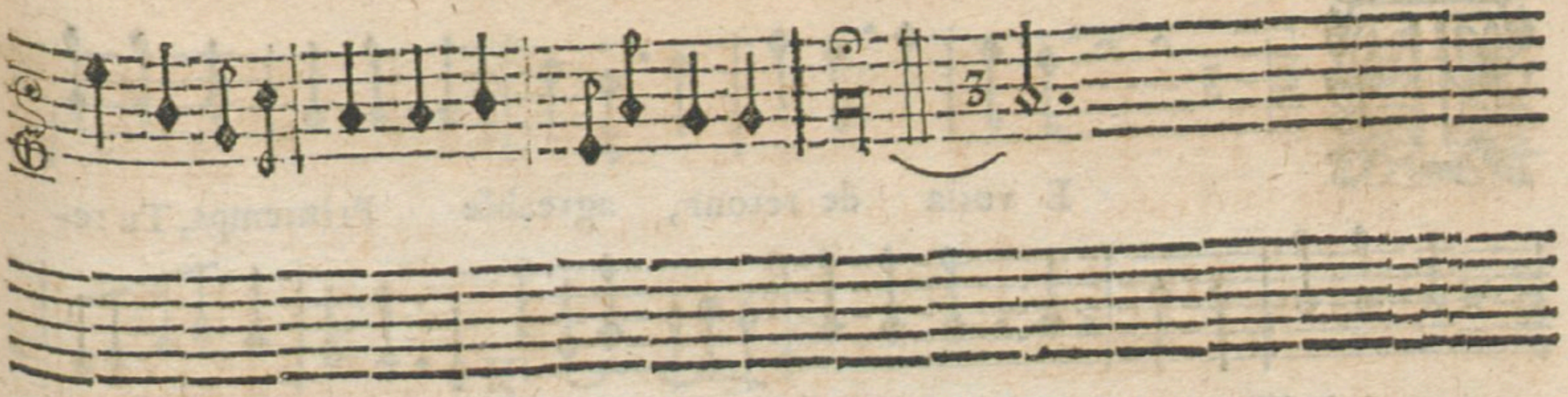
QUe les vents. 2. DESSUS DE VIOLON.



Tout cela



à Saint Martin.

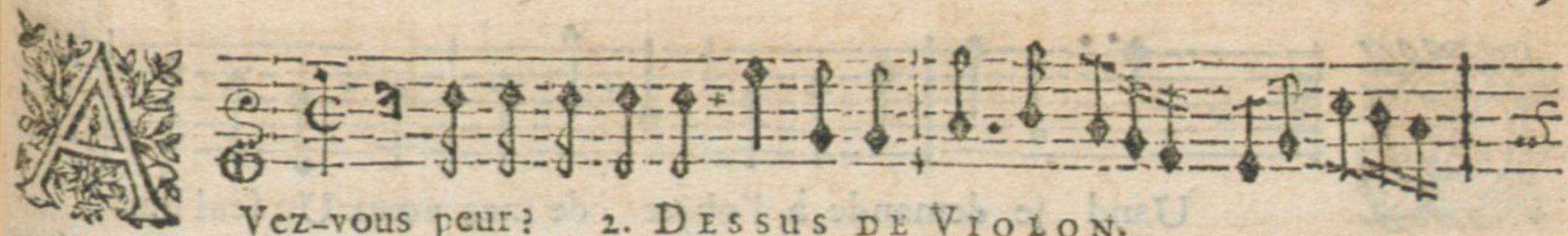


E voila de retour, agreable Prìntemps, Tu re-

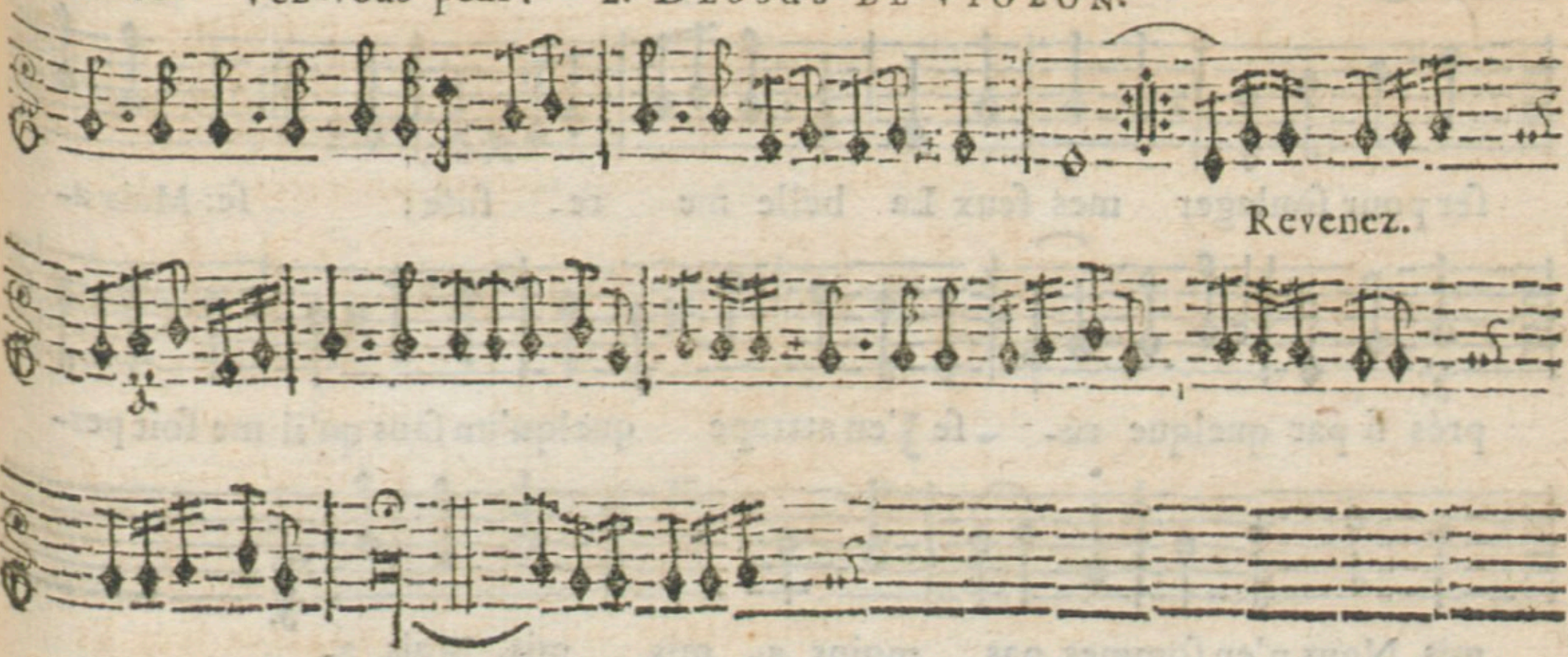
viens embellir nos champs, Je voy déja bril- ler les parterres de

Flo re: re: Et pour comblertous mes vœux la Bergere que j'a-

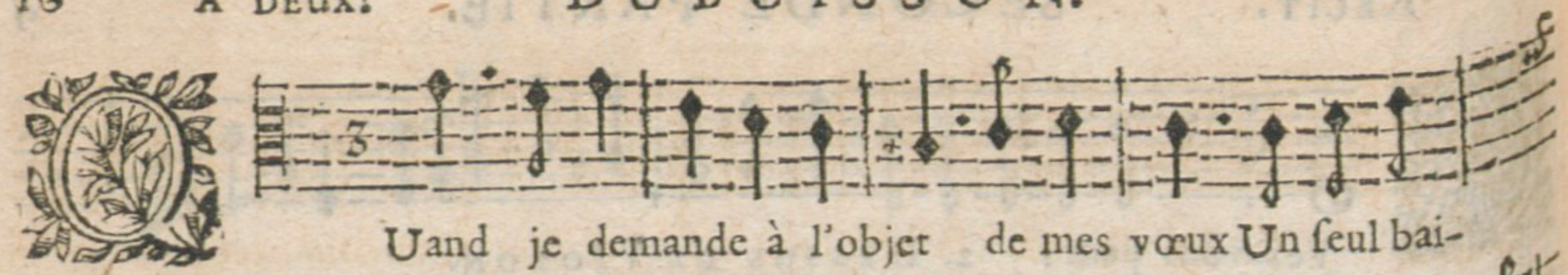
do- re, Deviẽt ſenſible à mes feux. Deviẽt ſen- ſi- ble à mes feux. feux. Et



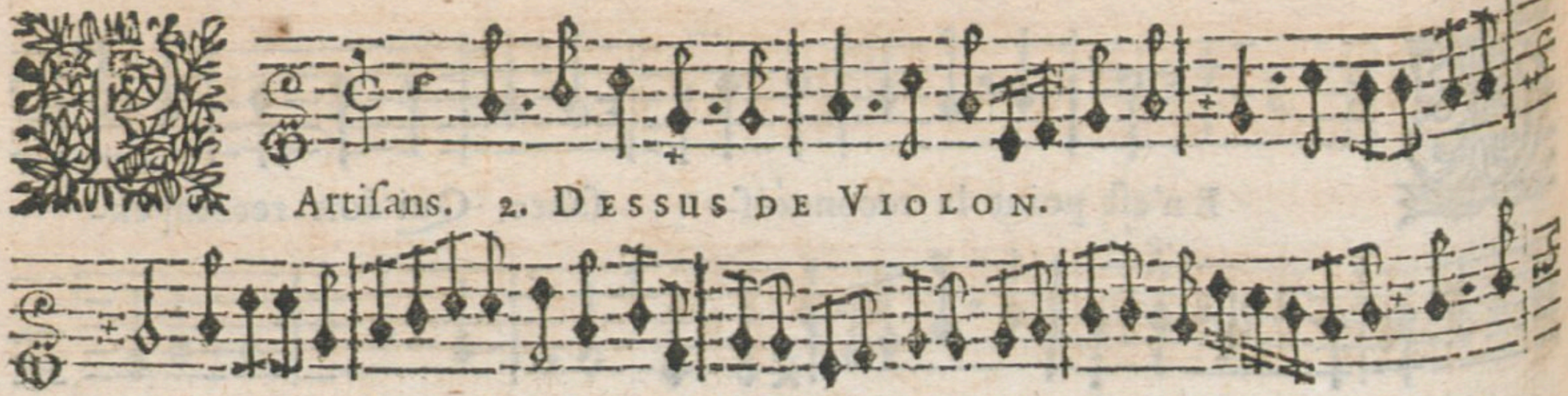
Vez-vous peur? 2. DESSUS DE VIOLON.



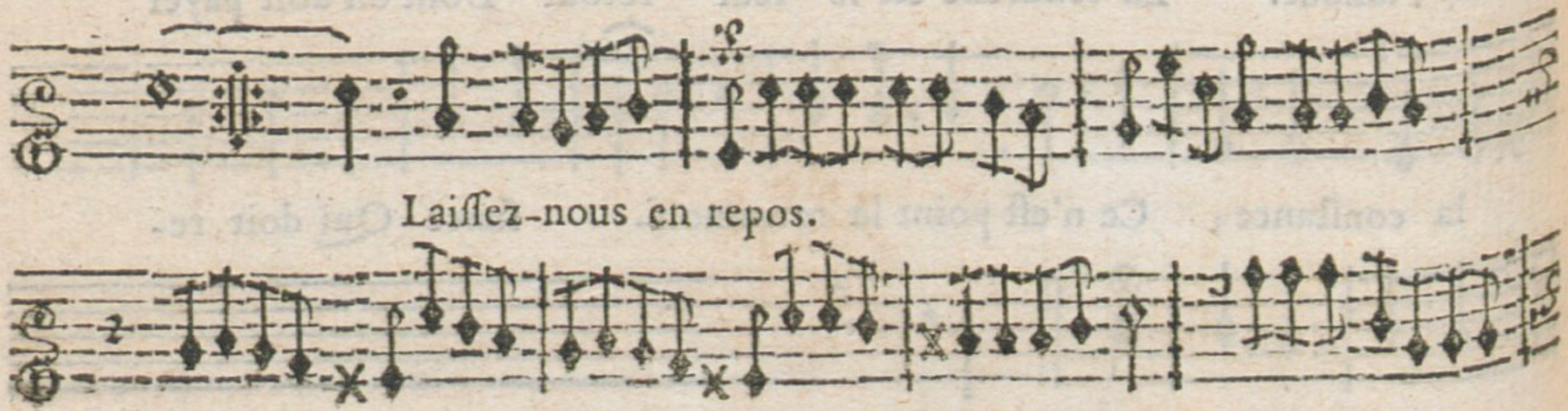
Revenez.


Uand je demande à l'objet de mes vœux Un ſeul bai-
ſer pour ſoulager mes feux La belle me re- fuſe: ſe: Mais a-
prés ſi par quelque ru- ſe J'en attrape quelqu'un ſans qu'il me ſoit per-
mis, Nous n'en ſommes pas moins a- mis. mis. Mais a-

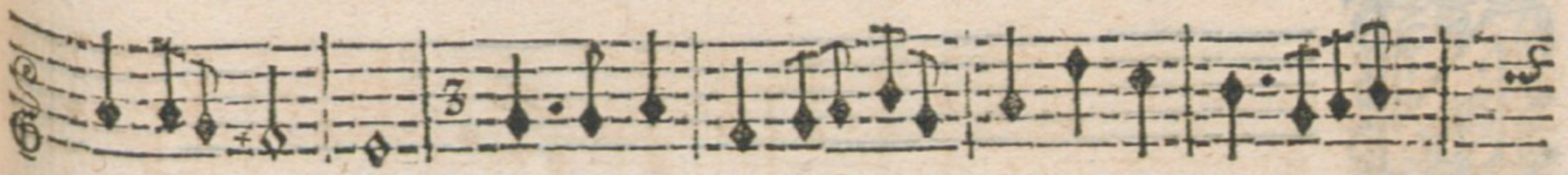
Ce n'eſt point la reconnoiſ- ſance Qui doit recompen-
ſer l'amour. La tendreſſe eſt le ſeul retour Dont on doit payer
la conſtance ; Ce n'eſt point la reconnoiſ- ſance Qui doit re-
compenſer l'a- mour. mour.



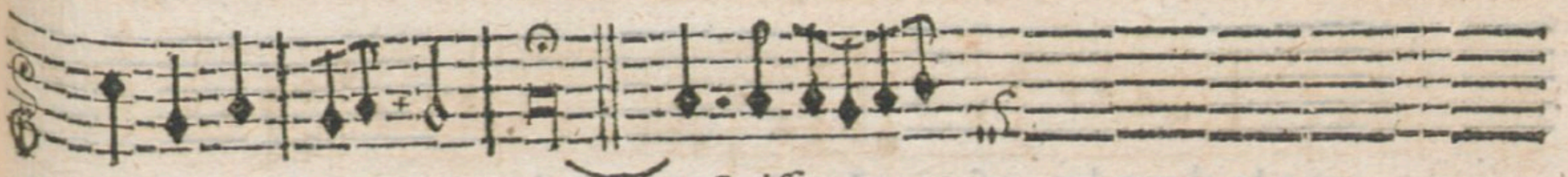
Artiſans. 2. DESSUS DE VIOLON.



Laiſſez-nous en repos.



Le Cabaret.



Laiſſez-nous.

NE ceſſerez vous point d'eſtre cruelle? Et croirez-vous toûjours

que le chant des oyſeaux, Les fleurs, la verdure & les eaux

Faſſent ſeuls les plaiſirs de la ſaiſon nouvelle? Non, Philis,

ce n'eſt pas profiter du beau temps, Et le moindre Berger Avecque

ſa Bergere En folâtrant ſur la fougere, Goûte bien mieux que nous

les douceurs, du Printemps.

RECIT.

DEpuis le jout fatal que je vis tant de charmes,

Je ne reconnois plus mon cœur, Je reſve, je ne ſens qu'allarmes,

Rien ne peut diſſiper ma mortelle laugueur: Amour, helas!

cruel Amour, Si quelque fois j'ay bravé ta puiſſance,

Tu me faits bien reſſentir à ton tour Quels ſont les traits de

ta vangeance.

LA ſaiſon des frimats a fait place aux beaux jours,

Guerriers, voicy le temps de ſuivre la victoire : Aprés avoir

donné l'hyver à vos amours, Allez, allez donner Le Printemps

à la gloire. Aprés avoir donné l'hyver à vos amours,

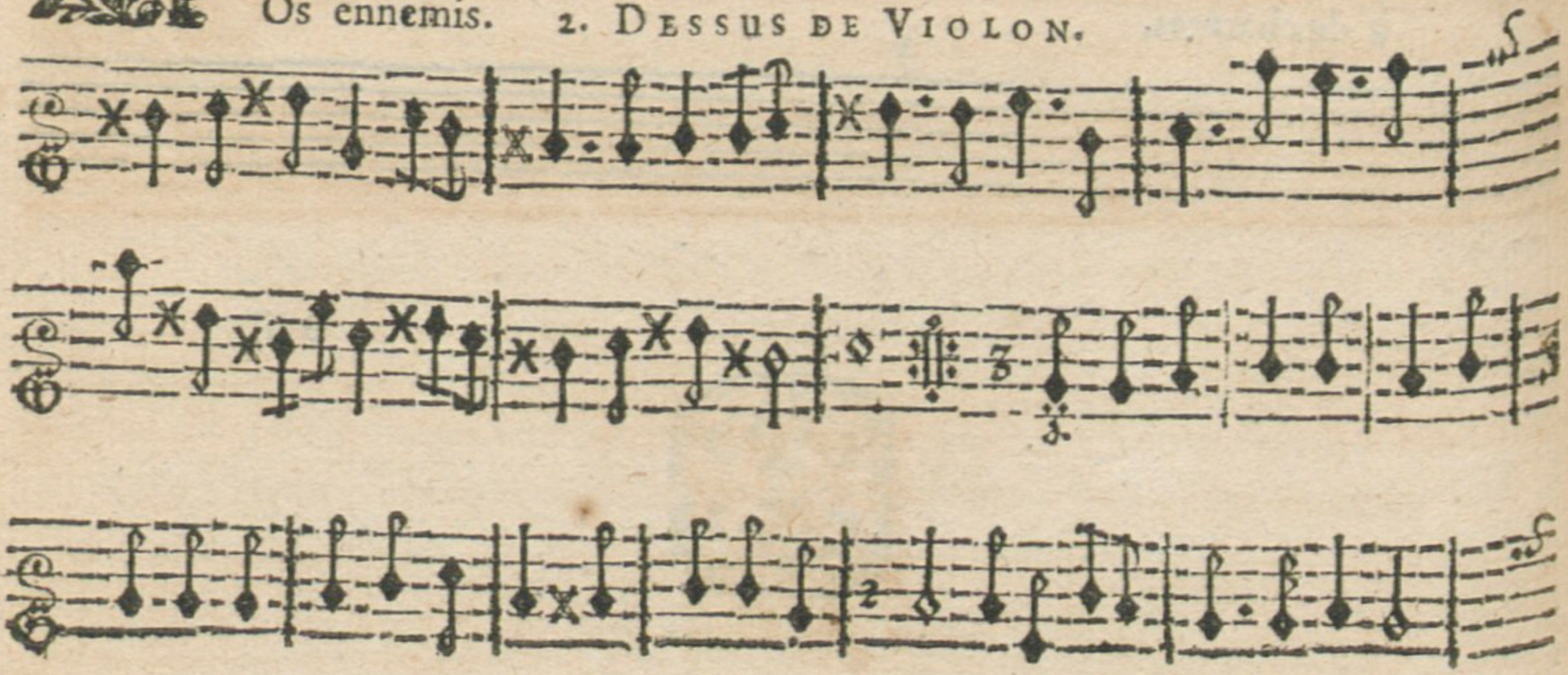
Allez, allez donner le Printemps à la gloire.

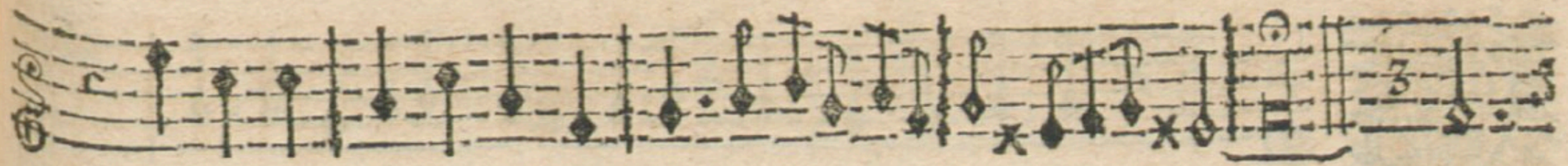
QUe l'Hyver a de charmes ! Il vient faire ceſſer le bruit affreux des armes, De mes mortels ennuis il arreſte le cours.

Que l'Hyver a de charmes ! Aprés mille frayeurs je goute ſans allarmes Le plaiſir de revoir l'objet de mes amours, Que l'Hyver

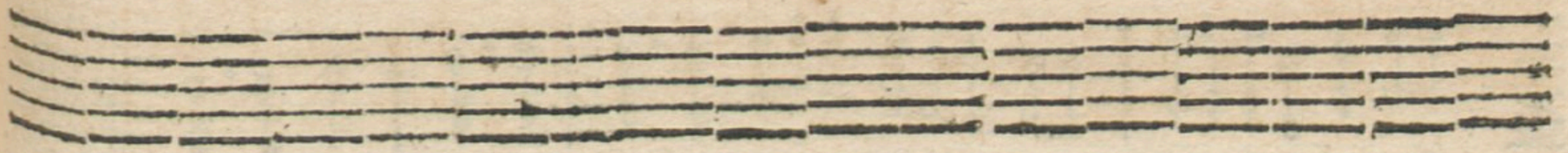
à de charmes.

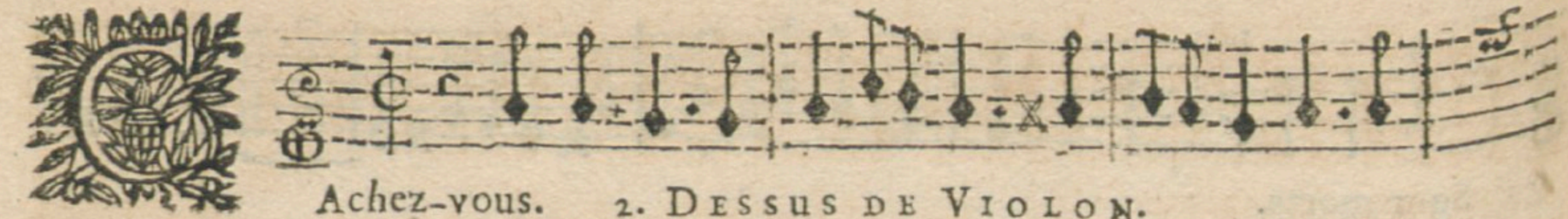
Os ennemis. 2. DESSUS DE VIOLON.



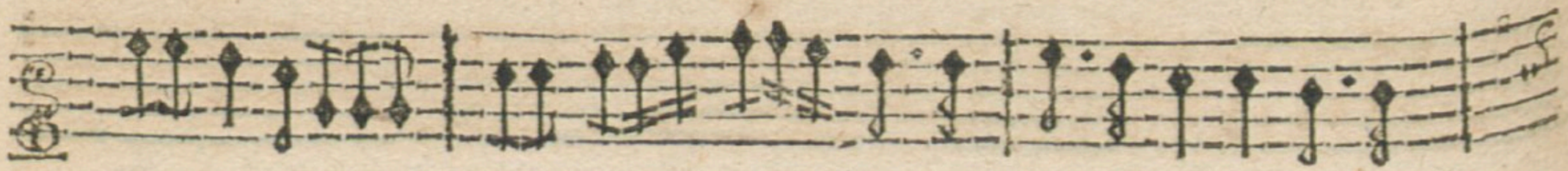


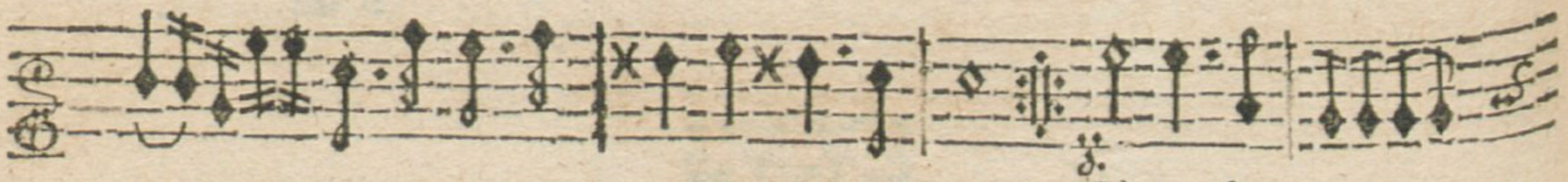
Sont morts.



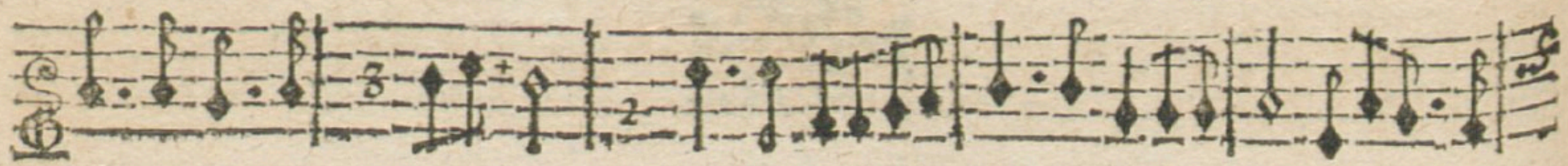


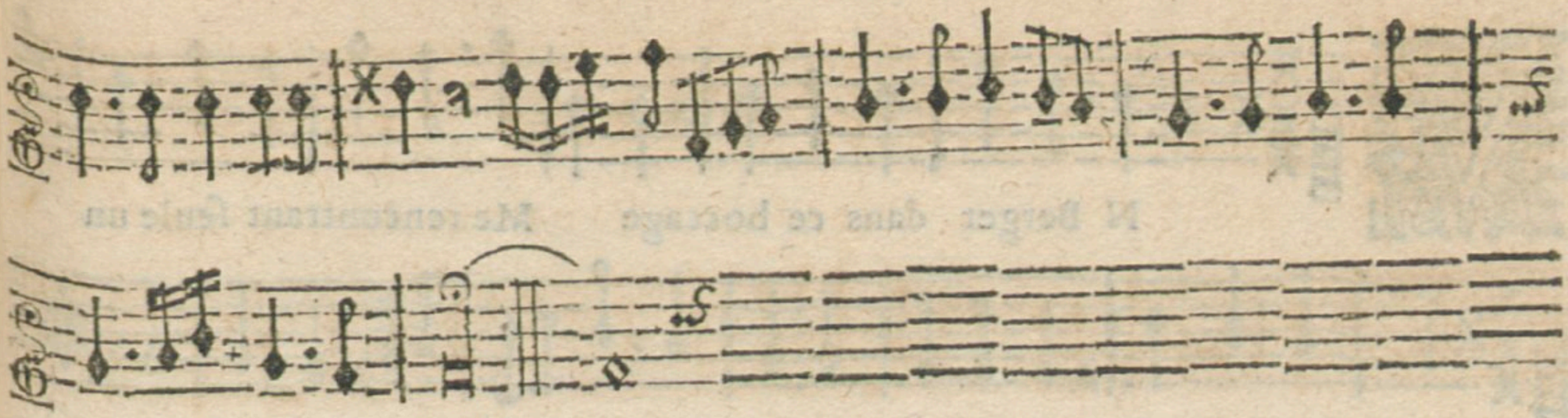
Achez-vous. 2. DESSUS DE VIOLON.

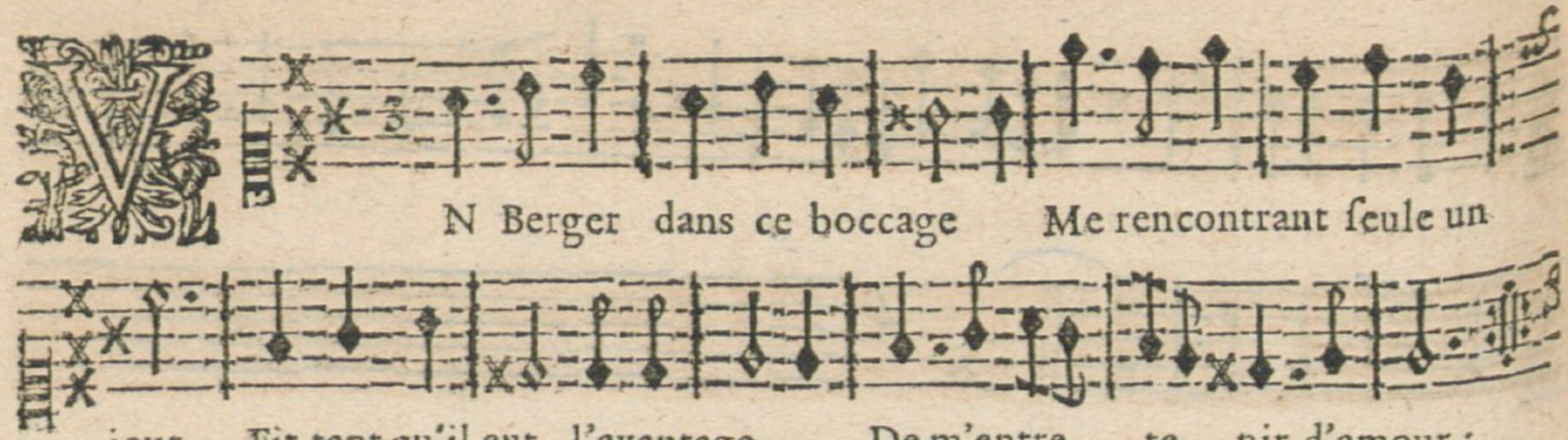


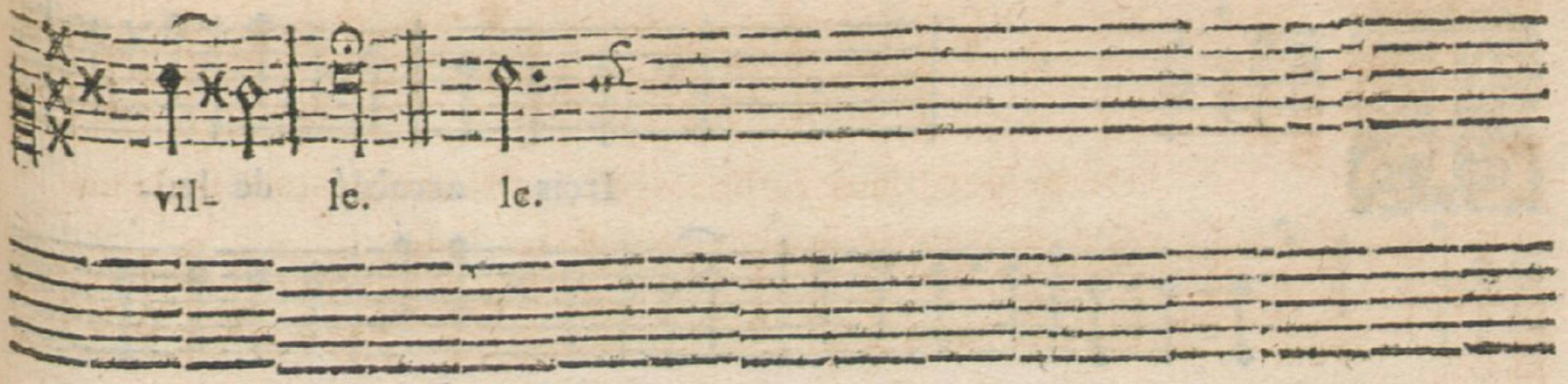


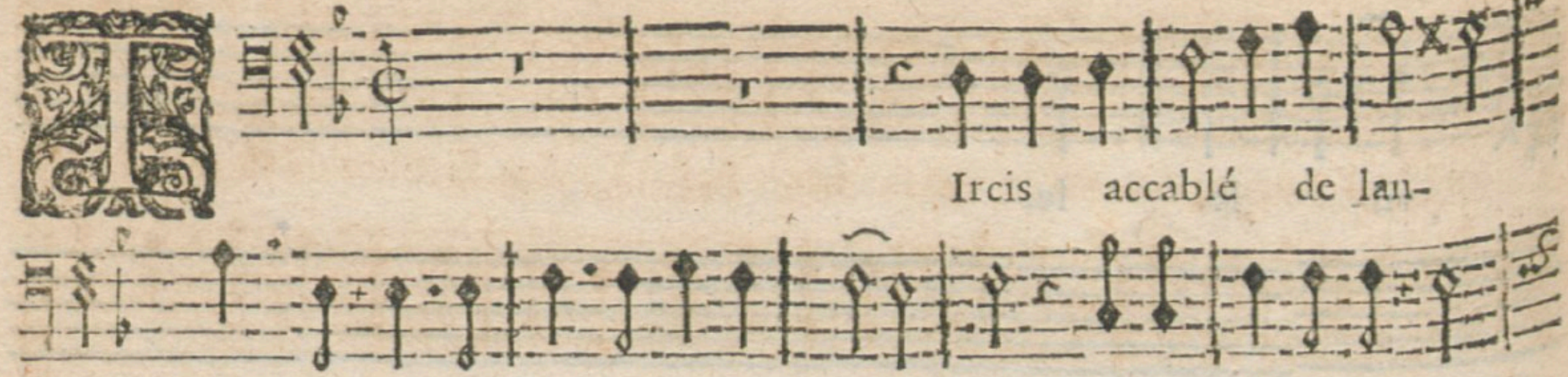
L'eau, la terre.

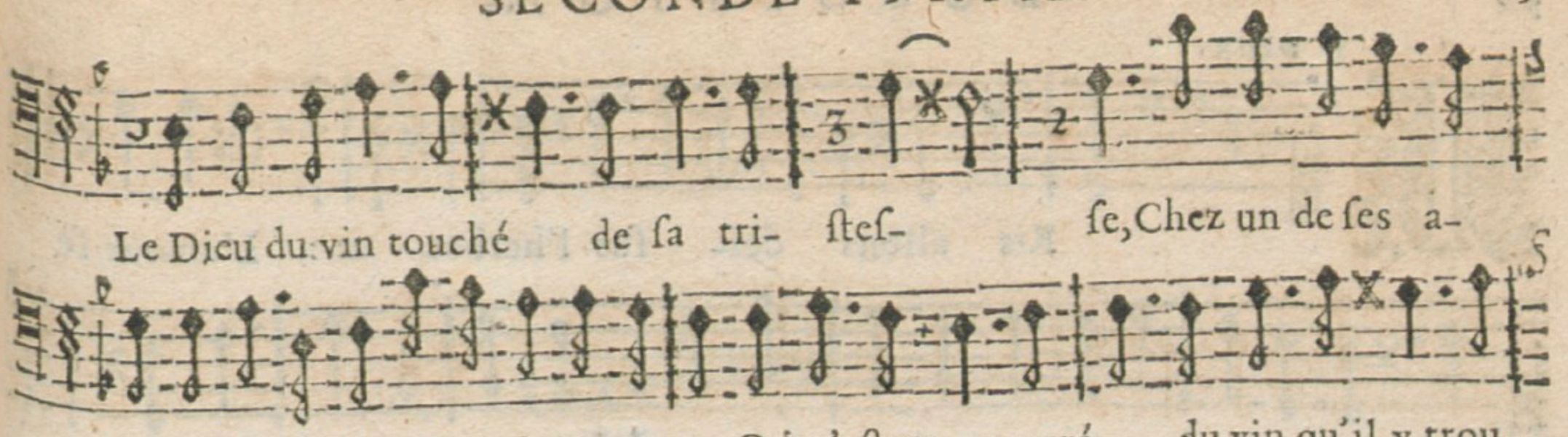




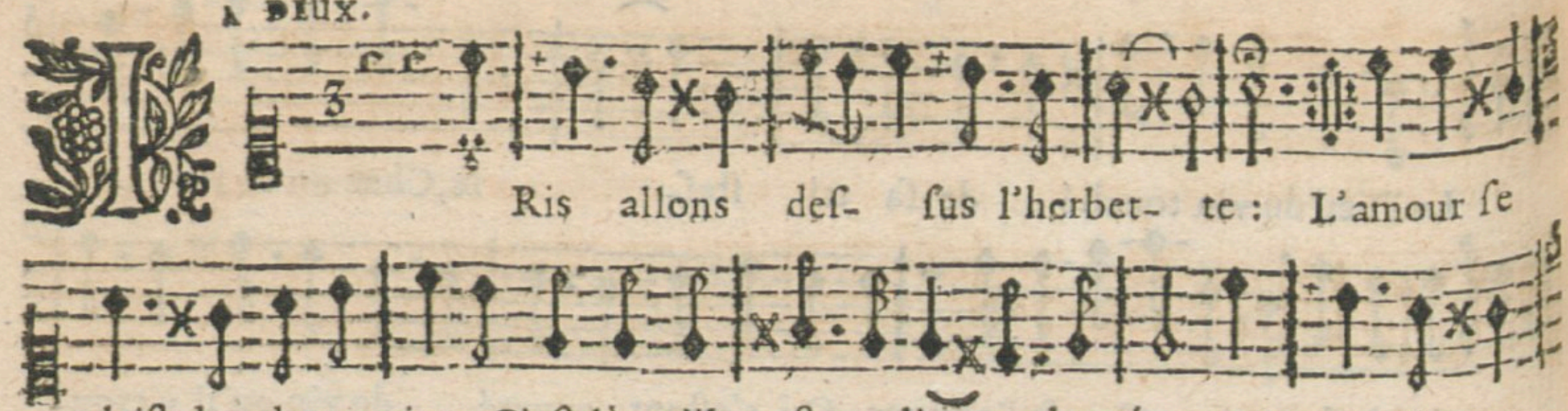

VN Berger dans ce boccage Me rencontrant ſeule un
jour, Fit tant qu'il eut l'avantage De m'entre- te- nir d'amour:
Mon cœur ailleurs difficile l'avoit refuſé cent
fois; Mais l'amour s'ap- privoiſe au bois Beaucoup mieux qu'à la

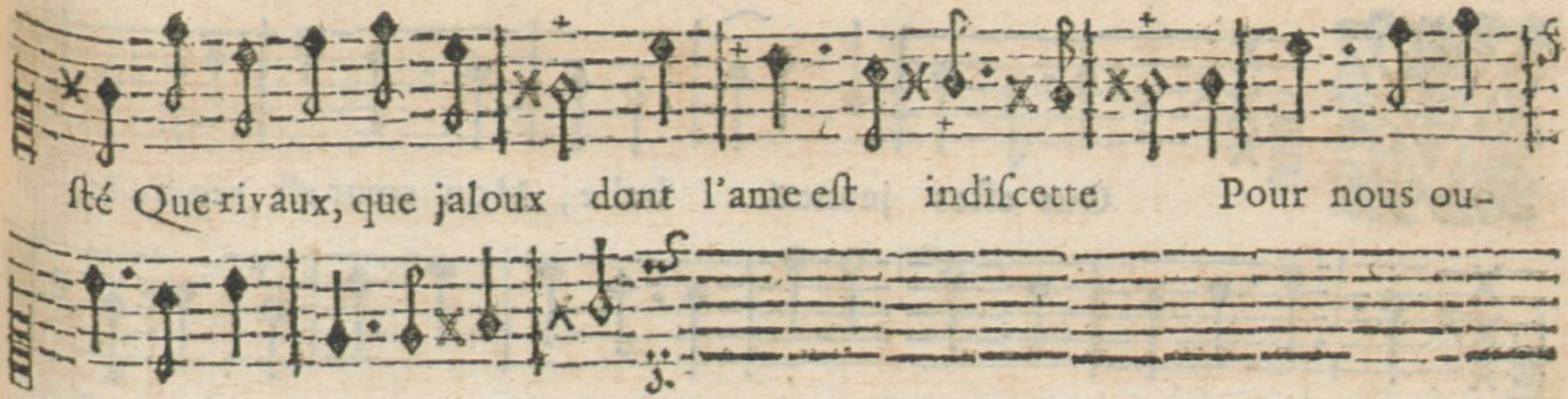

vil- le. le.

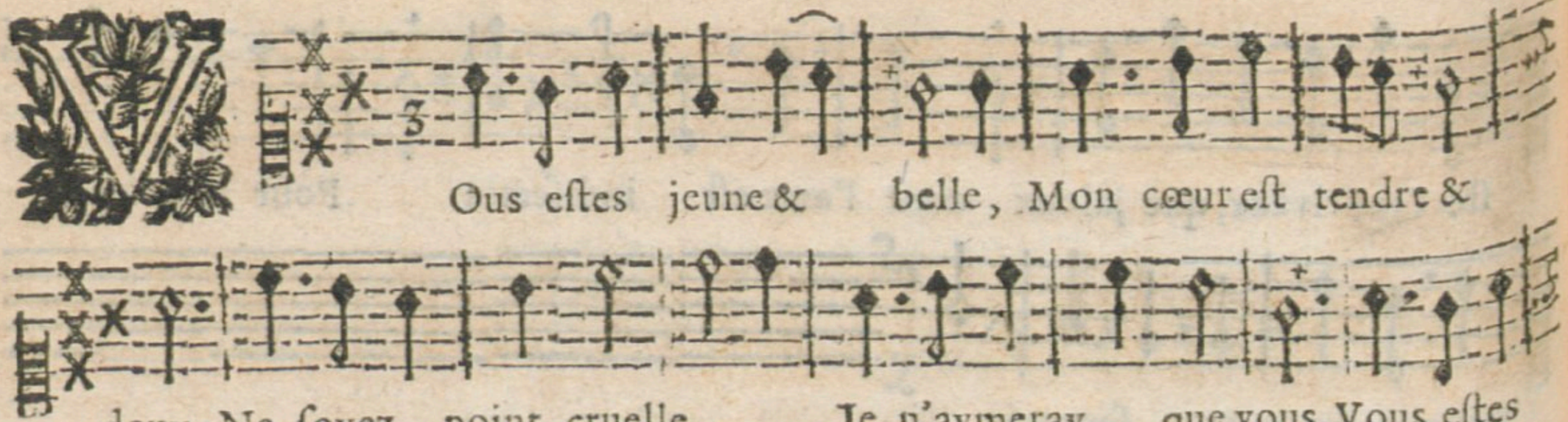

Ircis accablé de lan-
gueur Par le mépris de ſa Berge- re, Rebuté, Rebuté
du Dieu de Cythere Pria Bacchus Pria Bacchus de finir
ſon malheur; Le Dieu du vin, Le Dieu du vin,


Le Dieu du vin touché de ſa tri- ſteſ- ſe, Chez un de ſes a-
mis, de ſes amis auſſi-toſt l'envoya Où s'eſtant enyvré du vin qu'il y trou-
va, Il vomit
Il vomit
toute ſa tendreſ- ſe. ſe.

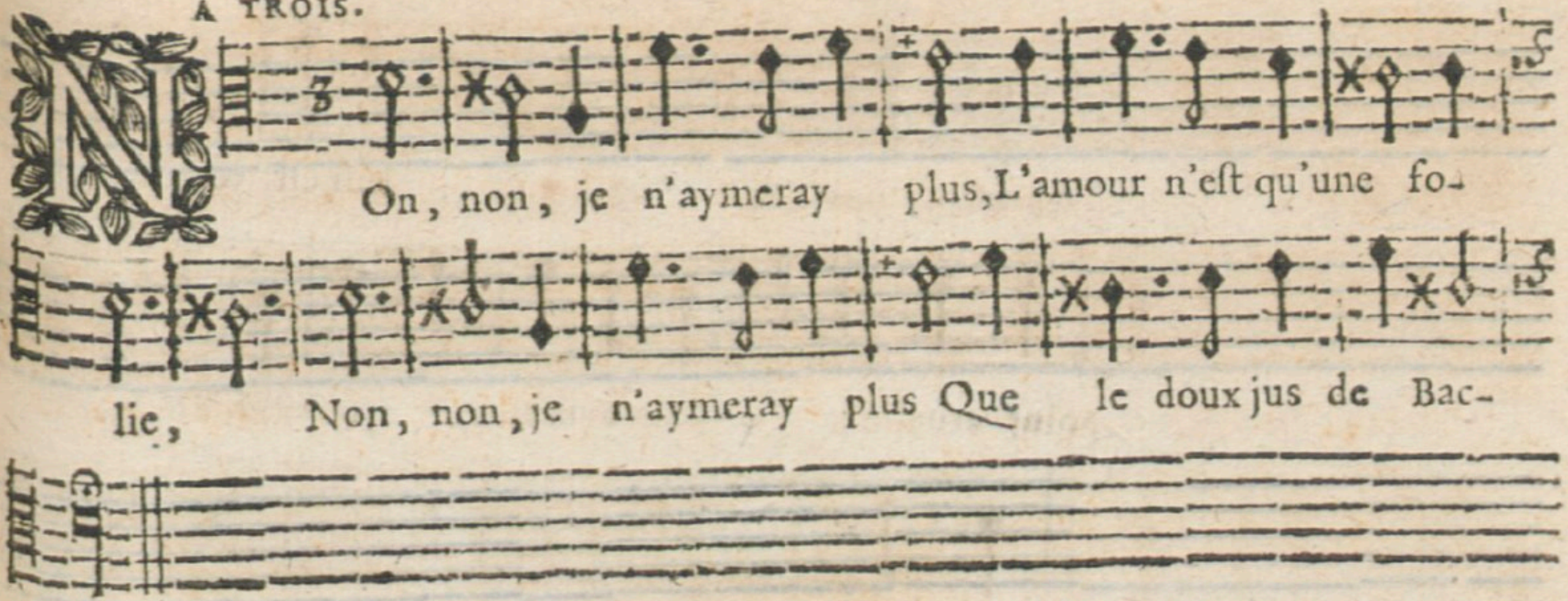
A DEUX.

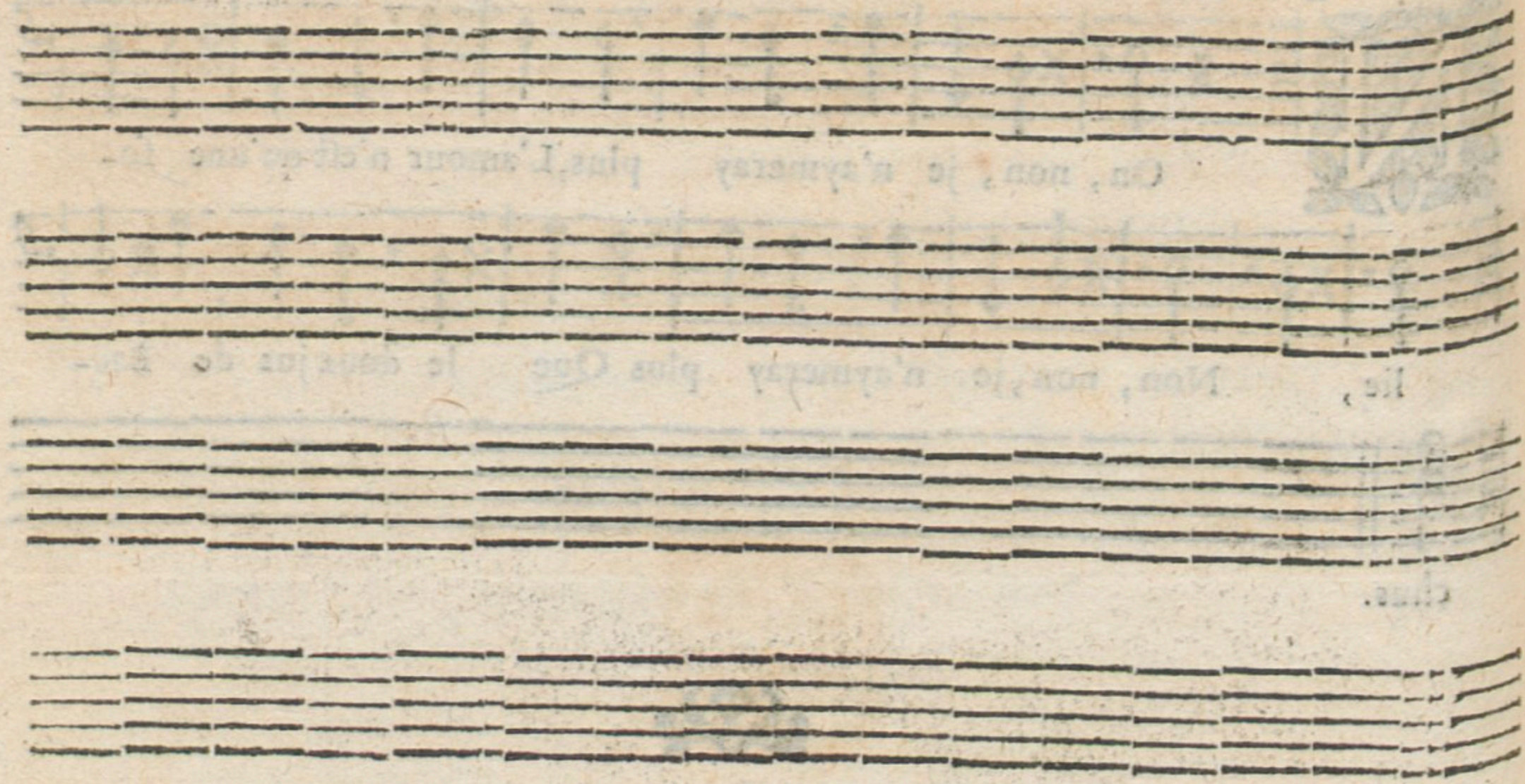

Ris allons deſ- ſus l'herbet- te : L'amour ſe
plaiſt dans la retraitte, C'eſt là qu'il eſt en li- berté. Iris allons
deſ- ſus l'herbet- te. On eſt icy trop écouté Pour nous entrete-
nir de noſtre ardeur ſecret- te, Je n'aperçois de tous co-

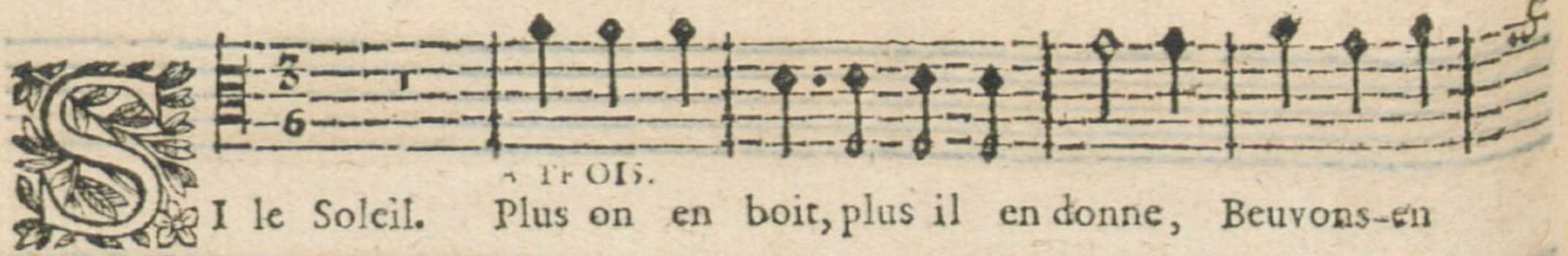

sté Que rivaux, que jaloux dont l'ame eſt indiſcette Pour nous ou-
vrir nos cœurs en ſeureté.


Vous eſtes jeune & belle, Mon cœur eſt tendre &
doux, Ne ſoyez point cruelle, Je n'aymeray que vous, Vous eſtes
jeune & belle, Mon cœur eſt tendre & doux.

A TROIS.

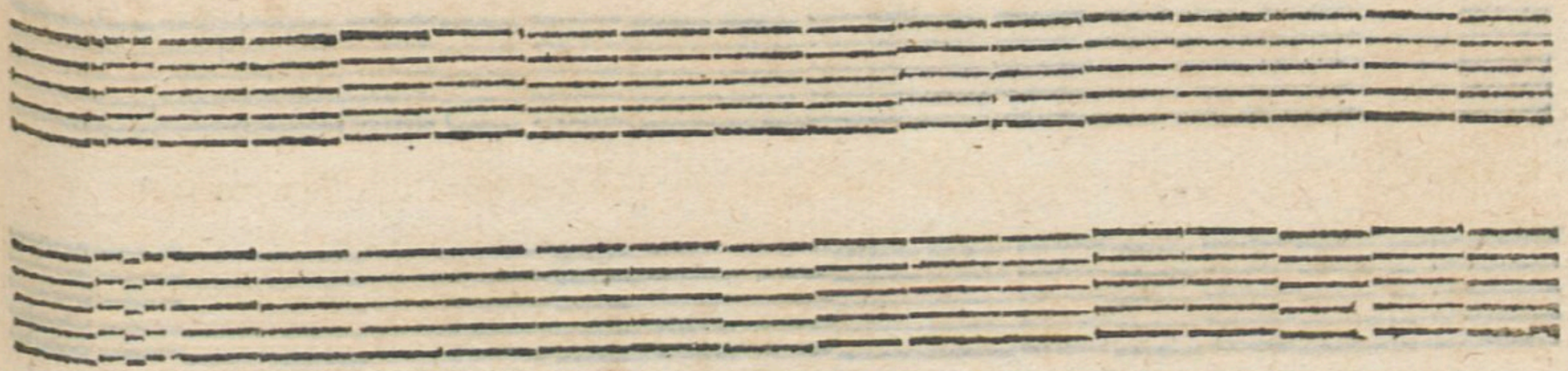

On, non, je n'aymeray plus, L'amour n'eſt qu'une fo-
lie, Non, non, je n'aymeray plus Que le doux jus de Bac-
chus.



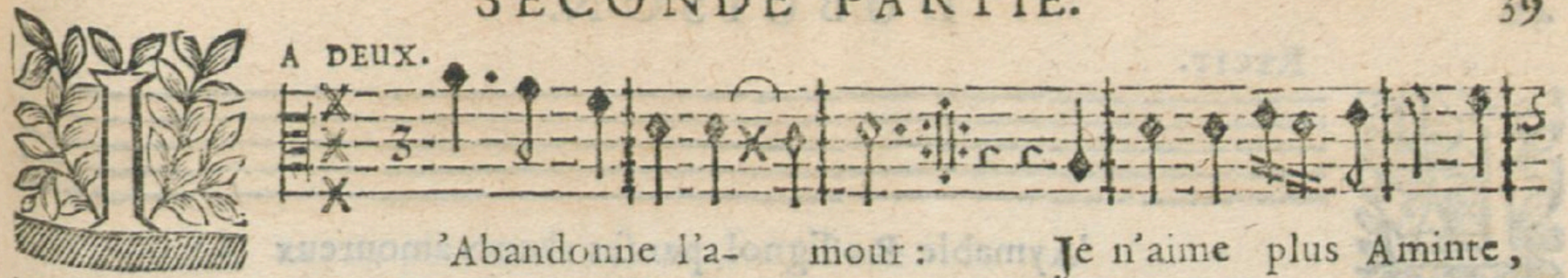


SI le Soleil. Plus on en boit, plus il en donne, Beuvons-en

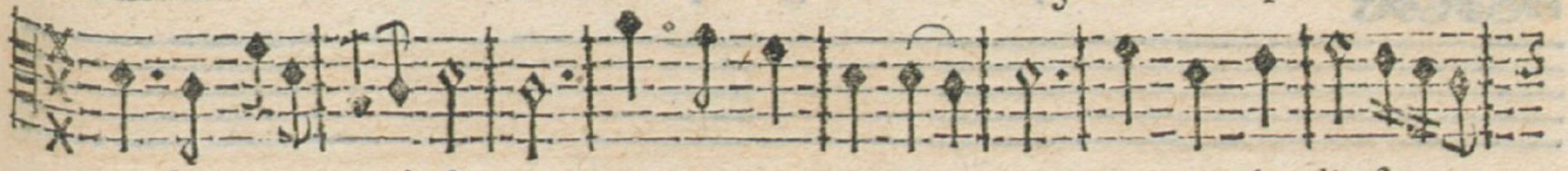
donc, l'an- née eſt bonne. l'année eſt bon- ne.



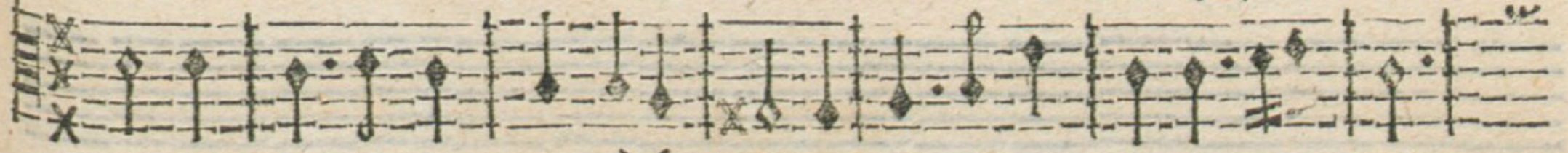
A DEUX.



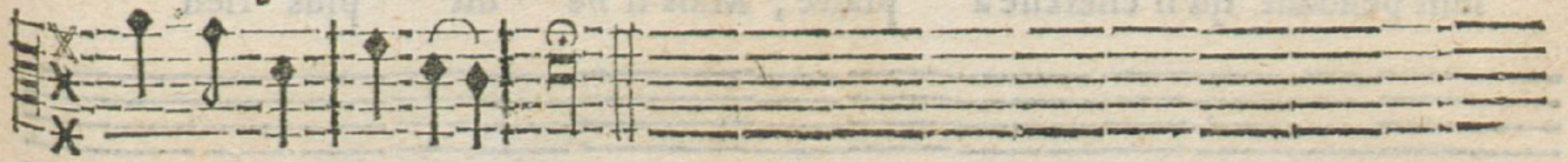
J'Abandonne l'a- mour : Je n'aime plus Aminte,



Bacchus re- gne à ſon tour, J'abandonne l'A-mour, Je vous le dis ſans



feinte, Je n'aime que la peinte, Et ſans aucun re- tour



J'abandonne l'a- mour.

RECIT.

L'Aymable Roſſignol par ſes chants amoureux

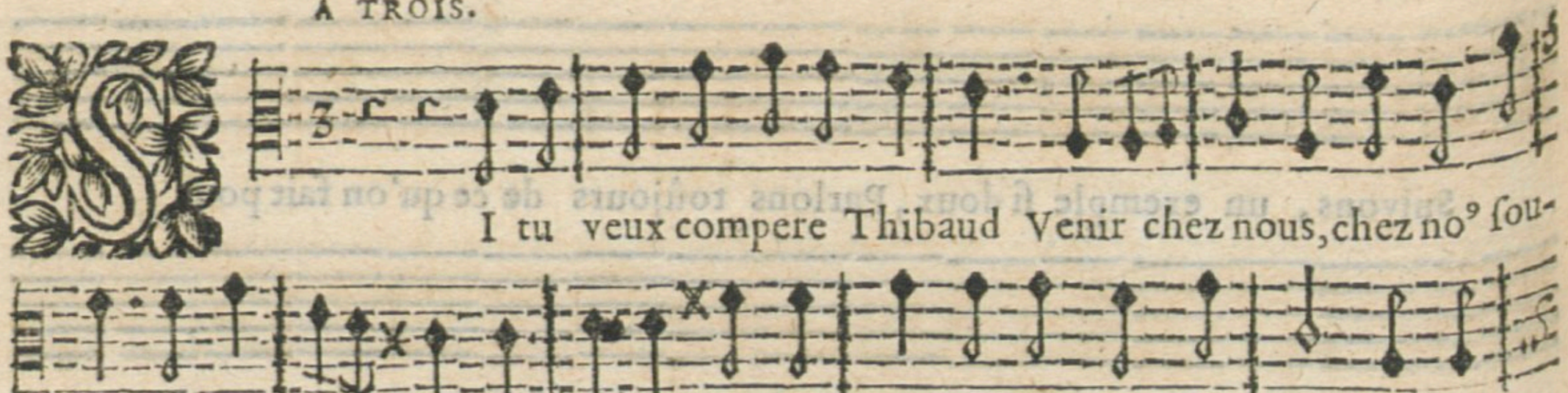
Nous aprend qu'en amour il nous faut du miſtere, Il chante jour &

nuit pendant qu'il cherche à plaire, Mais il ne dit plus rien

quand il ſe voit heureux: Nous ne verrons plus de cruelles,

Suivons, un exemple si doux, Parlons toûjours de ce qu'on fait pour elles, Et ne parlons jamais de ce qu'on fait pour nous.

A TROIS.

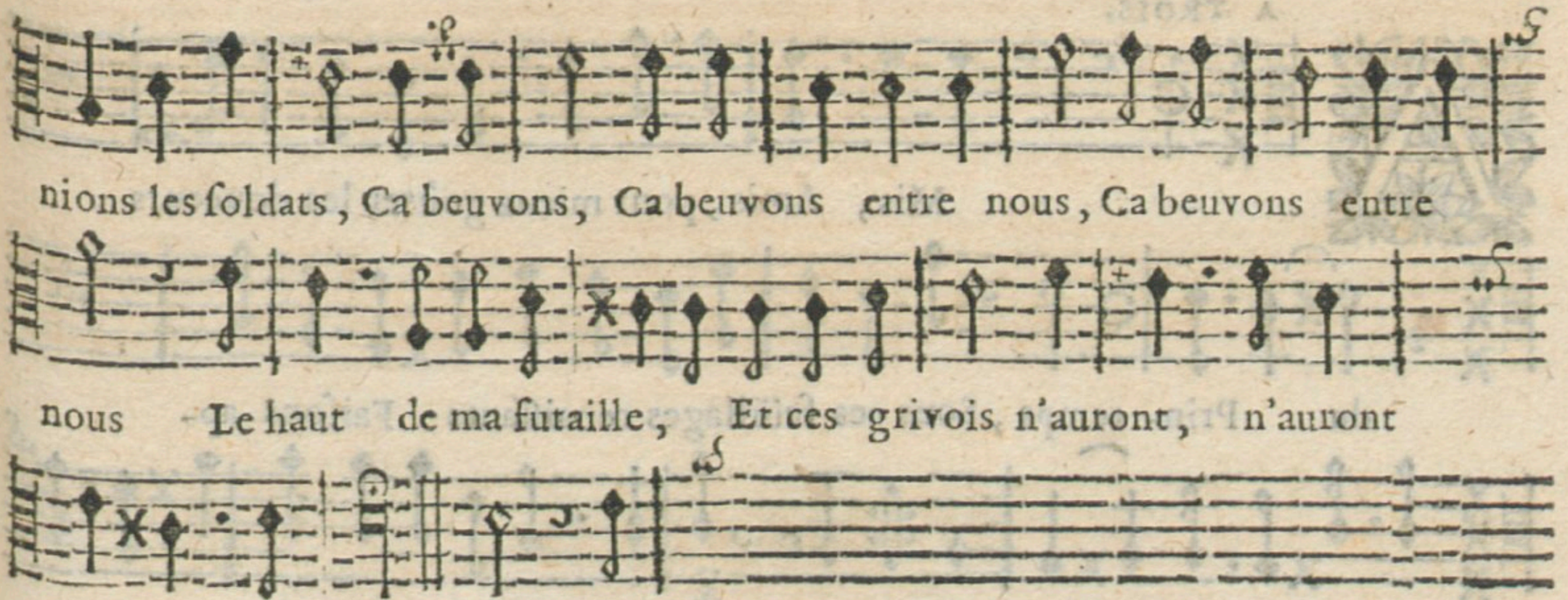


I tu veux compere Thibaud Venir chez nous, chez no⁹ ſou-

per avec le couſin blaiſe, J'y boirons du vin comme il faut, J'y boi-

rons du vin comme il faut, Et j'y rirons tout à noſtre ai- ſe: ſe: Pour

nous garer des maux, des maux & de guerre & de taille, Avant que ve-


nions les ſoldats, Ca beuvons, Ca beuvons entre nous, Ca beuvons entre
nous Le haut de ma futaille, Et ces grivois n'auront, n'auront
le vin qu'au bas. bas. Pour

A TROIS.

A Mis, Amis, pour mieux goûter les douceurs

du Prin- temps, Sous ces feüillages renaiſſants Faiſons ap-

porter nos bouteil- les: les: Pendant que le pere Bacchus Flatte-

ra nos goziers par ſon excol- lent jus, Les oyſeaux par leurs chants flatte

rons nos oreil- les. Les oyſeaux par leurs chants flatterons nos oreil-
les. les.

TABLE.

DU SIXIESME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.

AUx bruits éclattans des Tambours. page. 5
Cachez-vous Holandois échapez au carnage. 24
Ce n'eſt point la reconnoiſſance. 11
Depuis le jour fatal que je vois tant des charmes 16
Je ne crains point de perdre mon Troupeau. 5
Iris allons deſſus l'Herbette. 30
La ſaiſon des frimats a fait place aux beaux jours. 18
L'aimable roſſignol par ſes chants amoureux. 40
Ne ceſſerez vous point d'eſtre cruelle? 14

TABLE.

Quand je demande a l'objet de mes vœux. 10
Que l'Hyver a de charmes. 20
Te voila de retour agreable Printemps. 8
Un Berger dans ce boccage. 26
Vous eſtes jeune & belle. 32

AIRS A BOIRE.

Amis pour bien goûter les douceurs du Printemps. 44
Avez-vous peur de tomber par terre. 9
J'abandonne l'amour. 39
Non, non, je n'aymeray plus. 33
Nos Ennemis trop inſolents. 22
Partiſans de Venus. 12
Que les vents ſur la terre & les eaux. 6
Si le Soleil ſe leve du matin. 36
Si tu veux compere Thibault. 42
Tircis accablé de langueur. 28

FIN.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAr Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Seellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par leſquelles il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribüer toute ſorte de Muſique, tant vocale, qu'inſtrumentale, de tous Autheurs: Faiſant défence à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny meſme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres. Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin deſdits Livres Imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

Sixiéme Livre

D'AIRS SERIEUX
ET A BOIRE.

à deux & trois Parties,

PAR M. DUBUISSON.

BASSE.

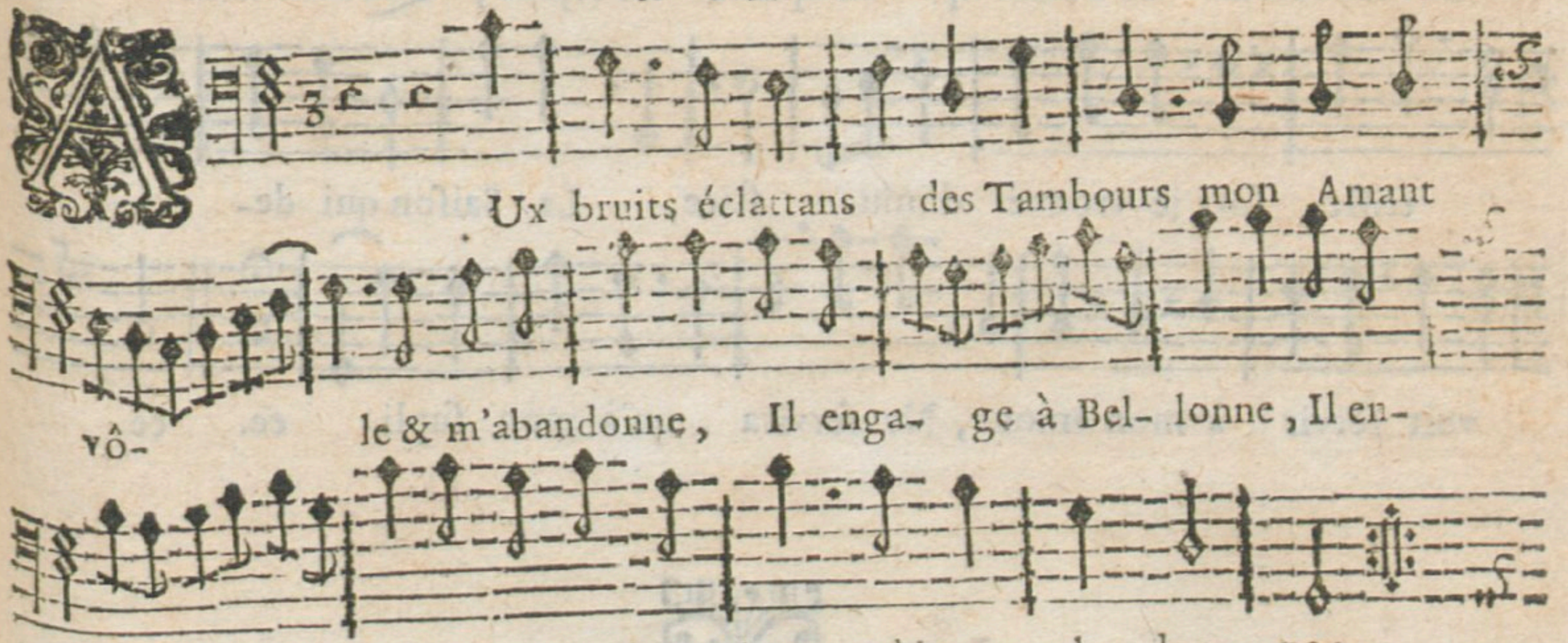
A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

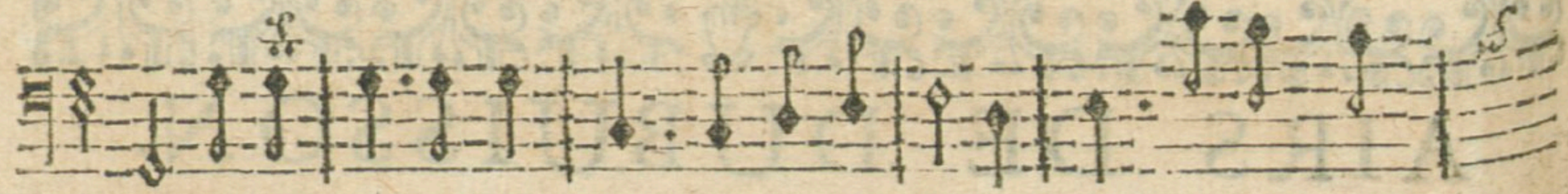
1691.

Rés. Vm7. 299 (6)

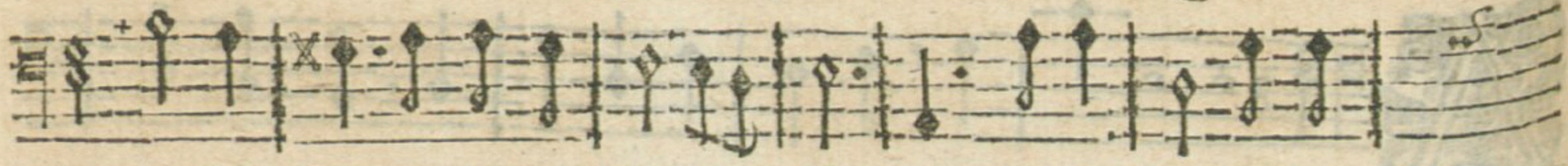
AIRS DE DUBUISSON.

A TROIS.

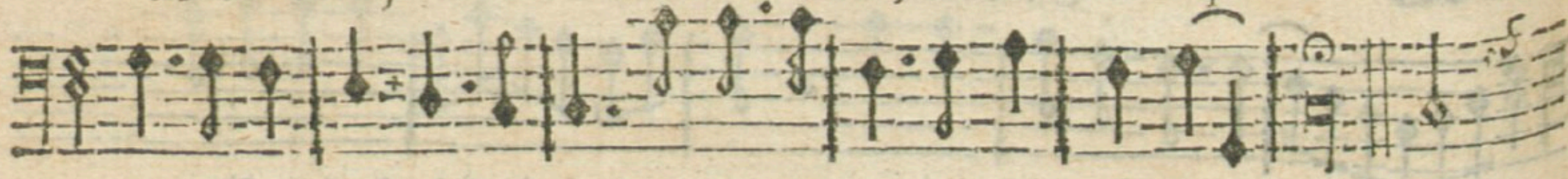




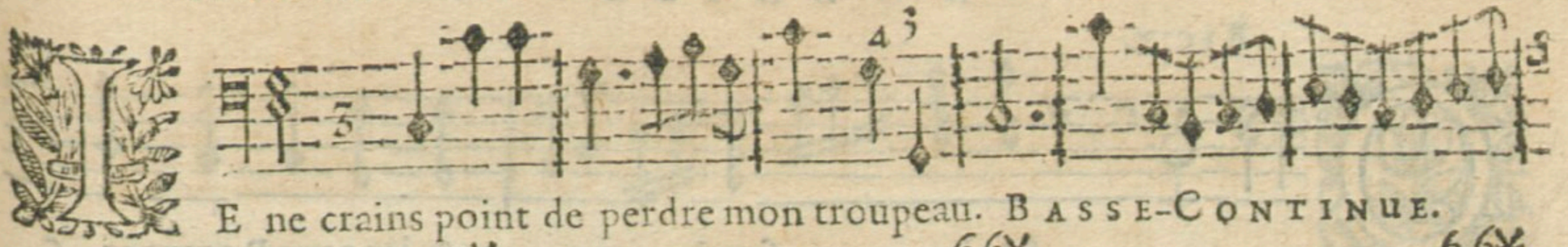
ne: Au retour du Printemps il quitte ce ſejour, Que dans mon



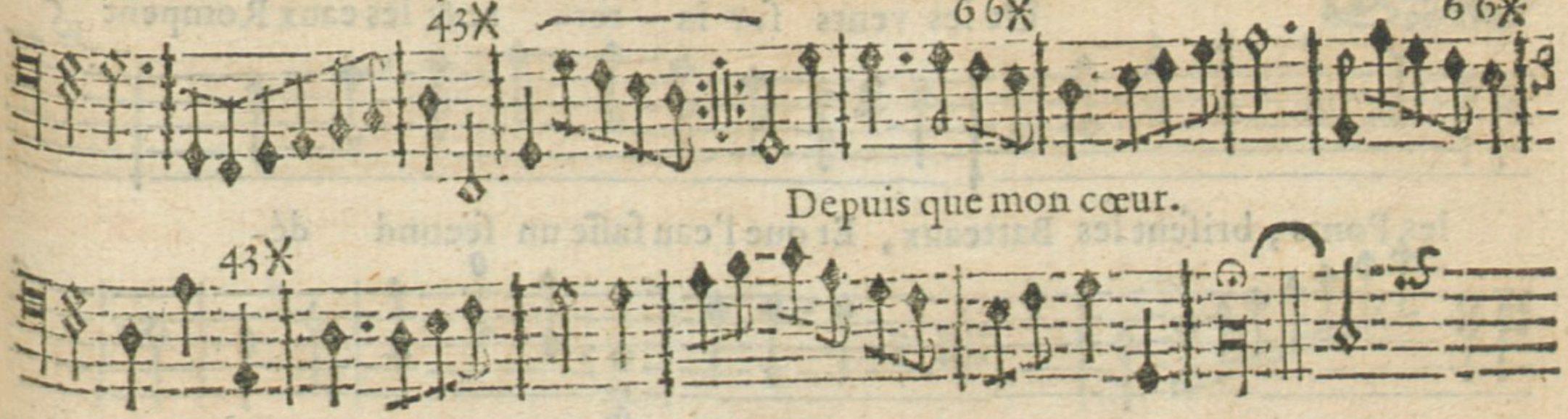
triſte ſort je trouve d'inju- ſtice, La Saiſon qui de-



voit ſervir à mon amour, Ne ſervira qu'à mon ſupli- ce. ce.



IE ne crains point de perdre mon troupeau. BASSE-CONTINUE.



Depuis que mon cœur.

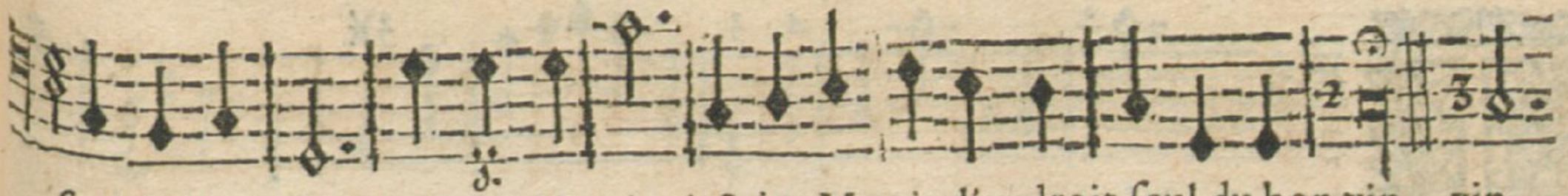
RECIT.

Que les vents ſur la ter- re & les eaux Rompent

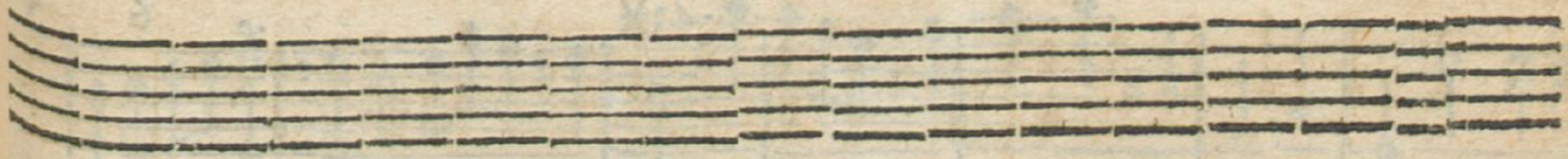
les Ponts, briſent les Batteaux, Et que l'eau faſſe un ſeeond dé-

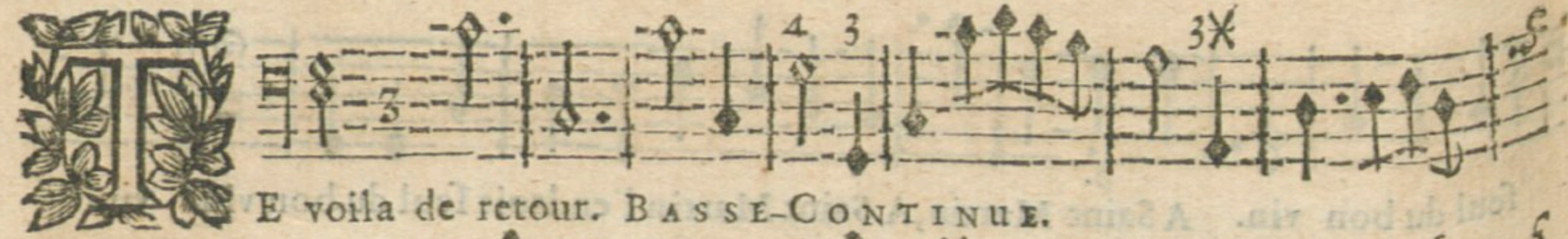
lu ge: Tout cela ne me donne aucun chagrin,

Car j'ay la montagne pour refuge, A Saint Martin l'endroit

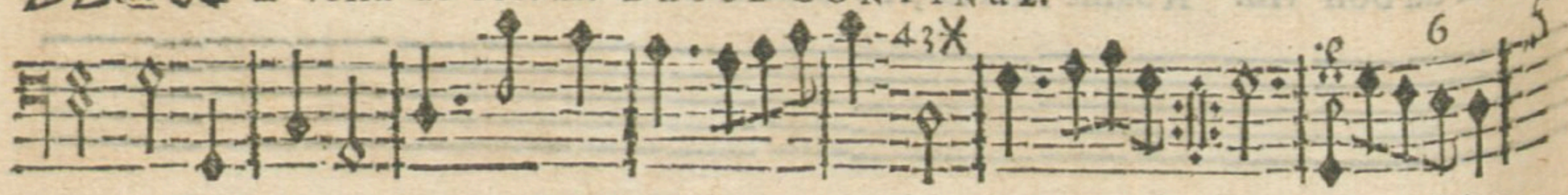


ſeul du bon vin. A Saint Martin, A Saint Martin l'endroit ſeul du bon vin. vin.

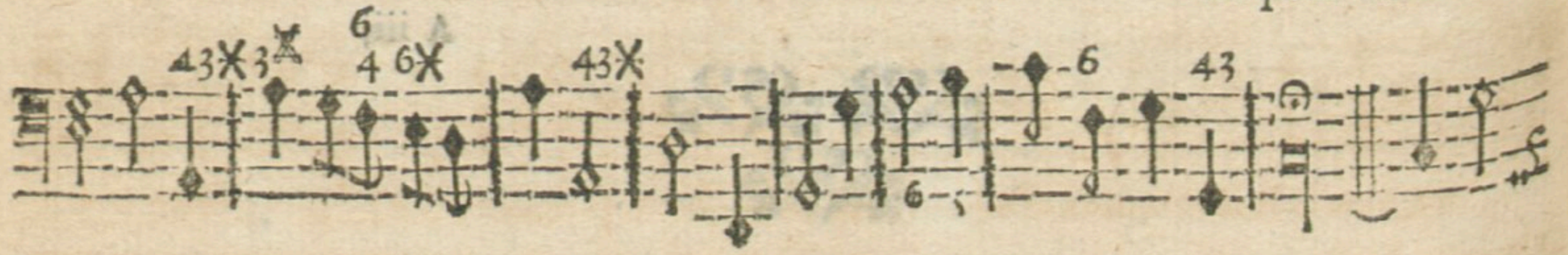


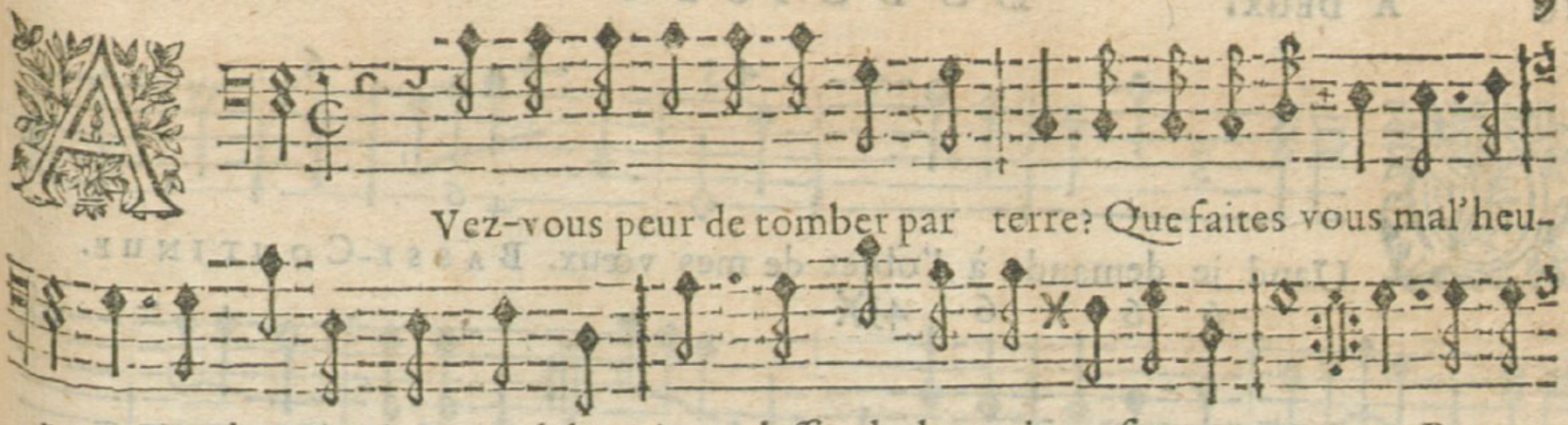


LE voila de retour. BASSE-CONTINUE.



Et pour combler.



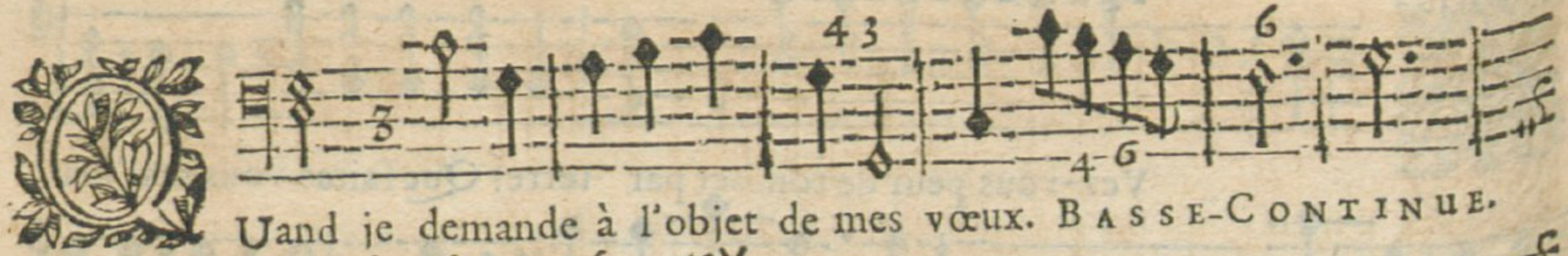


Vez-vous peur de tomber par terre? Que faites vous mal'heu-

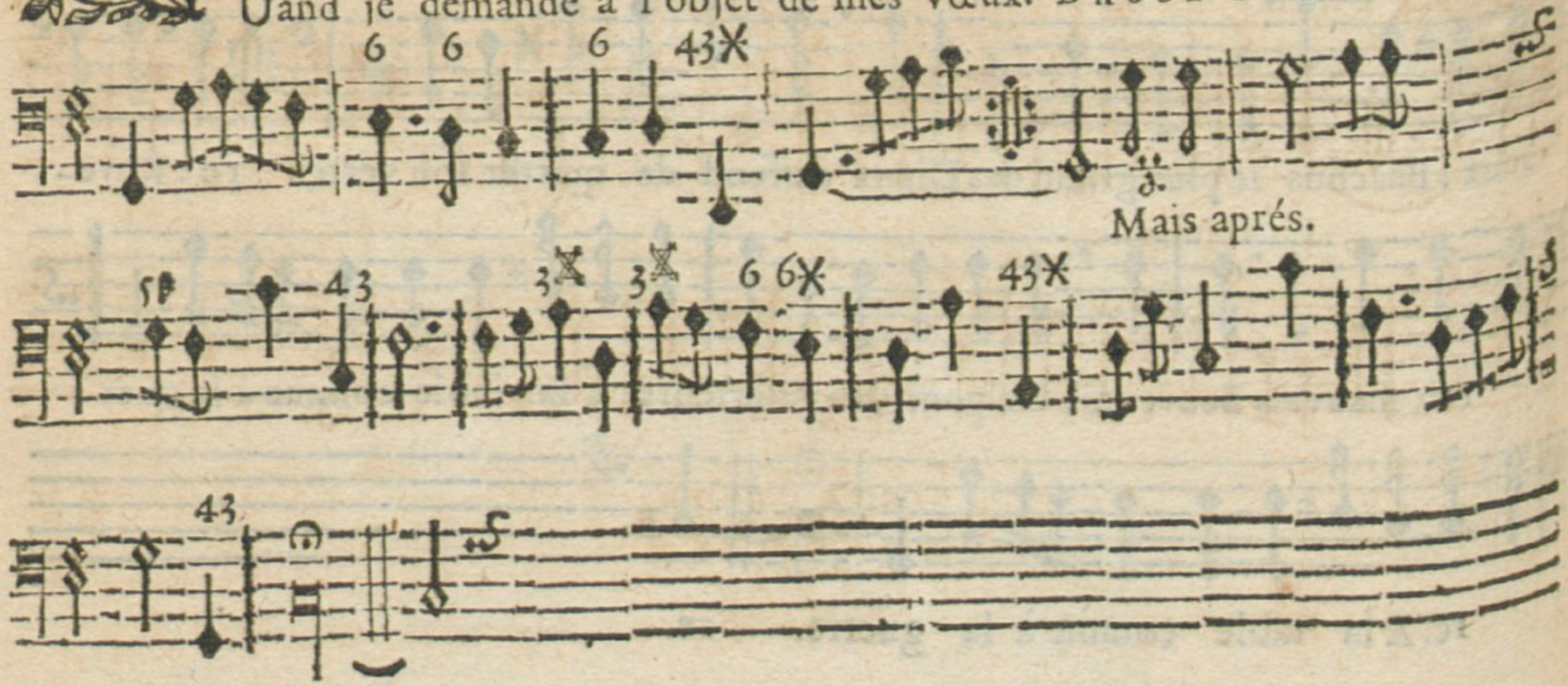
reux? Bacchus le plus grand des Dieux deffend de quitter ſon verre: re: Reve-

nez mauvais Beuveurs, On punit les deſerteurs A la table comme á la guer-

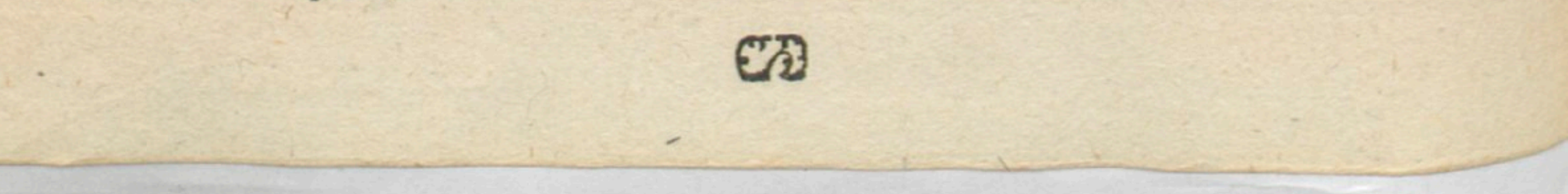
re. A la table comme à la guerre. re.

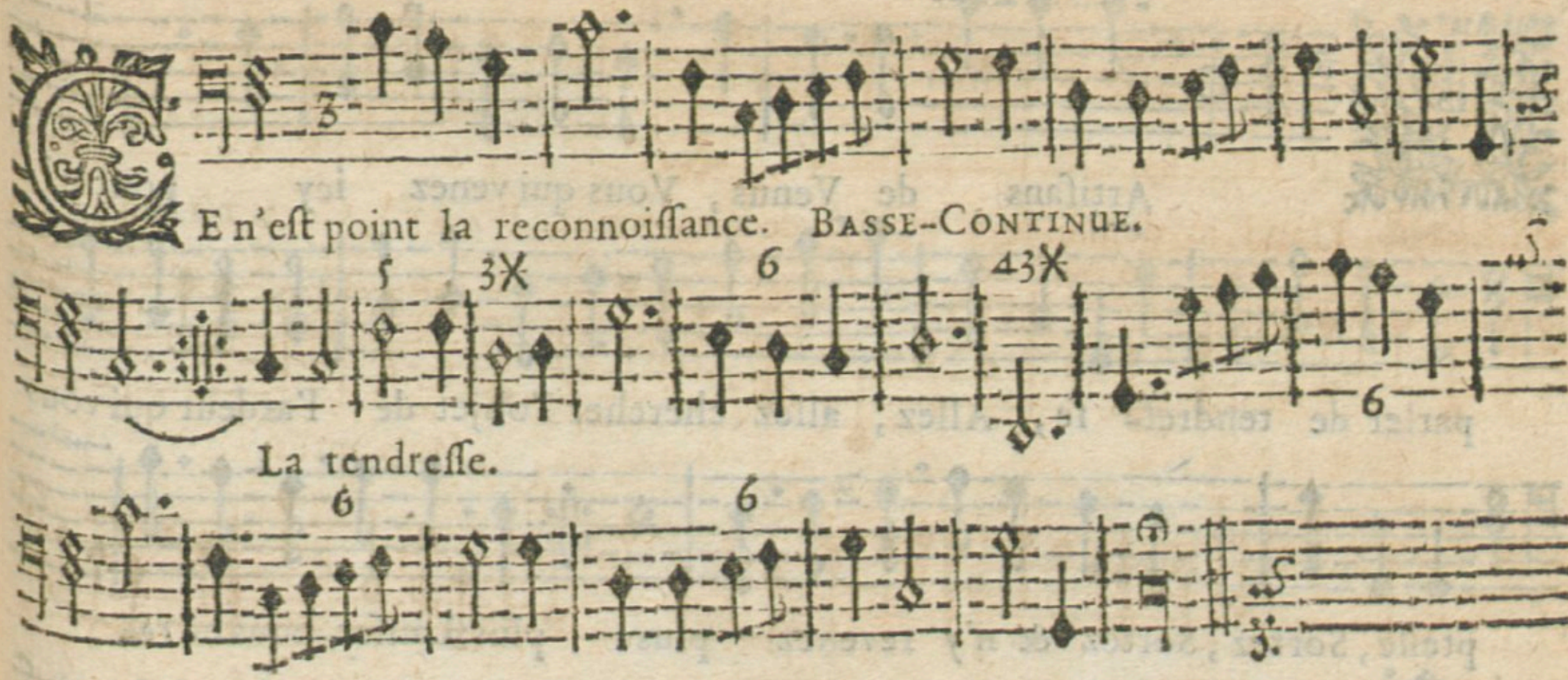


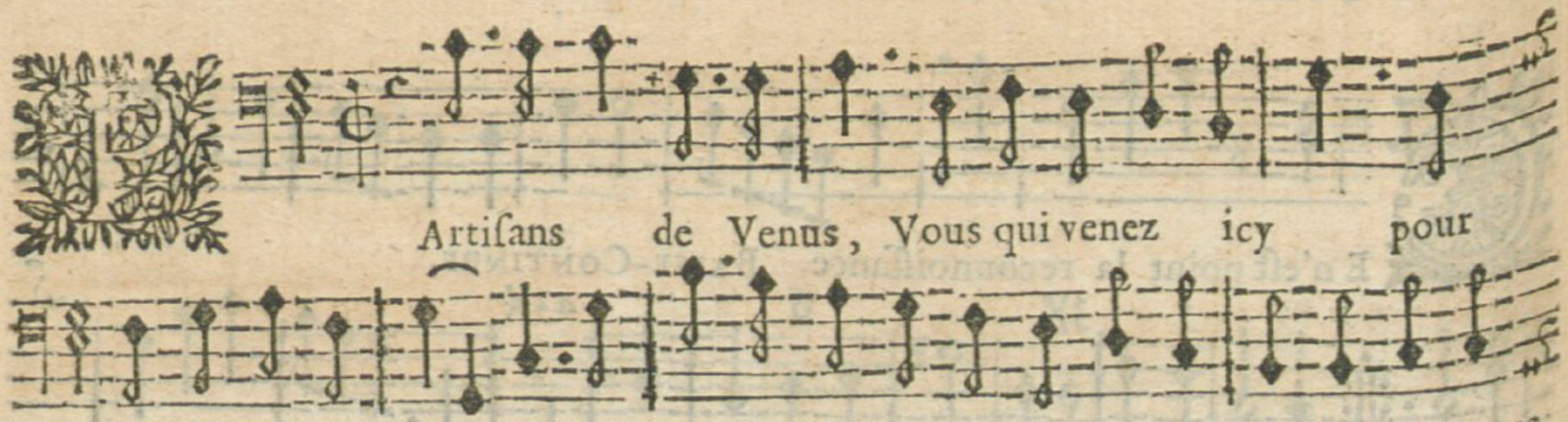
Uand je demande à l'objet de mes vœux. BASSE-CONTINUE.

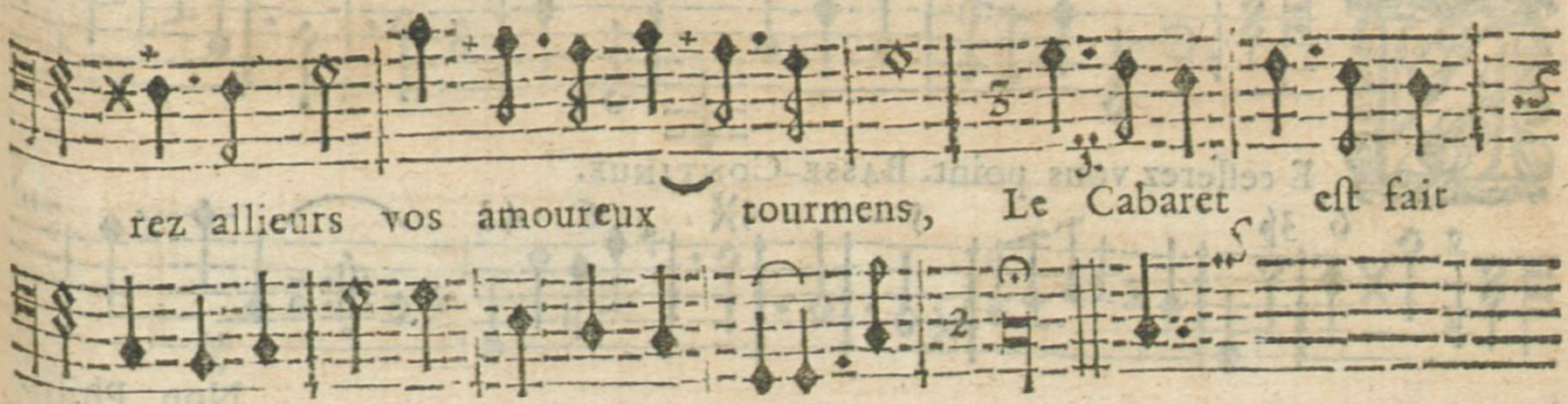


Mais aprés.



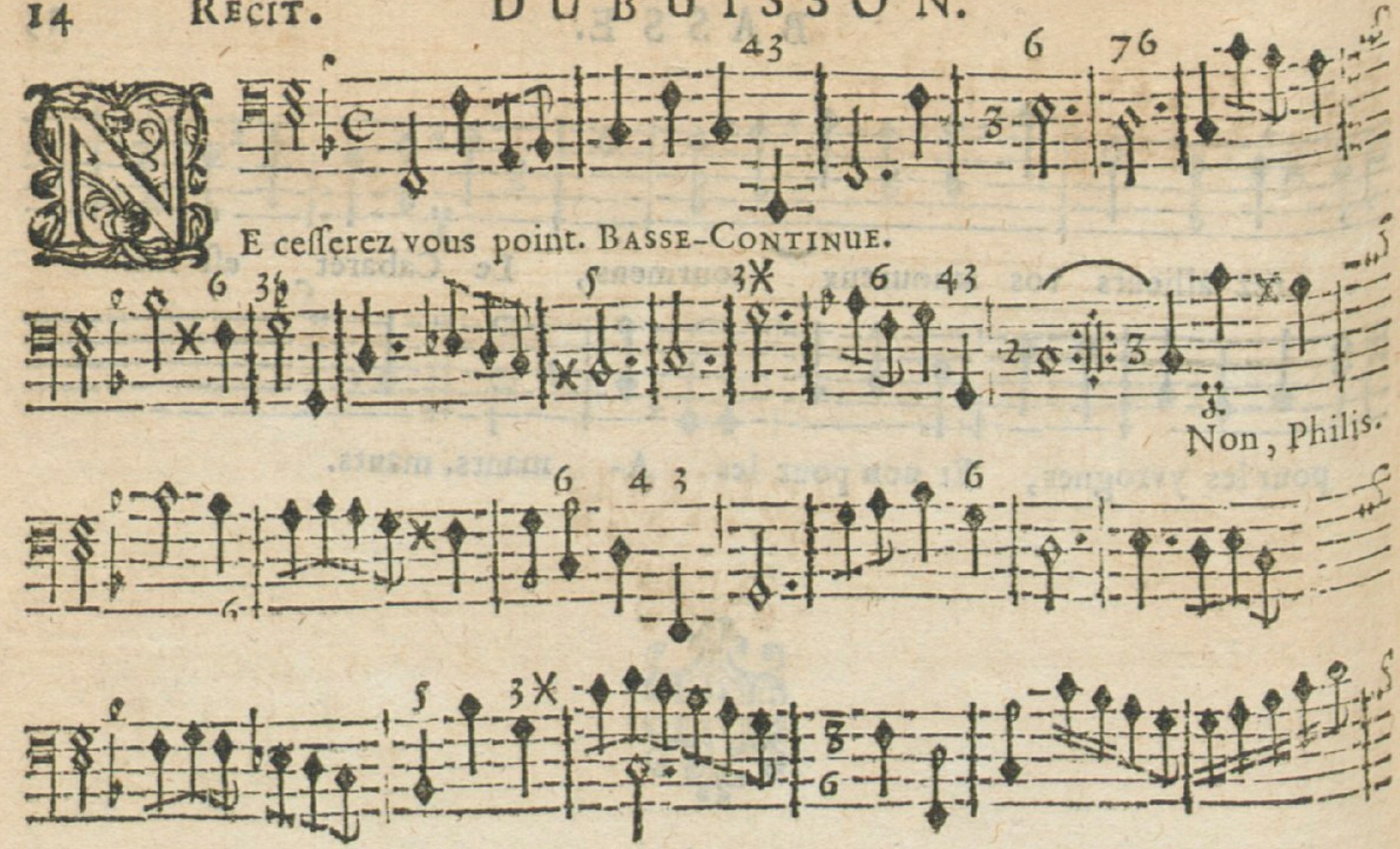

CE n'est point la reconnoissance. BASSE-CONTINUE.
La tendresse.


Artiſans de Venus, Vous qui venez icy pour
parler de tendreſ- ſe, Allez, allez chercher l'objet de l'ardeur qui vous
pteſſe, Sortez, Sortez & n'y revenez plus: plus: Laiſſez-nous en re-
pos, Laiſſez-nous en repos enluminer nos tro- gnes, Vous conte-



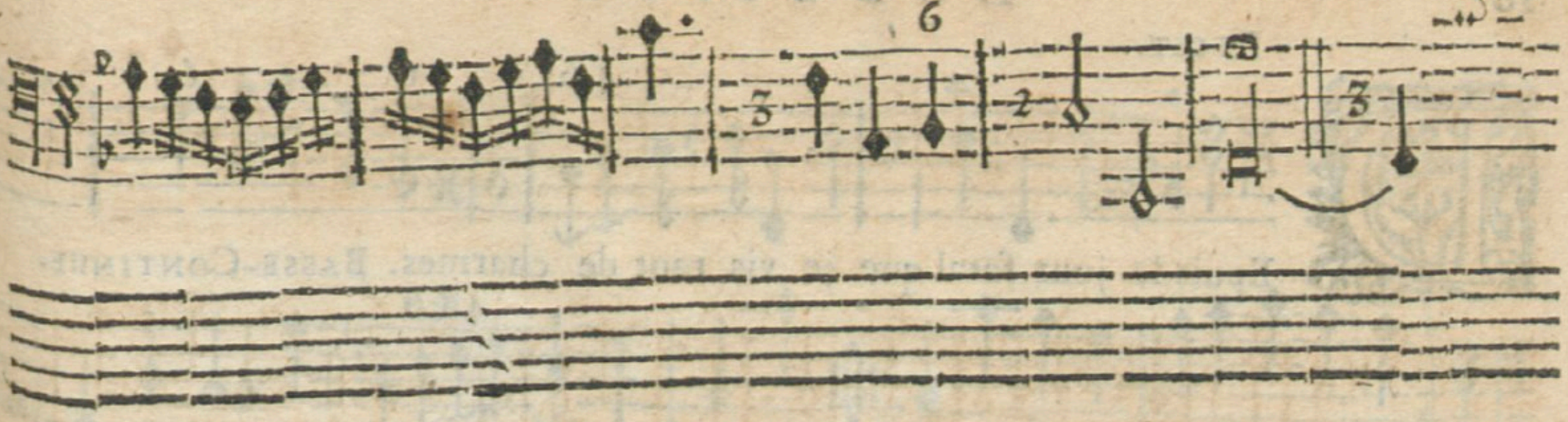
rez allieurs vos amoureux tourmens, Le Cabaret eſt fait

pour les yvrognes, Et non pour les A- mants. mants.

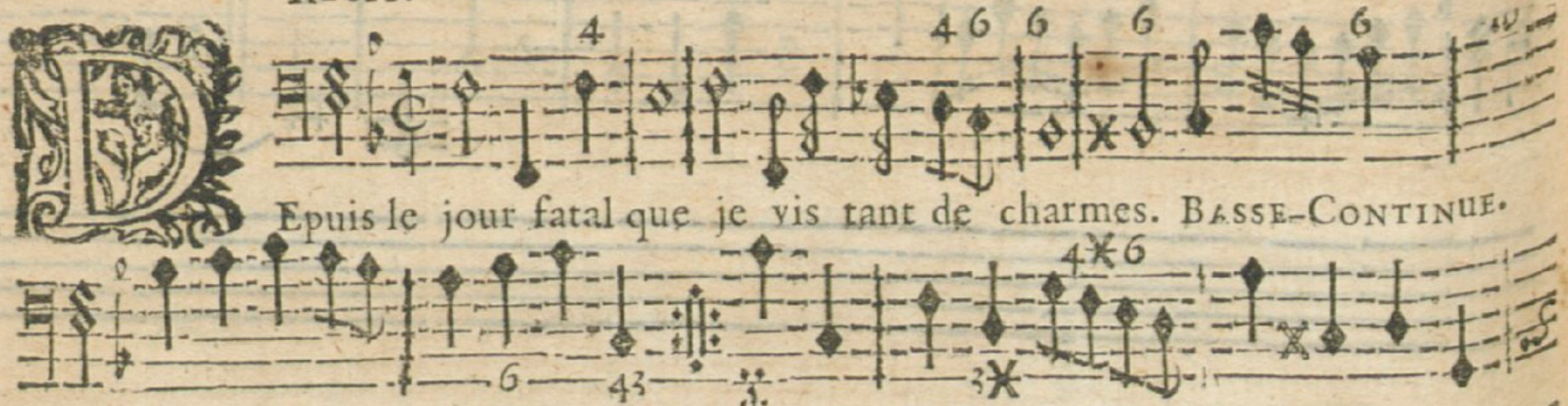


NE ceſſerez vous point. BASSE-CONTINUE.

Non, Philis.

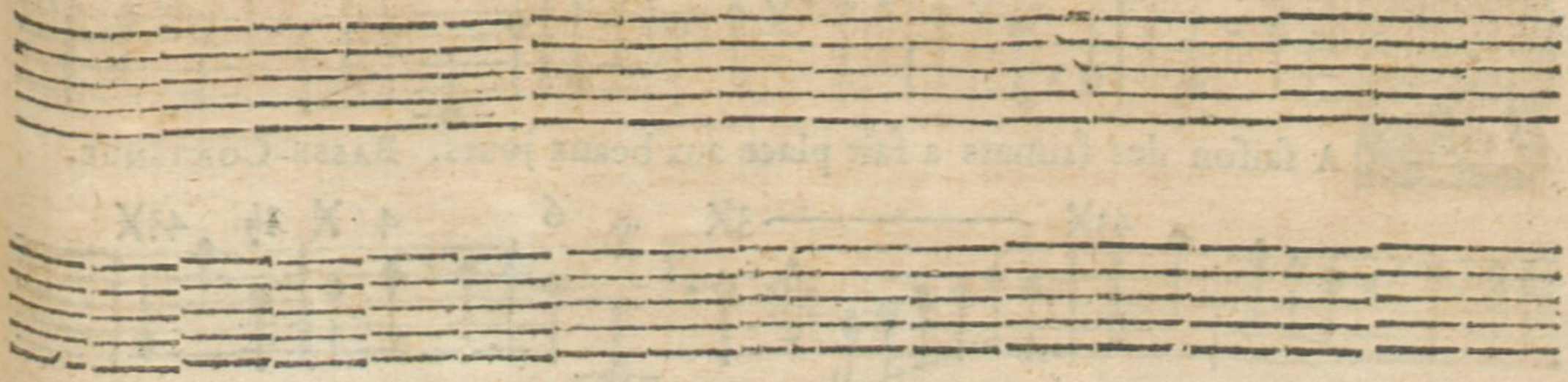


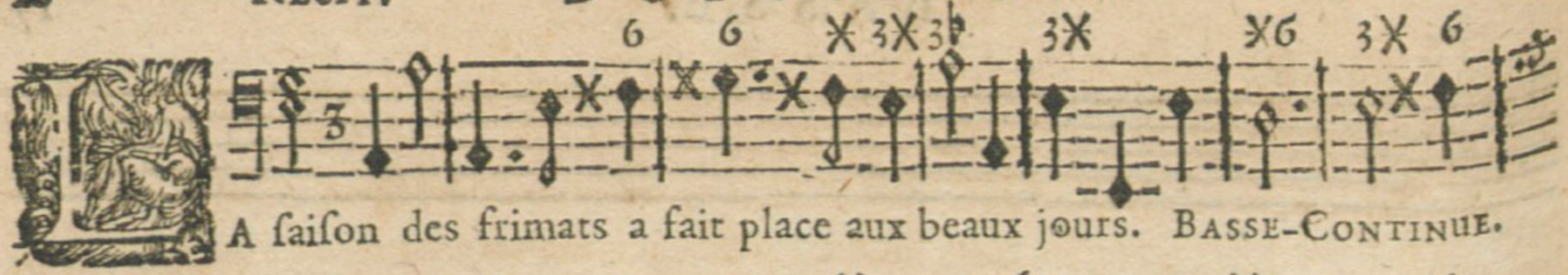
RECIT.



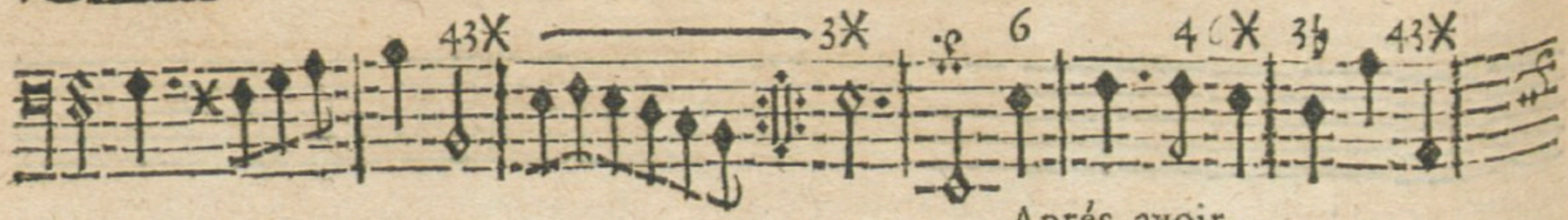
Depuis le jour fatal que je vis tant de charmes. BASSE-CONTINUE.

Amour, helas!

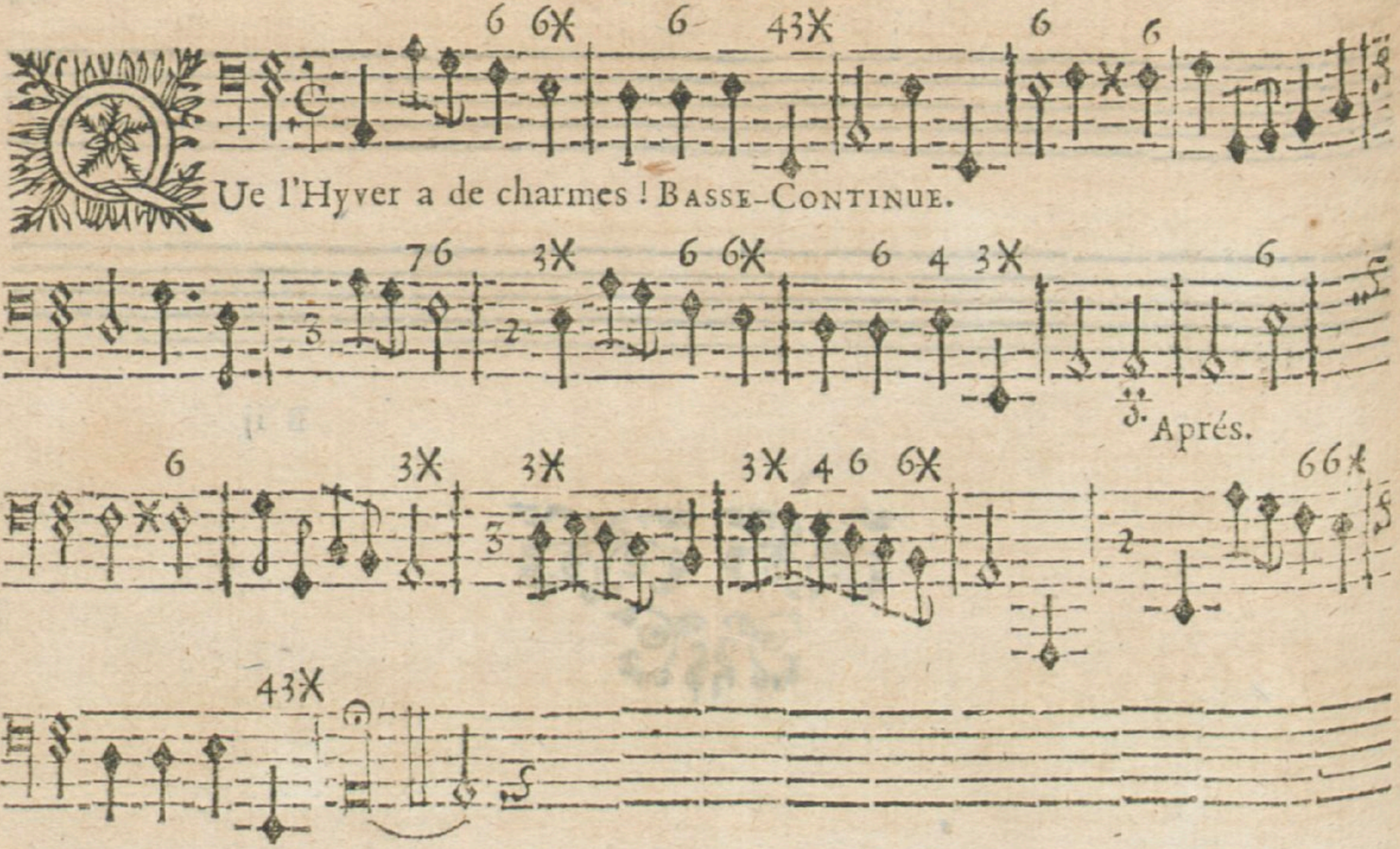


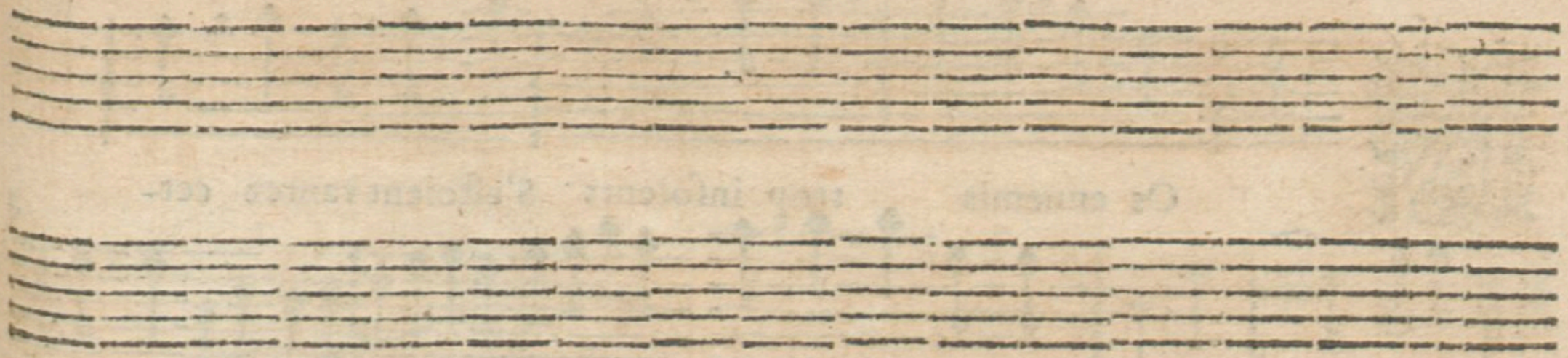


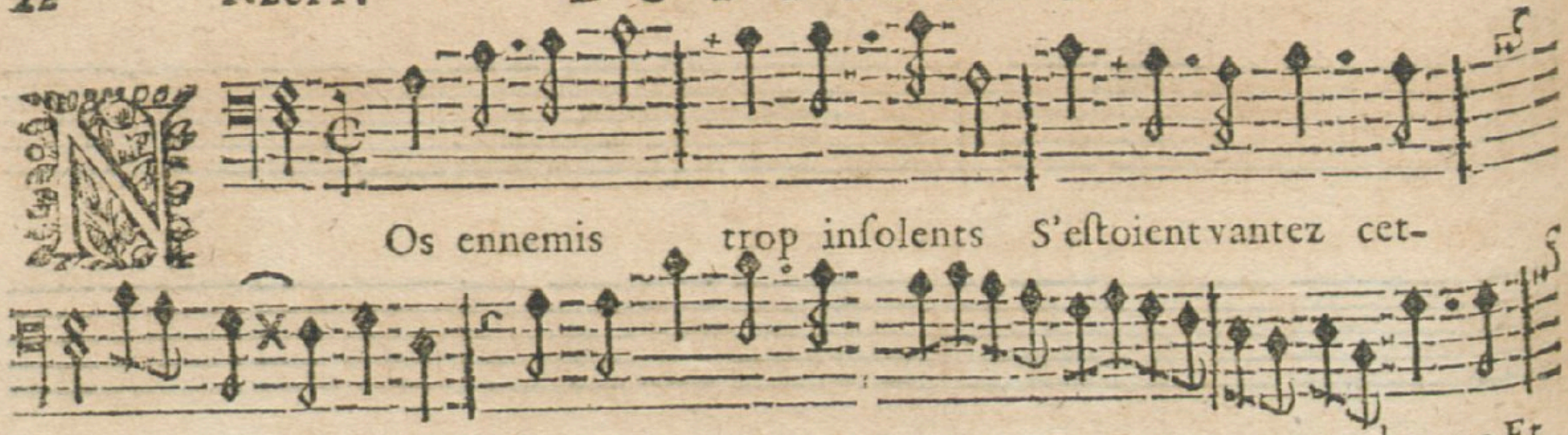
LA saiſon des frimats a fait place aux beaux jours. BASSE-CONTINUE.

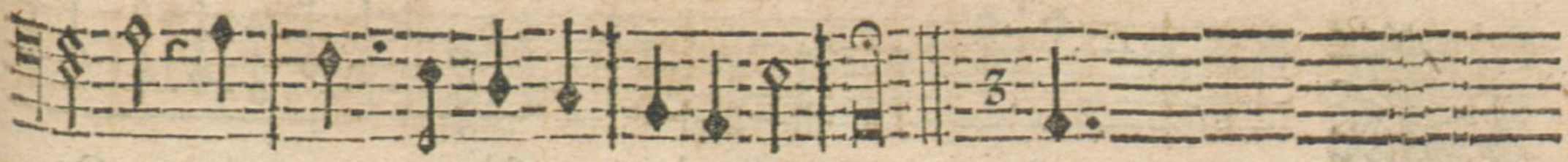


Aprés avoir.


Que l'Hyver a de charmes ! Basse-Continue.
3. Aprés.

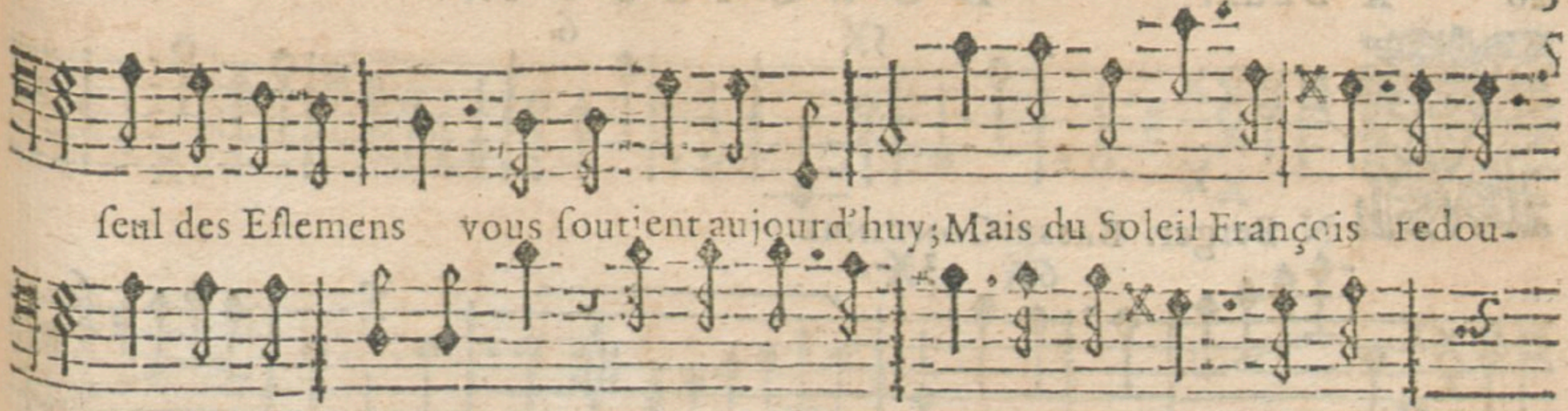



Os ennemis trop insolents S'estoient vantez cet-
te Cam- pagne Qu'ils viendroient ravager nos champs Et
boire nos vins de champagne : Mais ils ne s'en vanterons plus,
Nous les avons mis en dé- route, Et ces miserables vaincus Sont morts, sont



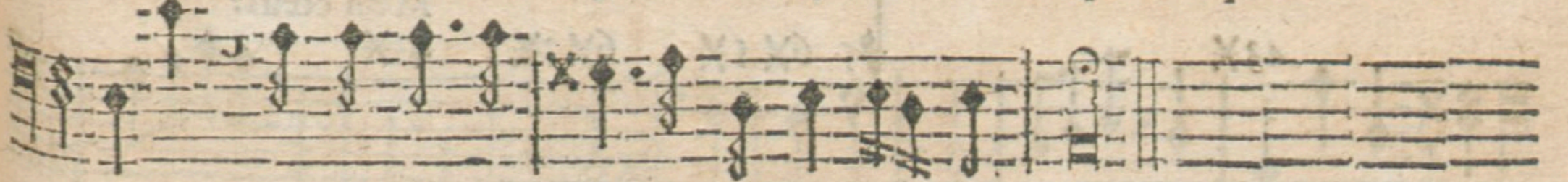
morts, ſont morts ſans en boire une goute. &c.

Achez-vous Hollandois eſchapez au carnage, On
voit de voſtre ſang fumer encor vos châps, Vos Vaiſſeaux ne ſont plꝰ que
des bu-chers flottans, Rebus infortunez des feux & du nauf-fra-
ge: L'Eau, la Terre le feu, tout prend noſtre def- fen- ce, Un

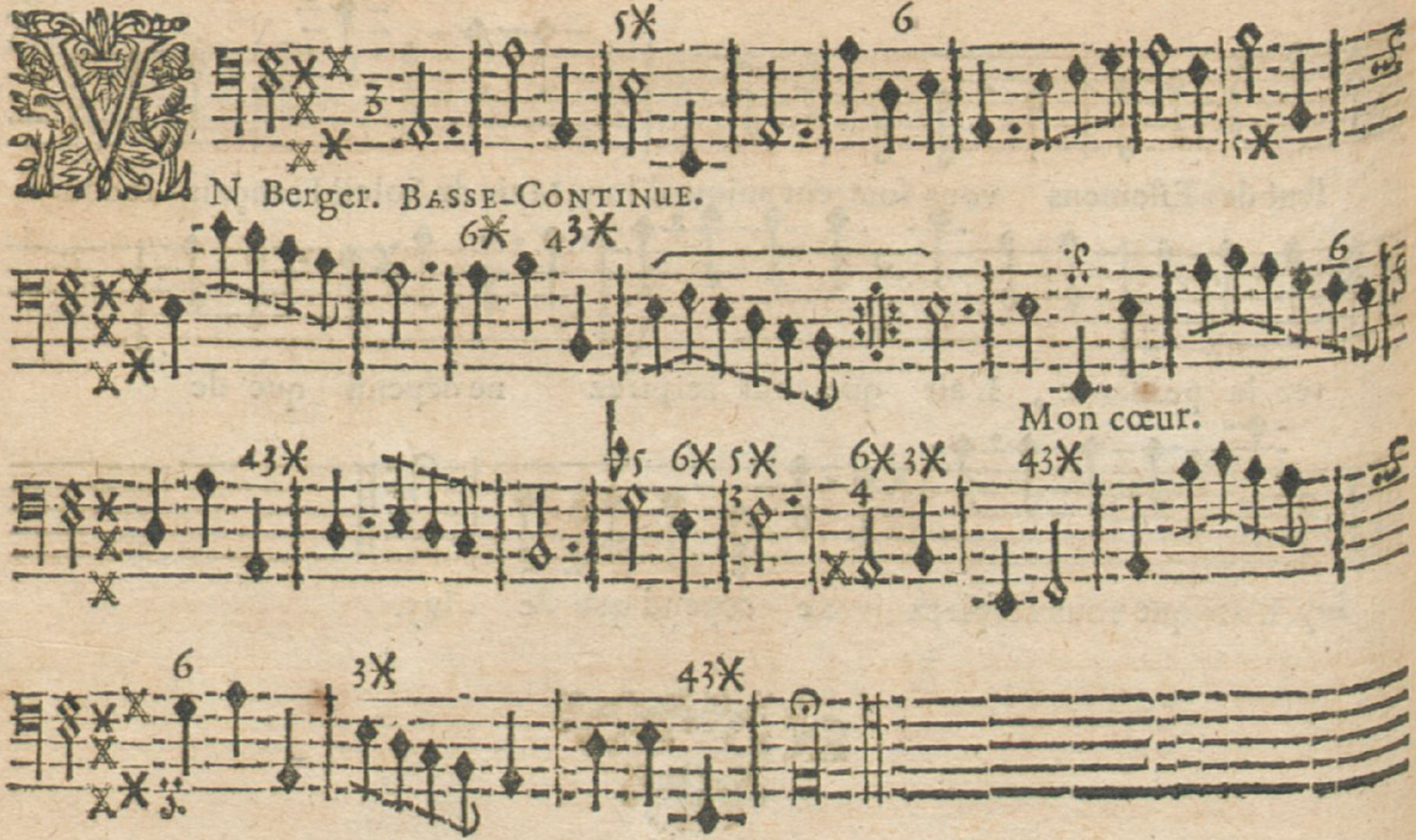


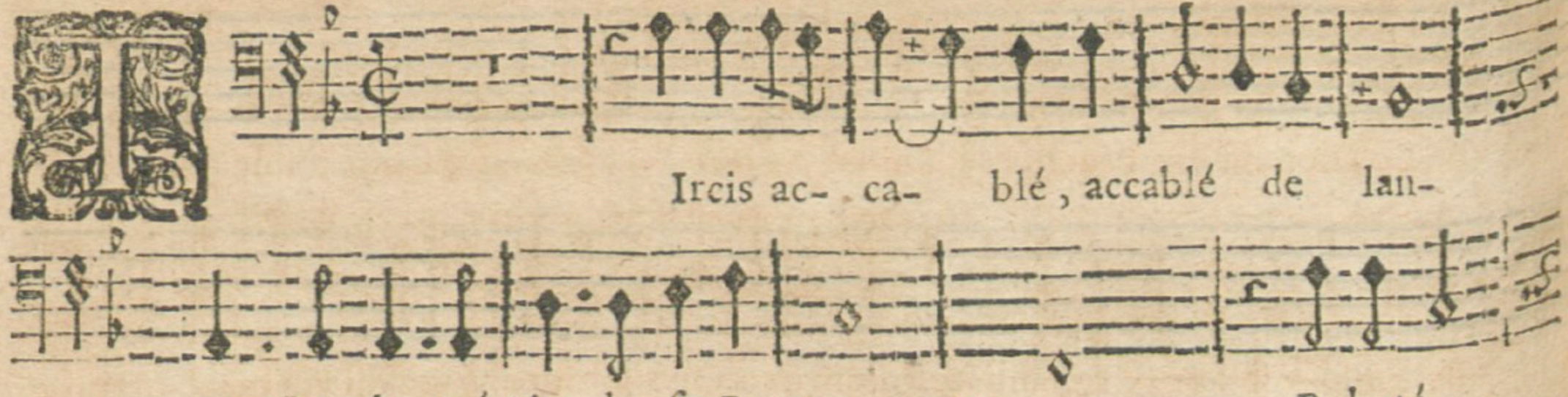
ſeul des Eſlemens vous ſoutient aujourd'huy; Mais du Soleil François redou-

tez la puiſſance, L'air que vous reſpirez ne dépend que de

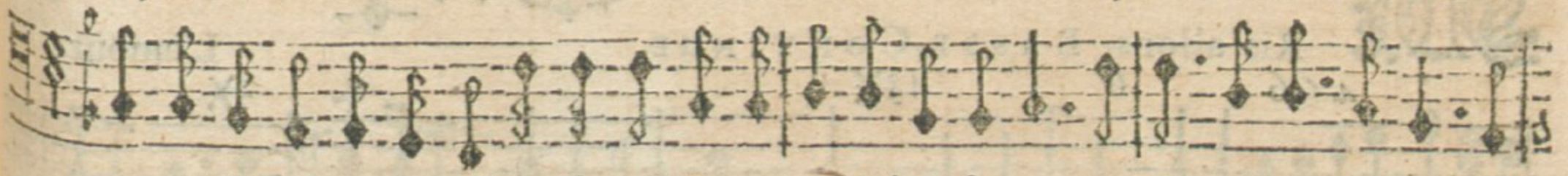


luy. L'air que vous reſpirez ne dépend que de luy.

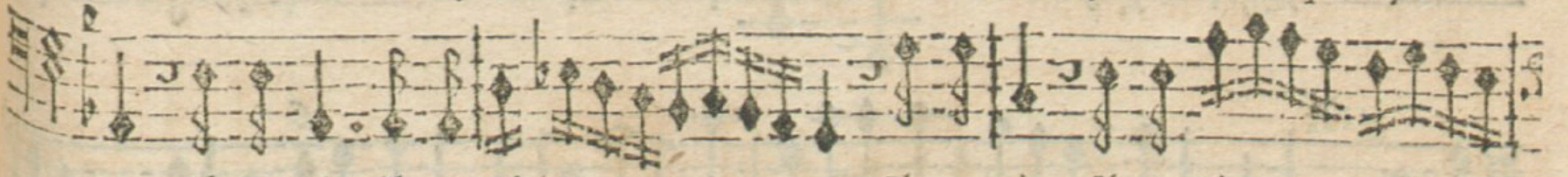

N Berger. BASSE-CONTINUE.
Mon cœur.


Ircis ac- ca- blé, accablé de lan-
gueur Par le mépris de ſa Berge- re, Rebuté
du Dieu de Cythere Pria Bacchus Pria Bacchus de finir
ſon malheur; Le Dieu du vin, Le Dieu du

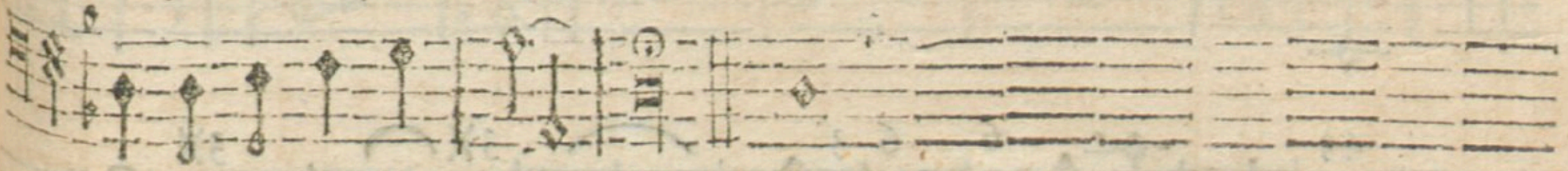
vin, Le Dieu du vin touché de ſa tri- ſteſ- ſe, Chez un de ſes a-



mis, auſſi-toſt l'envoya, auſſi-toſt l'envoya Où s'eſtant enyvré du vin qu'il y trou-

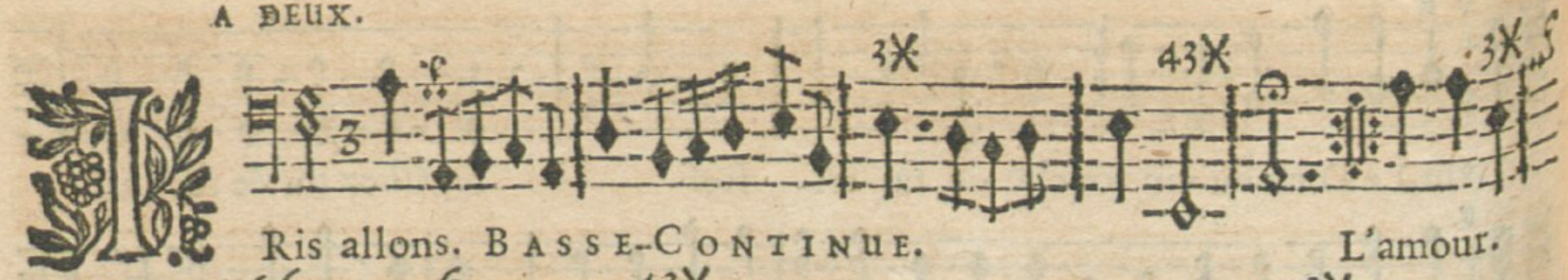


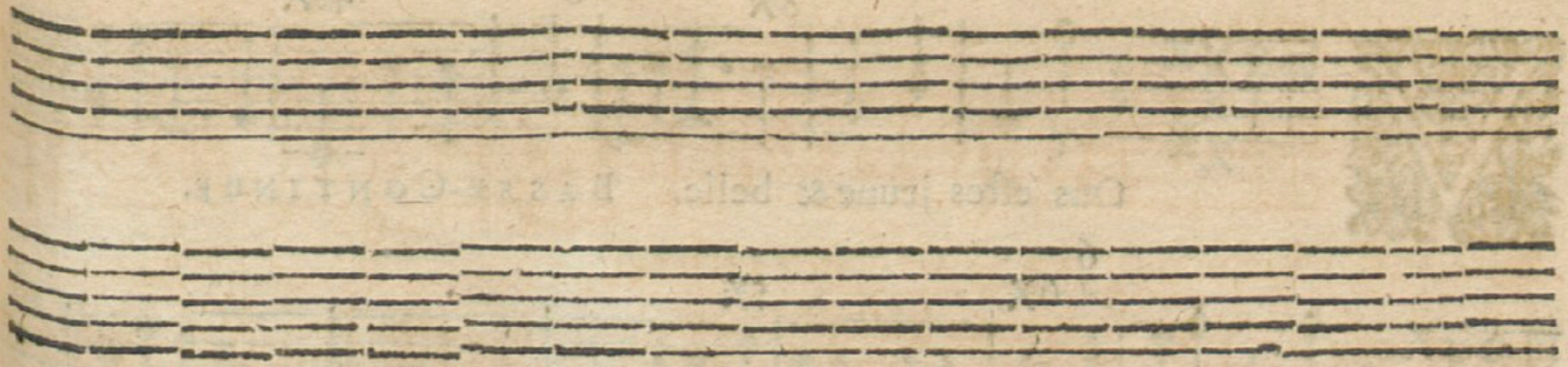
va, Il vomit, Il vomit, Il vomit, Il vomit

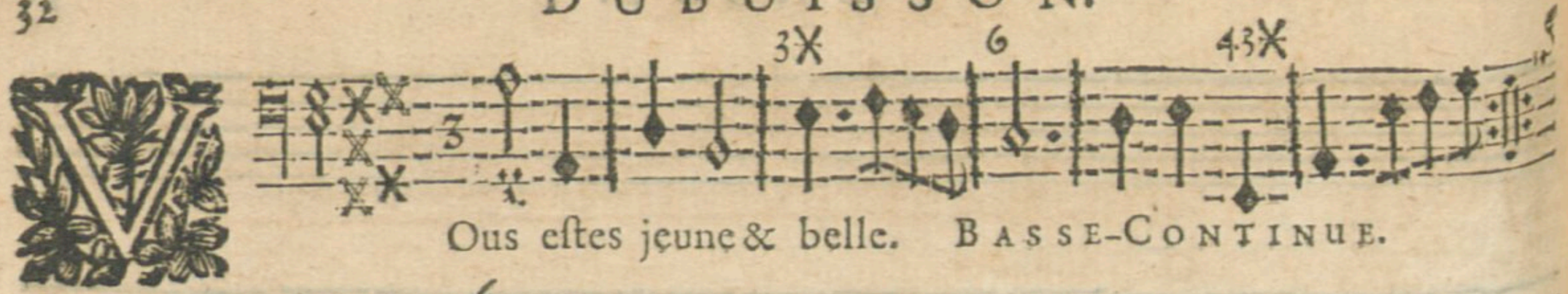


toute ſa tendreſ- ſe. ſe.

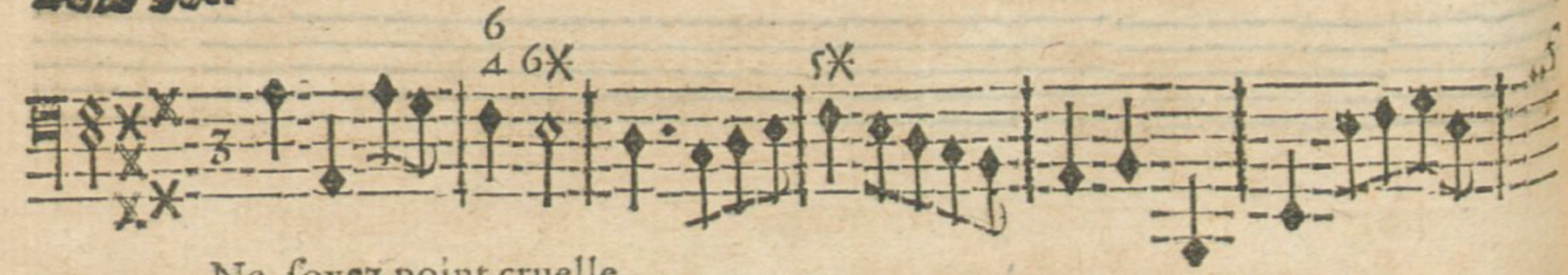
A DEUX.



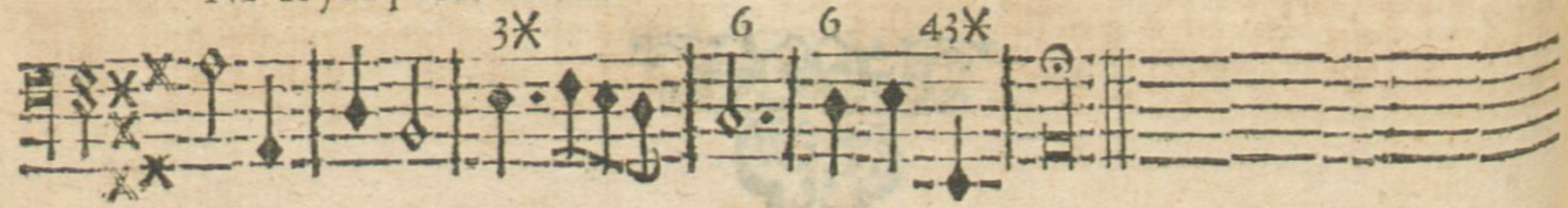




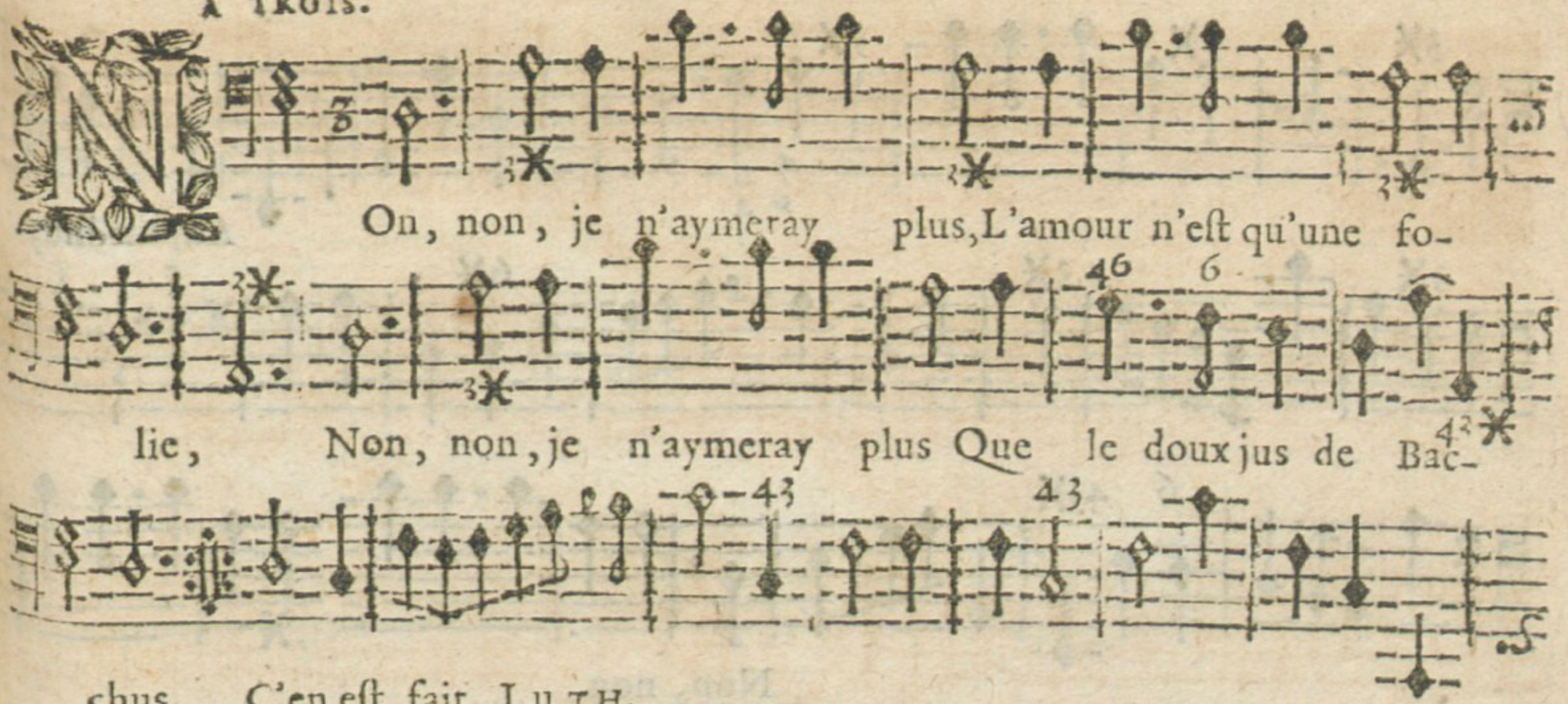
Ous eſtes jeune & belle. BASSE-CONTINUE.



Ne ſoyez point cruelle.



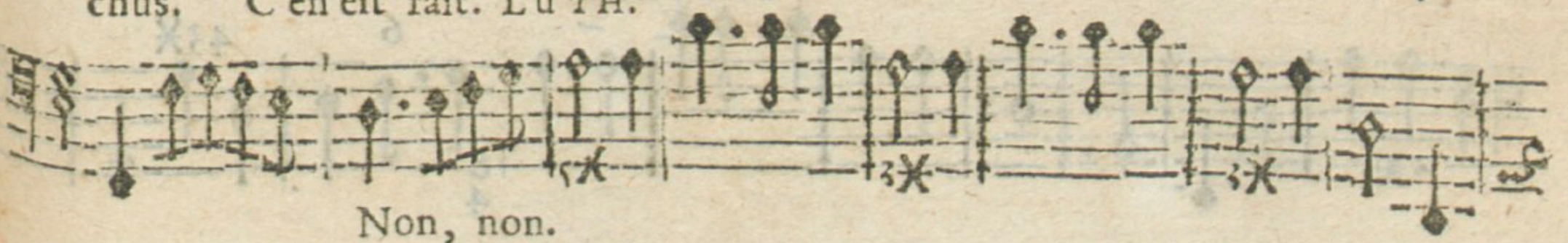
A TROIS.



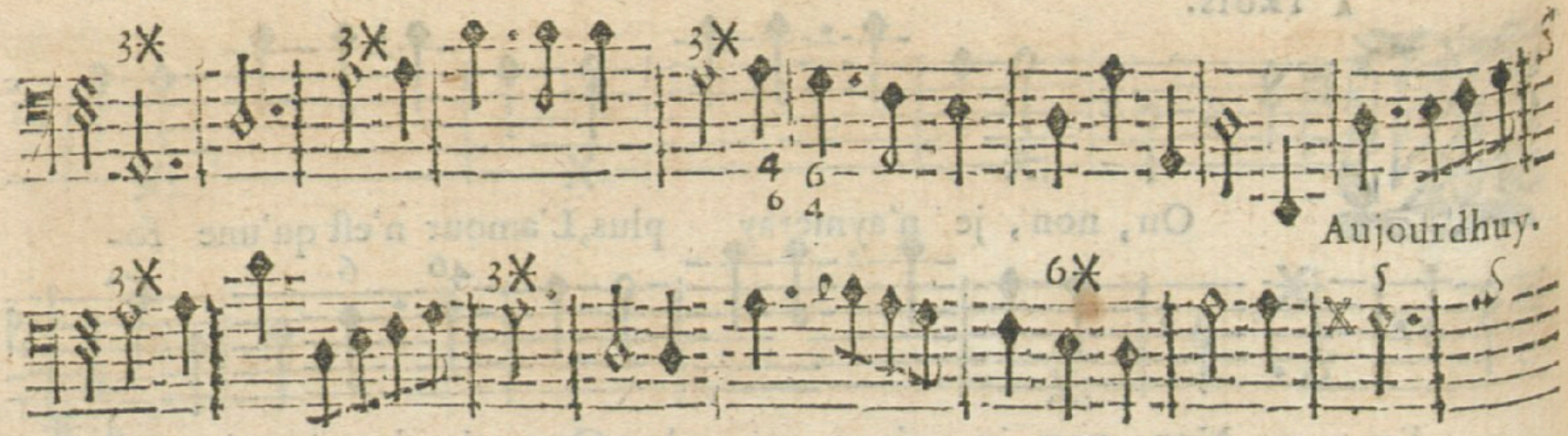
On, non, je n'aymeray plus, L'amour n'eſt qu'une fo-

lie, Non, non, je n'aymeray plus Que le doux jus de Bac-

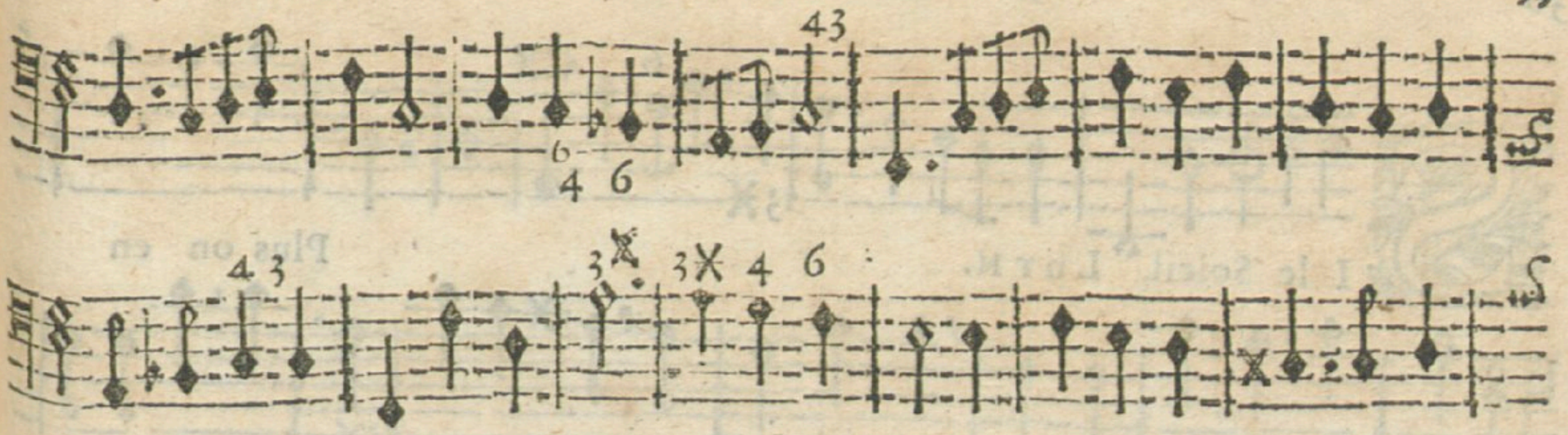
chus. C'en eſt fait. LUTH.

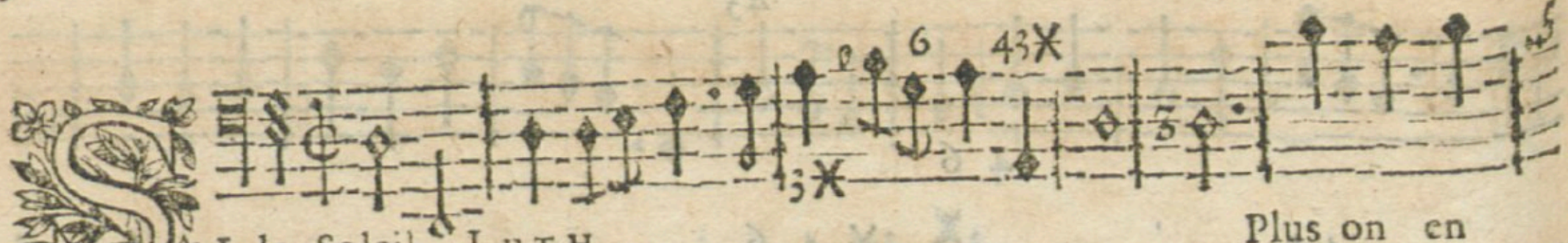


Non, non.


Aujourdhuy.

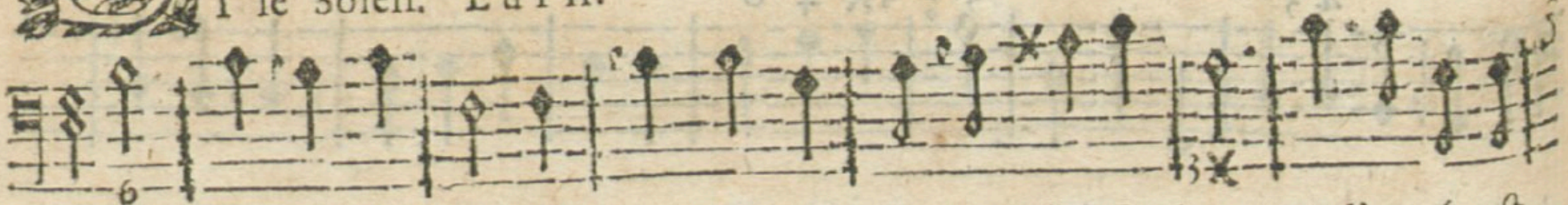
Non, non.


43
6
4 6
43
3
3
3
4 6
6
6
43

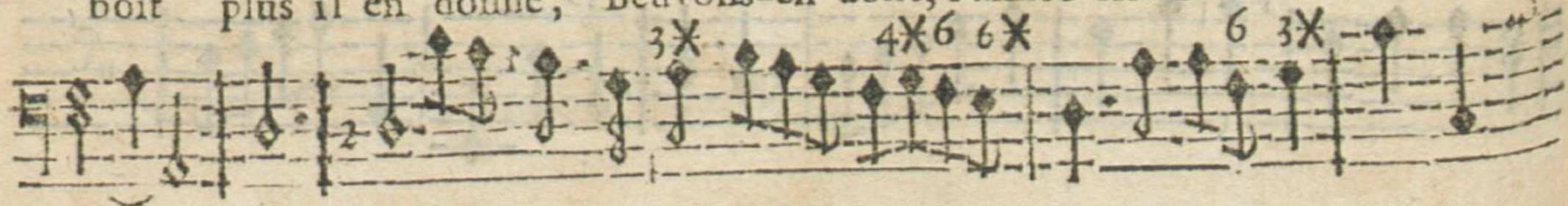


SI le Soleil. LUTH.

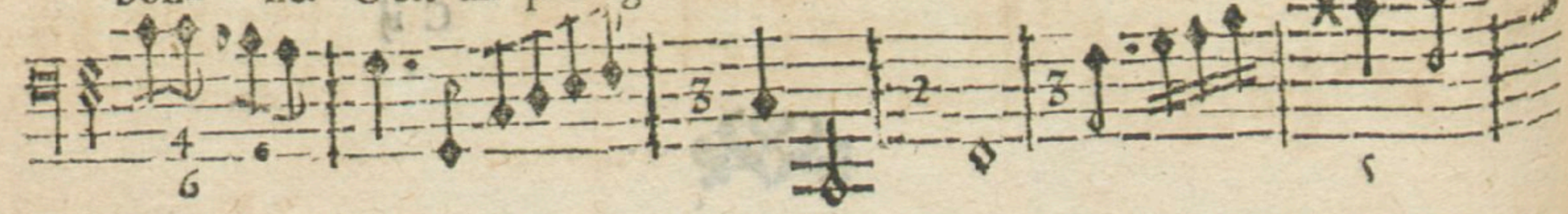
Plus on en

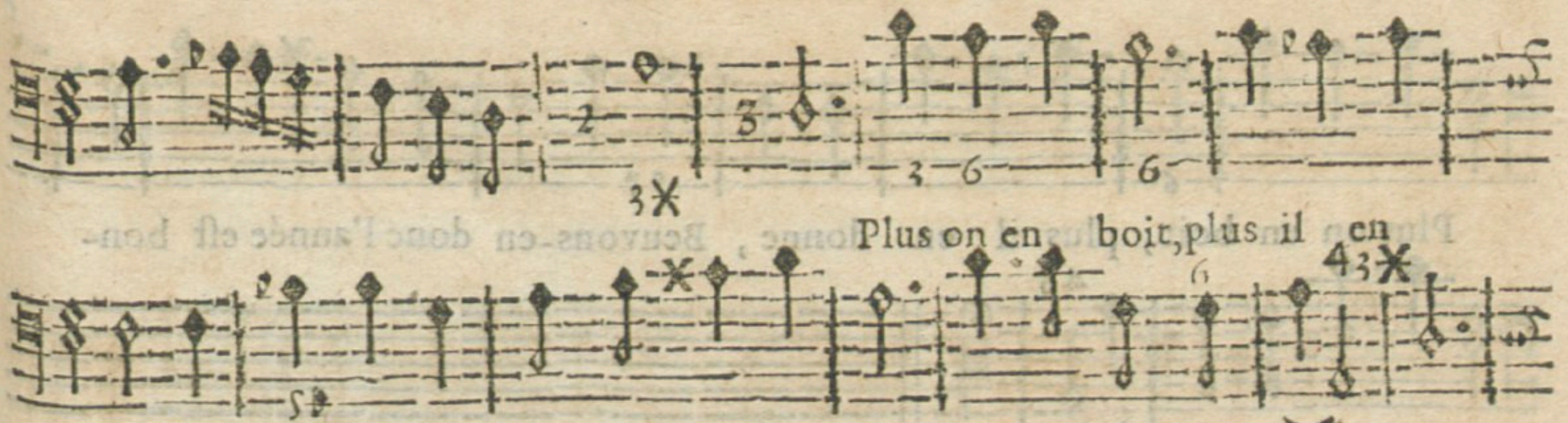


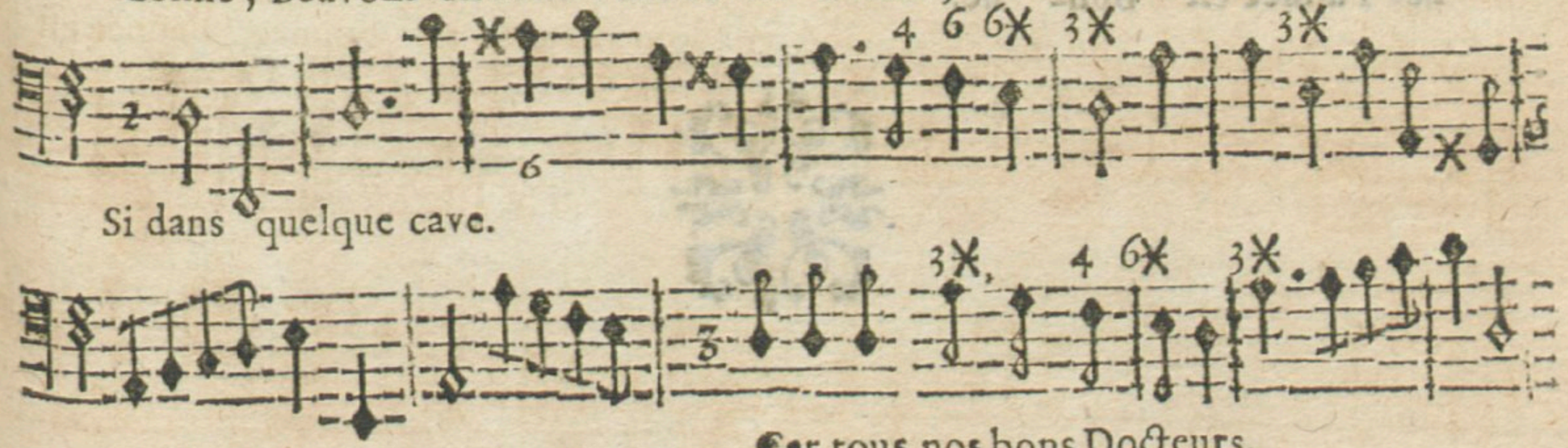
boit plus il en donne, Beuvons-en donc, l'année eſt bonne. l'année eſt-

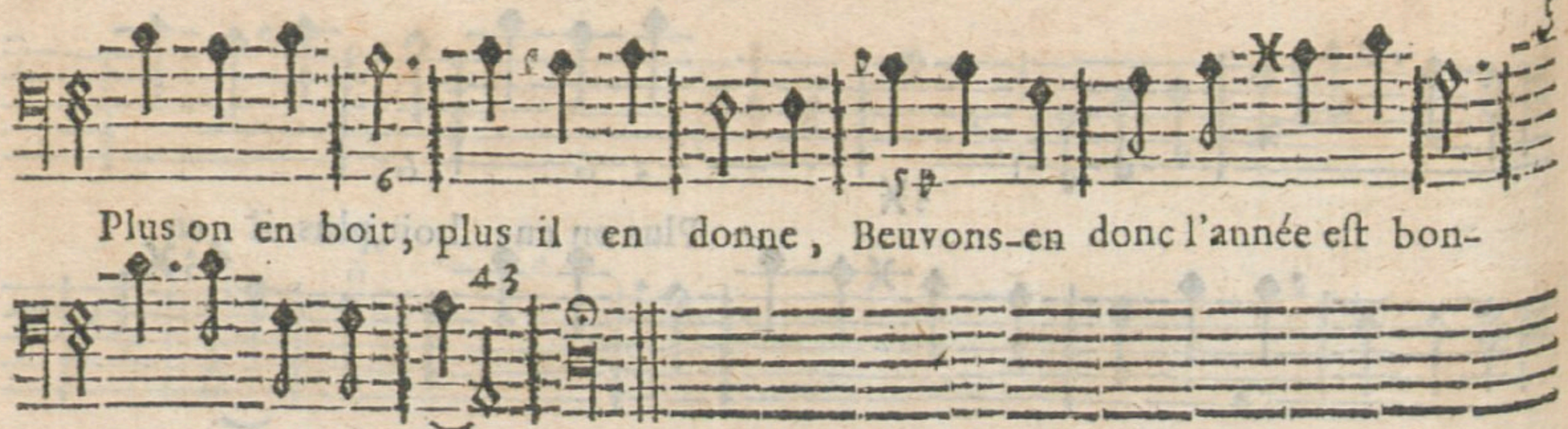


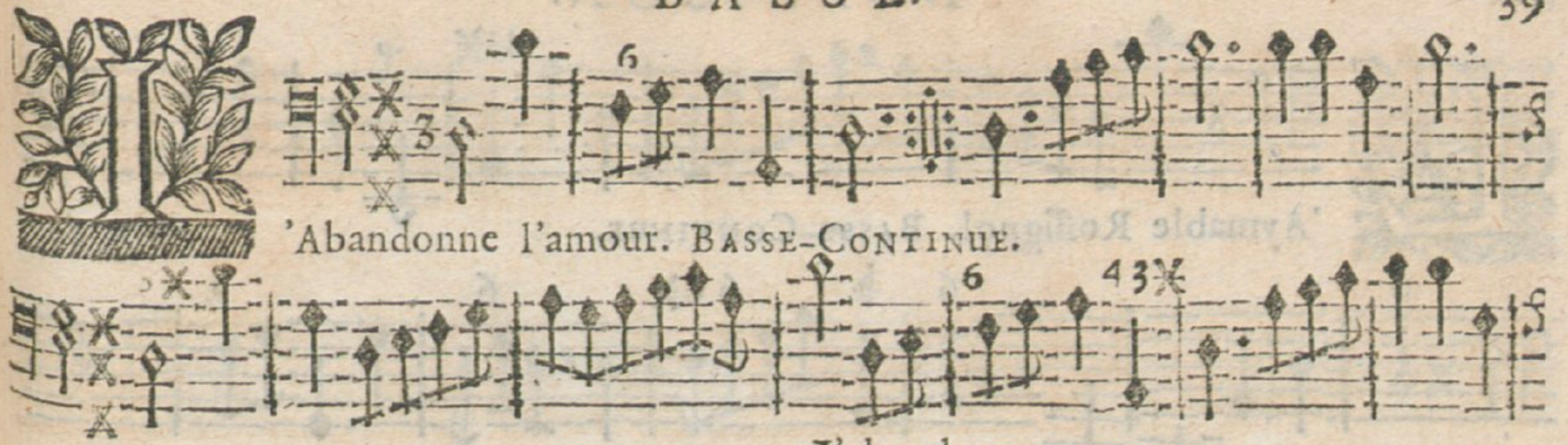
bon- ne. C'eſt un prodige. LUTH.




Plus on en boit, plus il en
donne, Beuvons-en donc l'année eſt bonne, l'année eſt bon- ne.


Si dans quelque cave.
Car tous nos bons Docteurs.

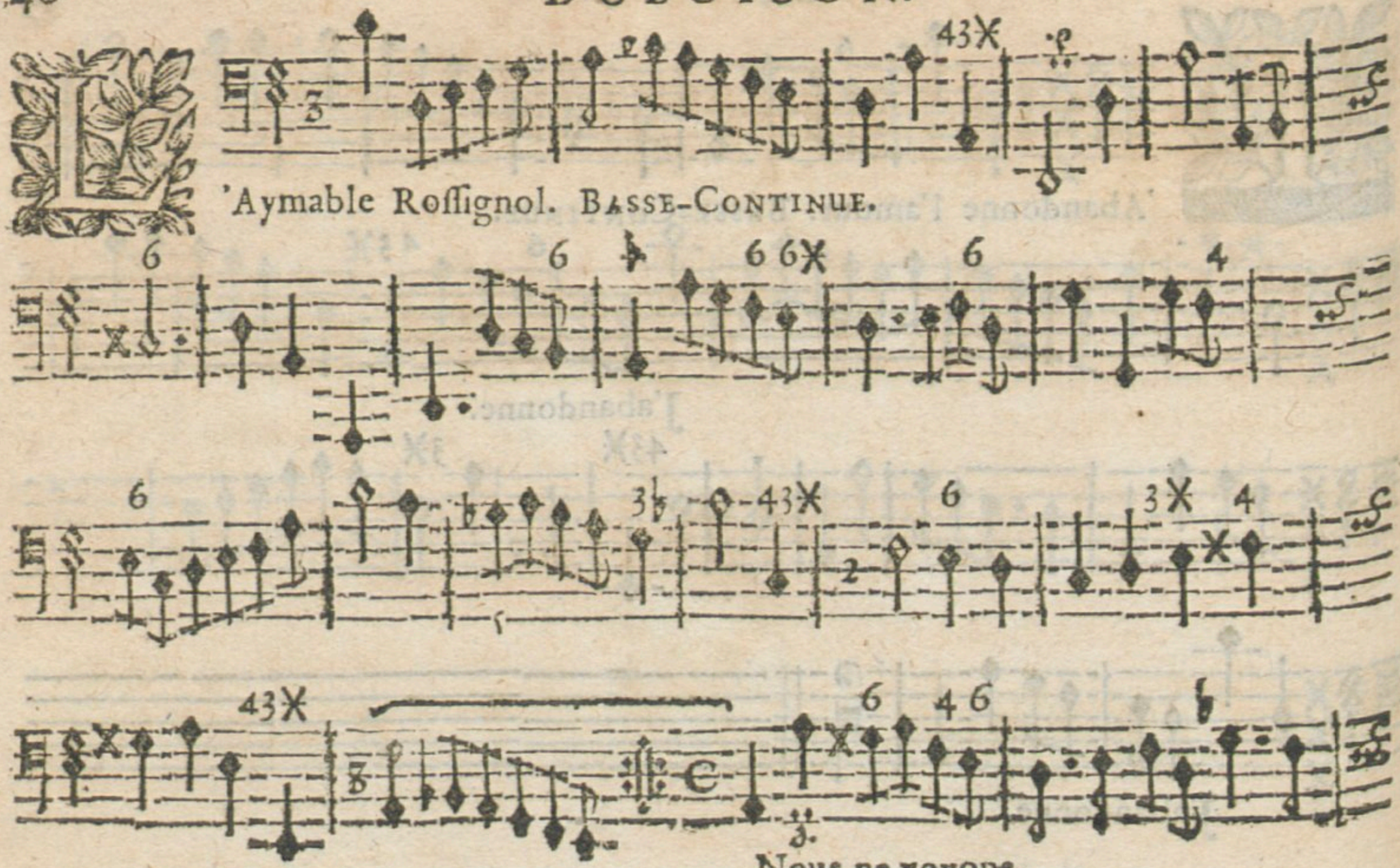

Plus on en boit, plus il en donne, Beuvons-en donc l'année eſt bon-
ne. l'année eſt bon- ne.



'Abandonne l'amour. BASSE-CONTINUE.

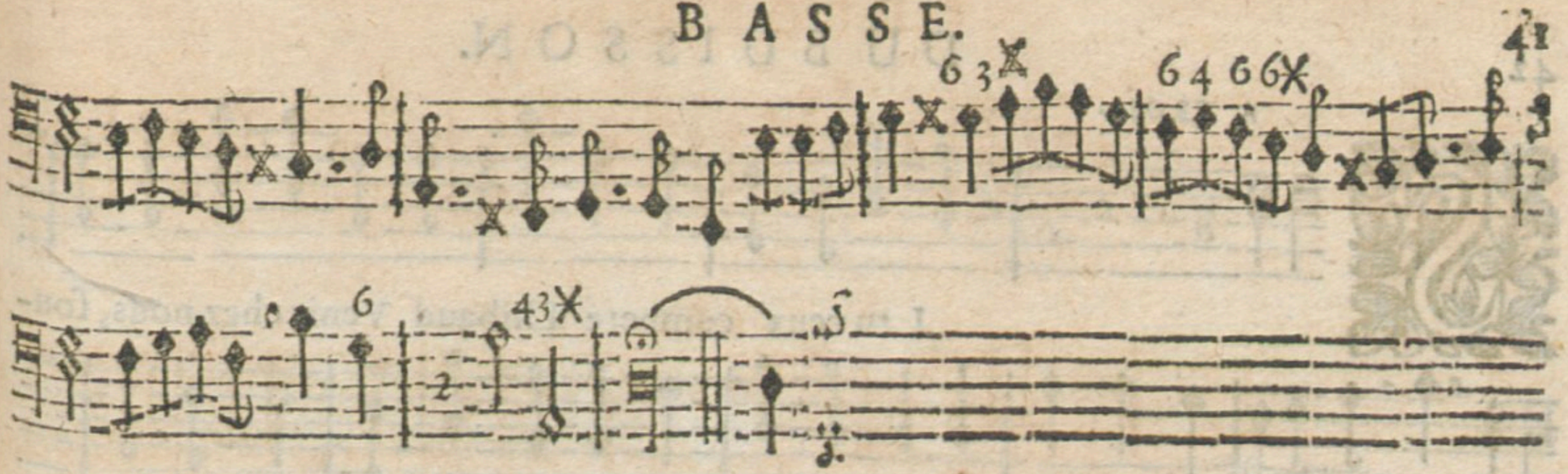
J'abandonne.

J'abandonne.

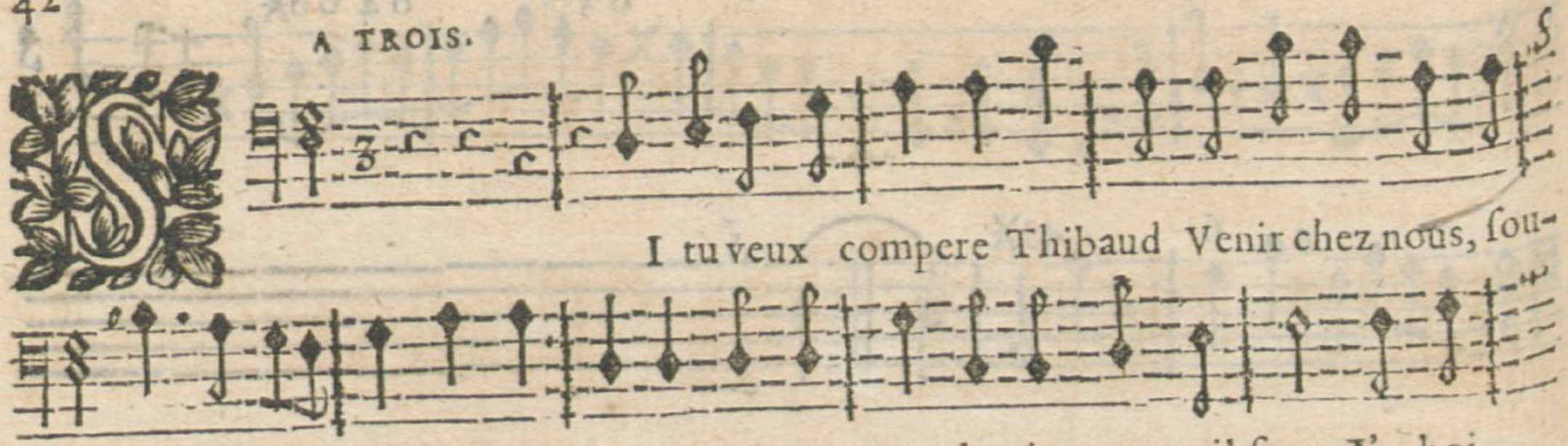


L'Aymable Roſſignol. BASSE-CONTINUE.

Nous ne voyons.


6 3
6 4 6 6
4 1
6
4 3
2

A TROIS.

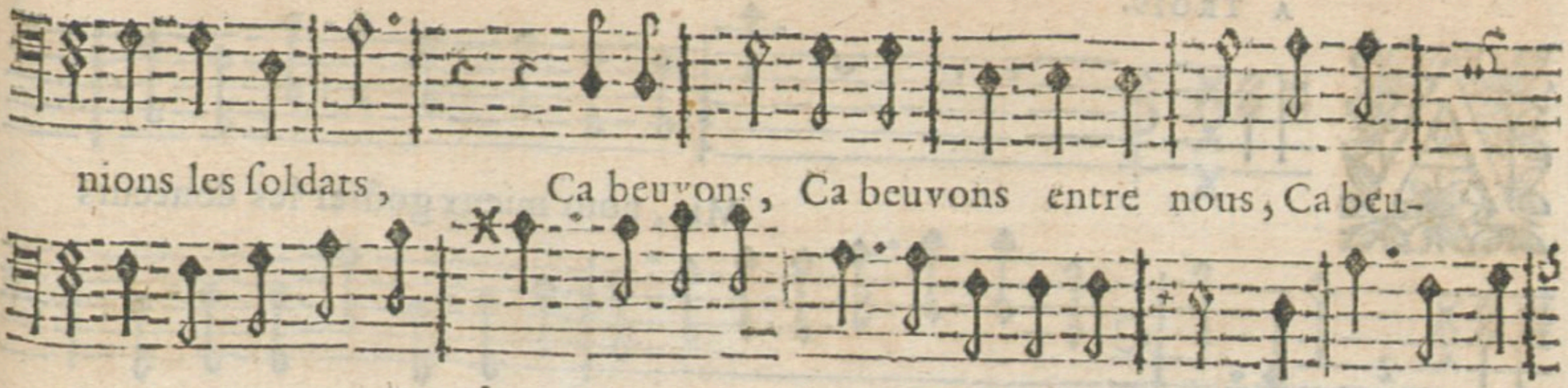


I tu veux compere Thibaud Venir chez nous, sou-

per avec le couſin blaiſe, J'y boirons du vin comme il faut, J'y boi-

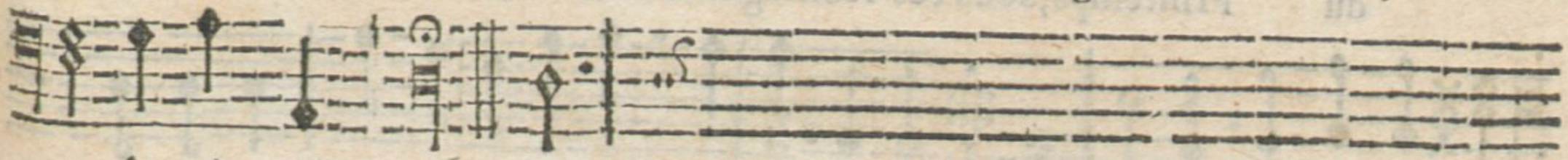
rons du vin comme il faut, Et j'y rirons tout à noſtre ai- ſe: ſe:

Pour nous garer des maux & de guerre & de taille, Avant que ve-



nions les ſoldats, Ca beuvons, Ca beuvons entre nous, Ca beu-

vons entre nous Le haut de ma futaille, Et ces grivois n'auront, n'auront



le vin qu'au bas. bas.

A TROIS.

Mis, pour mieux goûter les douceurs
du Printemps, Sous ces feüillages renaiſſants, renaiſſants Faiſons ap-
porter nos bouteil-les ; les: Pendant que le pere Bacchus Flatte-
nos goziers par ſon excel- lent jus, Les oyſeaux par leurs chants flatte-

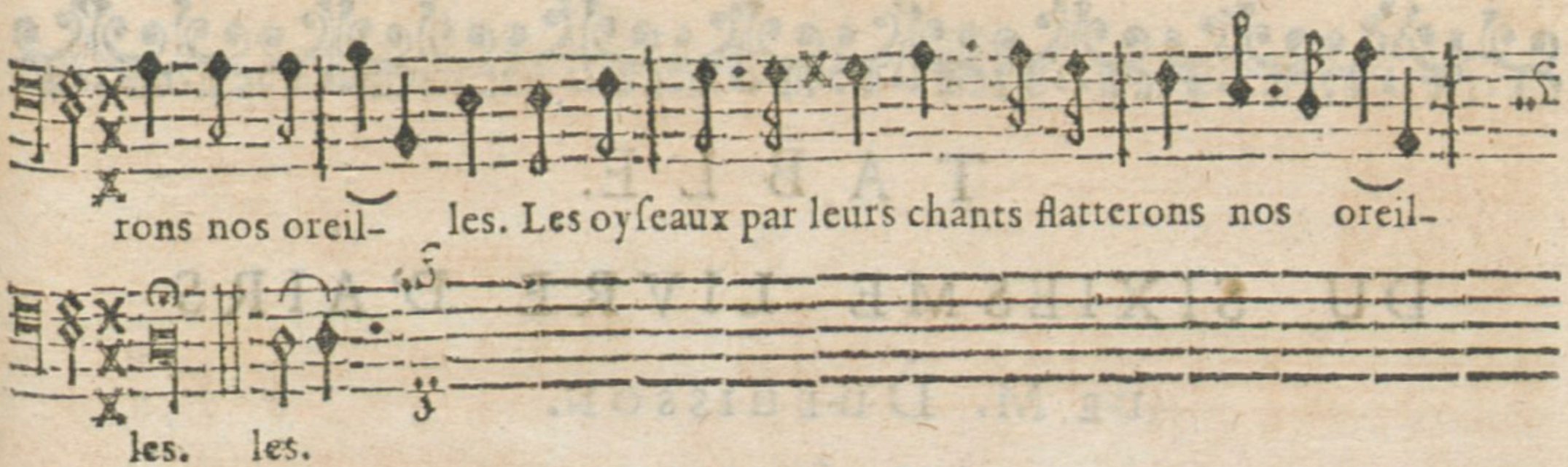

rons nos oreil- les. Les oyſeaux par leurs chants flatterons nos oreil-
les. les.

TABLE.

DU SIXIESME LIVRE D'AIRS

DE M. DUBUISSON.

AIRS SERIEUX.

AUx bruits éclattans des Tambours. page. 3
Cachez-vous Holandois échapez au carnage. 24
Ce n'eſt point la reconnoiſſance. 11
Depuis le jour fatal que je vois tant des charmes 16
Je ne crains point de perdre mon Troupeau. 5
Iris allons deſſus l'Herberte. 30
La ſaiſon des frimats a fait place aux beaux jours. 18
L'aimable roſſignol par ſes chants amoureux. 40
Ne ceſſerez vous point d'eſtre cruelle? 14

TABLE.

Quand je demande a l'objet de mes vœux. 10
Que l'Hyver a de charmes. 20
Te voila de retour agreable Printemps. 8
Un Berger dans ce boccage. 26
Vous eſtes jeune & belle. 32

AIRS A BOIRE.

Amis pour bien goûter les douceurs du Printemps. 44
Avez-vous peur de tomber par terre. 9
J'abandonne l'amour. 39
Non, non, je n'aymeray plus. 33
Nos Ennemis trop inſolents. 22
Partiſans de Venus. 12
Que les vents ſur la terre & les eaux. 6
Si le Soleil ſe leve du matin. 36
Si tu veux compere Thibault. 42
Tircis accablé de langueur. 28

FIN.

EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAr Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de Grace 1673. Signées LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Par leſquelles il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribüer toute ſorte de Muſique, tant vocale, qu'inſtrumentale, de tous Autheurs: Faiſant défence à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelles, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny meſme de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres. Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles, mis au commencement ou fin deſdits Livres Imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.